

Le label Diplomatique

Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

**DISCOURS DU PRESIDENT MACRON A L'ELYSEE
UN JEU DE RECONQUETE QUI INFANTILISE L'AFRIQUE**

RETRO-ACTU

**MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS EN RDC
VOX POPULI : UN DEVOIR BÂCLE !**

EVENEMENT

**JUBILE D'OR DU GOUVERNEUR - LLD
DES TEMOIGNAGES DE PAR LE MONDE !**

**TRÔNE
D'HONNEUR**



DIASPORA AFRICAINA

**MESSAGE DU DR LOUIS-GEORGES TIN
LE CONSUL CYRIAQUE KITI PARLE
DE SA MISSION AU CANADA**



MELVIN BROWN

**LA VOIX DU PARLEMENT
DE LA SOAD**



MOMENT DE VERITE

**JEAN-CHARLES AHOMADEGBE
PRÉSIDENT DU CBF**



PROFESSIONNALISME



INNOVATION



ESPRIT D'ÉQUIPE

**L'ORTB S'ENGAGE AU PROFESSIONNALISME
POUR DES INNOVATIONS CONCRÈTES
DANS UN ESPRIT D'ÉQUIPE.**



www.ortb.bj

NOS PRESTATIONS



NOS PODCASTS



NOS RADIOS & TV EN DIRECT



ARCHITECTURE-DESIGN-URBANISME



Le Cabinet d'Architecture **TRIUMPHUS** est créé en 2001 par l'arrêté ministériel N°0047/MEHU/DC/SG/DHC/SAL du 05 Octobre 2000. Notre vocation est de programmer, concevoir et de suivre les travaux selon les normes internationales et les règles de l'art pour nos maîtres d'ouvrage. L'architecture est pour nous l'art de créer le cadre de vie de l'homme et c'est dans la diversité de nos idées que nous atteignons notre plus grand potentiel créatif.

Narcisse Justin SOGLO, Architecte-Gérant du Cabinet, est diplômé de l'Université Technique d'Etat du Bâtiment et d'Architecture de KIEV (UKRAINE) en juin 1995. Il est inscrit à l'Ordre National des Architectes et Urbaniste du Bénin sous le numéro 86.

Architecte, Expert Agréé Près les Cours d'Appel et les Tribunaux du Bénin, Past Président du Conseil National de l'Ordre des Architectes et des Urbanistes du Bénin, Président de la commission Ethique et Exercice professionnel à l'Union des Architectes d'Afrique (AUA), Past Président de la Conférence des Ordres des Architectes de l'UEMOA.

Il est le leader d'une équipe composée de six (06) architectes, quatre (04) ingénieurs génie civil, huit (08) techniciens supérieurs, deux (02) dessinateurs, une (01) assistante administrative et des consultants externes.



Campus FASEG

Nous agissons dans l'intérêt de la firme et de nos partenaires en travaillant avec précision, innovation, initiative, anticipation, proactivité. L'équipe travaille de manière solidaire en étant disponible, animé d'un esprit d'ouverture et d'une écoute active pour atteindre les objectifs communs. Elle a un respect total à l'égard des partenaires et des professionnels du bâtiment.



Marché de PK3



Bureaux d'arrondissement de Pahu

Cotonou-Fidjrossè-Von Jacquot-5^{ème} Von à gauche, Tél : (+229) 95 96 32 86 / 97 60 11 03
Email: sotriumphus@yahoo.fr, Site web: www.triumphusbenin.com

CONVICTION

L'HEURE DU COURONNEMENT !



Le verset 10 de Lévitique 25 (version Louis Second) dit ceci : « Et vous sanctifierai la cinquantième année, vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants : ce sera pour vous le Jubilé ; chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans sa famille. » Dans la symbolique des chiffres, en ce Jeudi 16 Mars 2023, la Grâce de DIEU nous est accordée de voir paraître le 10ème numéro de votre Magazine panafricain entièrement dédié à la Diplomatie et aux Relations Internationales dénommé « Le Label Diplomatique », LLD. Ceci au cours d'une double cérémonie qui célébrera également mon Jubilé d'Or, mes 50 ans, à la salle de conférence du Centre Culturel de Rencontre International de Ouidah. Une salle qui n'est rien d'autre que l'histoire Premier tribunal colonial de la République du Dahomey, actuelle République du Bénin.

C'est vous dire la joie qui m'amène en ce moment où je franchis la barre gracieuse de la moitié du siècle de vie. Un âge de Grâce qui intervient normalement pour marquer, à la fois, le temps de la maturité humaine et la Sagesse divine dans la vie de l'intéressé. Une dualité qui rappelle bien la symbolique du chiffre « 10 » qu'il est dit contenir, à la fois, la marque de l'accomplissement matériel (le chiffre « 1 ») et de l'entrée dans le sacré de l'éternité spirituelle (le chiffre « 0 »). En un mot, le chiffre « 10 » est un symbole de l'achèvement. L'achèvement faisant appel à une nouvelle phase, dans un monde en boucle. On peut comprendre donc que naïvement, les religieux de son temps pouvaient rétorquer à JESUS - à travers Jean 8 : 57, version Louis Second - ce qui suit : « ... Tu n'as même pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! » Si les Juifs pouvaient estimer qu'à 50 ans, JESUS pouvait prétendre connaître le patriarche Abraham de près de 3000 ans son aîné, c'est justement parce que cet âge est celui du Jubilé, où l'on est supposé finir le parcours initiatique physique et spirituel, et donc prêt à accomplir sa destinée, quoi qu'il advienne.

Et comme il n'y a pas de hasard dans ce monde plus spirituel qu'on l'imagine, quoi de plus normal, pour une double cérémonie organisée sur les lieux du Premier tribunal colonial français au Bénin, que la manchette de ce 10ème numéro de votre magazine soit consacrée, actualité oblige, au discours historique de politique africaine du Président français Emmanuel Macron à l'Elysée, le lundi 27 février 2023, en prélude à sa tournée en Afrique centrale. A ce propos, notre « **DOSSIER D'ACTUALITE** » y voit un jeu de reconquête qui infantilise l'Afrique. Mais, comment parler de discours de portée politique sur la situation de l'Afrique sans rappeler le réquisitoire du Pape François au jardin présidentiel congolais contre le « colonialisme économique » en Afrique. Dans son « **RETRO-ACTU** » et à travers un vox populi, « Le Label Diplomatique » revient sur le devoir bâclé du Souverain pontife argentin. Au nom de notre devise « Unir l'Afrique et ses diasporas », notre « **TRÔNE D'HONNEUR** » est revenu à un autre ressortissant du continent américain, l'afro panaméen Melvin Brown, la voix du Parlement de la SOAD. Dans notre rubrique « **DIASPORA AFRICAINE** », Cinq questions au Dr Louis-Georges Tin, le Premier ministre de l'Etat de la Diaspora Africaine, nous ont permis de mieux le connaître, à quatre mois de son 5ème anniversaire. Parlant d'anniversaire, notre rubrique « **EVENEMENT** » a recueilli des témoignages de par le monde sur mon Jubilé d'Or. Nous sommes également allés à Moncton pour un entretien avec le Consul honoraire du Bénin au Nouveau Brunswick, Cyriaque K. Kiti. Parlant du même pays, notre « **MOMENT DE VERITE** » a reçu, à cœur-ouvert, Monsieur Jean-Charles Ahomadégbé, le Président du CBF, le Conseil des béninois de France. Un conseil à vous, nos chers lecteurs : Ayez confiance en vous, et travaillons ensemble pour une Afrique unie, prospère et prenant toute sa place dans le Concert des Nations pour un monde de Paix et de Justice ! C'est là, Mon Intime Conviction ! Merci à tous, familles, parents, alliés, confrères et ami(e)s, de partager avec moi la joie de franchir avec Grâce, la barre des 50 ans. Merci à JESUS, pour ce moment !

BELIEVE

TIME FOR THE CROWNING !



Verse 10 of Leviticus 25 (Louis Second version) says this: «And I will sanctify the fiftieth year for you, and I will give you liberty in the land for all the inhabitants thereof: it shall be a Jubilee for you; and every one of you shall return to his possession, and every one of you shall return to his family.» In the symbolism of numbers, on this Thursday 16 March 2023, the Grace of GOD is granted to us to see the publication of the 10th issue of your Pan-African Magazine entirely dedicated to Diplomacy and International Relations called «The Diplomatic Label», LLD. This will take place during a double ceremony that will also celebrate my Golden Jubilee, my 50th birthday, in the conference room of the Centre Culturel de Rencontre International de Ouidah. A room that is nothing other than the historic First Colonial Court of the Republic of Dahomey, now the Republic of Benin.

This is to tell you the joy that brings me at this moment when I cross the graceful threshold of half a century of life. An age of Grace which normally intervenes to mark, at the same time, the time of human maturity and divine Wisdom in the life of the person concerned. This duality is reminiscent of the symbolism of the number «10», which is said to contain both the mark of material achievement (the number «1») and the entry into the sacred of spiritual eternity (the number «0»). In a word, the number «10» is a symbol of completion. Completion calling for a new phase, in a looping world. It is understandable, therefore, that the religious of his time could naively retort to JESUS - through John 8:57, Louis Second version - as follows: «You are not yet fifty years old, and you have seen Abraham! If the Jews could consider that at 50 years of age, JESUS could claim to know the patriarch Abraham, almost 3000 years his senior, it is precisely because this age is the age of the Jubilee, when one is supposed to finish the physical and spiritual initiatory journey, and therefore ready to fulfil one's destiny, whatever happens.

And since there is no such thing as chance in this world, which is more spiritual than we can imagine, what could be more normal, for a double ceremony organised on the site of the first French colonial court in Benin, than for the headline of this 10th issue of your magazine to be devoted to the historic speech on African policy by French President Emmanuel Macron at the Elysée Palace on Monday 27 February 2023, as a prelude to his tour of Central Africa. In this regard, our «**CURRENT ISSUES**» sees it as a game of conquest that infantilizes Africa. But how can we talk about a political speech on the situation in Africa without recalling the indictment of Pope Francis in the Congolese presidential garden against «economic colonialism» in Africa. In its «**RETRO-ACTUALITY**» and through a vox populi, «Le Label Diplomatique» returns to the botched duty of the Argentine pontiff. In the name of our motto «Uniting Africa and its Diasporas», our «**THRONE OF HONOR**» went to another national of the American continent, the Afro-Panamanian Melvin Brown, the voice of the SOAD Parliament. In our «**AFRICAN DIASPORA**» section, five questions to Dr Louis-Georges Tin, the First Minister of the State of the African Diaspora, allowed us to get to know him better, four months before his 5th birthday. Speaking of anniversaries, our «**EVENTS**» section collected testimonies from around the world on my Golden Jubilee. We also went to Moncton for an interview with the Honorary Consul of Benin in New Brunswick, Cyriaque K. Kiti. Speaking of the same country, our «**MOMENT OF TRUTH**» received, with an open heart, Mr. Jean-Charles Ahomadégbé, the President of the CBF, the Council of Beninese in France. An advice to you, our dear readers: Have confidence in yourselves, and work together for a united and prosperous Africa, taking its full place in the Concert of Nations for a world of Peace and Justice! This is my Intimate Conviction! Thank you all, families, relatives, allies, colleagues and friends, for sharing with me the joy of crossing the 50 years mark with Grace. Thanks to JESUS for this moment!

CONSEILLERS SPÉCIAUX DU GOUVERNEUR

Ambassadeur Jacques ADANDE
Professeur Benoît AWAZI MBAMBI
KUAGUA
Jean SADRAQUE CIUS
Judith CARDIN HOUEDJISSIN

CHARGÉS DE MISSIONS DU GOUVERNEUR

Jean Chardène Ronce TAHOUENAKOU
Fortune HOUNDEFA
Sophia LOUIS-JEAN
Elom Arnaud NOUDEGBESSI
Arsène Mikelange KOUEDJII
Agossou Damien BANON
Opportune Laetitia SADELER
AKAKPO

DIRECTRICE COMMERCIALE

Anne Chantal ADJOVI YEVIDE

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Rodrigue W. YEVIDE

DIRECTRICE DES RELATIONS PUBLIQUES

Elisabeth ASEN SOMO

RÉDACTEURS EN CHEF

Emmanuel MAYEGA (Français)
Maurice KPADONOU (Anglais)

GRANDS REPORTERS

Joël Samson BOSSOU
Dr Eileen C. ZUBERI
Marcelle CHAGAS GONTIJO

Jannette LUMLEY

Felipe M. NOGUERA

EDITEUR

Rapidprint

SITE WEB

www.llelabeldiplomatique.com

CONTACT

+229 9586 6391

GOUVERNEUR



Elisée
Héribert-Label ADJOVI

MON INTIME CONVICTION

L'HEURE DU COURONNEMENT ! 04

DOSSIER D'ACTUALITÉ

LETTRE OUVERTE À EMMANUEL MACRON,
L'ILLUSIONNISTE 2.0 / EMMANUEL MAYEGA 10

PARTENARIAT NOUVEAU, LE JEU DE LA RECONQUÊTE !
/ OUSMANE ANOUH MORBA 14

RÉACTIONS 16

INTERVIEW / SÉIDIK ABBA 24

EVENEMENTS

50 ANS DE GRÂCE ET D'EXCELLENCE POUR HÉRIBERT-LABEL
ELISÉE ADJOVI ET LLD / EMMANUEL MAYEGA 30

TÉMOIGNAGES 34

RETRO-ACTU

VOX POPULI 50

DISCOURS DU ROI LÉOPOLD II AUX MISSIONNAIRES ACCUEILLIS
AU CONGO BELGE EN 1883 60

DIASPORA AFRICAINE

MESSAGE À LA COMMUNAUTÉ PANAFRICAINNE
DR LOUIS-GEORGES TIN 66

CINQ (5) QUESTIONS AU PREMIER MINISTRE DE LA SOAD,
LE DR LOUIS-GEORGES TIN 68

INTERVIEW DU CONSUL HONORAIRE DU BÉNIN AU NOUVEAU
BRUNSWICK, M. CYRIAQUE K. KITI 72

TRÔNE D'HONNEUR

ENTRETIEN EXCLUSIF AVEC M. MELVIN BROWN,
PRÉSIDENT DU PARLEMENT DE LA SOAD 78

MOMENT DE VÉRITÉ

M. JEAN-CHARLES AHOMADÉGBÉ, PRÉSIDENT DU CONSEIL DES
BÉNINOIS DE FRANCE A CŒUR-OUVERT 82

SOMMAIRE

GOVERNOR'S SPECIAL ADVISERS

Ambassadeur Jacques ADANDE
Professeur Benoît AWAZI MBAMBI
KUAGUA
Jean SADRAQUE CIUS
Judith CARDIN HOUEDJISSIN

GOVERNOR'S REPRESENTATIVES

Jean Chardène Ronce
TAHOENAKOU
Fortune HOUNDEFA
Sophia LOUIS -JEAN
Elom Arnaud NOUDEGBESSI
Arsène Mikelange KOUEDJII
Agossou Damien BANON
Opportune Laetitia SADELER
AKAKPO

COMMERCIAL DIRECTOR

Anne Chantal ADJOVI YEVIDE

ARTISTIK DIRECTOR

Rodrigue W. YEVIDE

DIRECTOR OF PUBLIC RELATIONS

Elisabeth ASEN SOMO

EDITORS-IN-CHIEF

Emmanuel MAYEGA (Français)
Maurice KPADONOU (Anglais)

SENIORS REPORTERS

Joël Samson BOSSOU
Dr Eileen C. ZUBERI
Marcelle CHAGAS GONTIJO

Jannette LUMLEY

Felipe M. NOGUERA

PUBLISHER

Rapidprint

SITE WEB

www.llelabeldiplomatique.com

PHONE

NUMBER

+229 9586 6391

GOVERNOR



Elisée
Héribert-Label ADJOVI

MY DEEP CONVICTION

TIME FOR THE CROWNING! 05

CURRENT ISSUES

OPEN LETTER TO EMMANUEL MACRON,
THE ILLUSIONIST 2.0 / EMMANUEL MAYEGA 11

NEW PARTNERSHIP, THE GAME OF RECONQUEST!
/ OUSMANE ANOUH MORBA 15

REACTIONS 17

INTERVIEW / SÉIDIK ABBA 25

EVENTS

50 YEARS OF GRACE AND EXCELLENCE FOR HÉRIBERT-LABEL
ELISÉE ADJOVI AND LLD / EMMANUEL MAYEGA 31

TESTIMONIES 35

RETRO-ACTUALITY

VOX POPULI 51

SPEECH OF KING LEOPOLD II TO THE MISSIONARIES
WELCOMED IN THE BELGIAN CONGO IN 1883 61

AFRICAN DIASPORA

MESSAGE TO THE PAN-AFRICAN COMMUNITY
DR LOUIS-GEORGES TIN 67

FIVE (5) QUESTIONS TO THE PRIME MINISTER OF SOAD,
DR. LOUIS-GEORGES TIN 69

INTERVIEW WITH THE HONORARY CONSUL OF BENIN IN NEW
BRUNSWICK, MR. CYRIAQUE K. KITI 73

THRONE OF HONOR

EXCLUSIVE INTERVIEW WITH MR. MELVIN BROWN,
CHAIRPERSON OF THE SOAD'S PARLIAMENT 79

MOMENT OF TRUTH

MR JEAN-CHARLES AHOMADÉGBÉ, PRESIDENT OF THE
COUNCIL OF BENINESE IN FRANCE AT HEART-OPEN 83

SUMMARY



Toute l'équipe du magazine panafricain «**Le Label Diplomatique**», LLD, remercie le Maire de la ville de Ouidah, **M. Christian HOUETCHENOU** pour son soutien en tant que Parrain du 10ème numéro et du Jubilé de son Gouverneur.

Le label Diplomatique

16/03/2023



UNIR L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS
Le label Diplomatique
Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

VOS IMPRESSIONS intérieur & extérieur

**PRIX
CHOCS**

NOUS
CONSULTER

Kouhounou von Peace and Love
Tél. : 21 38 03 44 & 94 32 73 86 / **Mail :** rapidpriint9@gmail.com

**IMPRESSION
NUMÉRIQUE**
PETIT FORMATS

Affiches, Flyers, En-tête;
Cartes de visite, Factures,
Magazines, Faire-part
etc.

**IMPRESSION
NUMÉRIQUE**
GRANDS FORMATS

Banderoles, Bannières,
Vinyles, Microperforés,
Bâches, Roll-UP, Toile
etc.



EMMANUEL MAYEGA

LETTRE OUVERTE À
EMMANUEL MACRON,
L'ILLUSIONNISTE 2.0

Avant sa tournée en Afrique centrale (Gabon, Angola, Congo et République démocratique du Congo), le Président Emmanuel Macron a décliné sa nouvelle stratégie pour l'Afrique, le lundi 27 février 2023. Un

jeu de la reconquête, pour Ousmane Anouh Morba. Avis unanimement partagé par des intellectuels africains approchés par nos soins. Quant au confrère Sédik Abba, basé à Paris, Spécialiste des questions africaines et de sécurité dans le Sahel, il en faut plus

Le rideau est tombé sur ce que tout le monde attendait, en réalité, sur la pseudo-nouvelle stratégie partenariale entre la France et l'Afrique : de la poudre de perlimpinpin ! S'il s'agit d'une nouvelle version selon Emmanuel Macron, tout porte à comprendre que le jeune illusionniste aurait bien appris depuis son arrivée à l'Elysée. Et qu'en France mieux qu'en démocratie, il n'y a pas d'amour avec les anciennes colonies ; mais des intérêts. De ce côté-ci de l'Afrique, on le savait déjà. Mais la sagesse recommande que nous laissons l'enfant boire le calice, jusqu'au bout de la lie.

En fait, l'histoire semble bégayer depuis que mr Macron a été élu à la

magistrature suprême. Ce n'est pas exagéré, mais tout simplement poussé à bout que de rappeler comment de Gaulle avait abusé des tirailleurs africains qui, au nom de la prétendue solidarité entre les nations, se sont impliqués aux côtés ou plutôt en première ligne pour défendre la mère patrie, la France. Au sortir de la guerre, il a laissé les soldats français tirer sur leurs frères d'armes au motif légitime qu'ils réclamaient leur dû. Est-ce vrai ou pas ? Cela ne vous hante-t-il pas des nuits durant, Mr le Président ? Moi si, je n'en dors plus, depuis que j'ai appris à mieux connaître votre vrai visage, celui du plus beau des mauvais anges.

Elle est comme cela l'Afrique. Elle

à la France et au Président Emmanuel Macron pour ramener les compteurs des relations France - Afrique à zéro et ouvrir un nouveau cycle apaisé. Mais d'abord, Emmanuel Mayéga ouvre le bal, comme ceci...

a le sens de la vraie amitié et non celle des intérêts. Ainsi, quand vient le tour du continent de solliciter un soutien à la sacro-sainte mère patrie, les euros sont absents et plutôt submergés à l'Ukraine alors que l'Afrique tant pillée se meurt sans soutien aucun. Les mauvaises langues sur les réseaux sociaux annoncent haut et fort que Kiev est européenne et pas Ouagadougou ou Bamako. Pour qui sait compter, après dix, c'est onze. Les carottes sont cuites pour le sacro-saint partenariat. Alors, naïvement, je vous demande : de quel partenariat parlez-vous ? De quel marché de dupes s'agit-il ?

S'appuyer sur le-sous-sol africain pour exister, quitte à tuer la poule aux

Open letter to
Emmanuel Macron, the
illusionist 2.0

Before his tour of Central Africa (Gabon, Angola, Congo and the Democratic Republic of Congo), President Emmanuel Macron outlined his new strategy for Africa on Monday 27 February 2023. A game of conquest, for Ousmane Anouh Morba. Opinion unanimously shared by African intellectuals approached by us. As for

Sédik Abba, a Paris-based specialist in African issues and security in the Sahel, France and President Emmanuel Macron need more to bring the counters of France-Africa relations to zero and open a new peaceful cycle. But first, Emmanuel Mayéga opens the ball, like this...

The curtain has fallen on what everyone was expecting, in reality, on the pseudo-new partnership strategy between France and Africa: pixie dust! If this is a new version according to Emmanuel Macron, everything leads us to understand that the young illusionist has learned well since his arrival at the Elysée. And that in France, better than in a democracy, there is no love for former colonies; only interests. On this side of Africa, we already knew that. But wisdom recommends that we let the child drink the chalice to the end of the dregs.

In fact, history seems to have stuttered since Mr Macron was elected to the supreme magistracy. It is not exaggerated, but simply pushed to the limit, to recall how de Gaulle had abused the African riflemen who, in the name of the so-called solidarity between nations, got involved alongside or rather in the front line to defend the mother country, France. At the end of the war, he allowed French soldiers to shoot their brothers in arms on the legitimate grounds that they were claiming their due. Is this true or not? Doesn't this haunt you all night long, Mr. President? I do, I don't sleep anymore, since I got to know your true face better, that of the most beautiful of the bad angels.

This is what Africa is like. It has a sense of true friendship and not of interests. Thus, when it is the continent's turn to ask for support from the sacrosanct mother country, the euros are absent and rather overwhelmed in Ukraine, while Africa, so plundered, is dying without any support. The bad tongues on the social networks announce loud and clear that Kiev is European and not Ouagadougou or Bamako. For those who know how to count, after ten it's eleven. The carrots are cooked for the sacrosanct partnership. So, naively, I ask you: what partnership are you talking about? What kind of fool's bargain is this?

Relying on the African subsoil to exist, even if it means killing the goose that lays the golden eggs

The post-war recovery has left you with the understanding that to succeed, your ancestors must sacrifice mine. This is not serious, since a dead African seems to be equivalent to more hope in the praxis of your policy oriented towards the life of the French and the survival of Africans. Terrible record for the country of human rights! Isn't it? Except thinking that a black man can be a man. Wrong!

Real politik has made you understand that you must rely

on the African subsoil, otherwise you will remain a dwarf in the Concert of Nations. Not content with being present through your former colonies all over the world, a presence that makes France a member of the United Nations Security Council, you have multiplied your abusive presence in these countries under the guise of cooperation and friendly support. My eye! Why? You pretend to have a civilisational and even educational mission. While your counterparts, the English-speaking ones in the lead, take the powder, you, on the contrary, take the decision to stick to it, stubbornly. You even say, when some dissonant voice is raised to denounce your abusive presence in Africa, that you need clarification, otherwise you leave. The response of the shepherd to the shepherdess was not long in coming, in Mali, for example: «we are fed up with France, get out of the Barkhane mission! And yet, the Malians have taken you out by the door, you wanted to come back by the window, a modern day version; I mean drones and all other forms that could deceive the so-called African ignoramuses!

You'd be wrong, we've discovered the truth. Like the Americans in Vietnam, you are caught in the Sahel trap. Mired in a Sahel that

œufs d'or

La relance de l'après-guerre vous a laissé comprendre que pour réussir, vos ancêtres doivent sacrifier les miens. Ce n'est pas grave tant un Africain mort semble équivaloir à davantage d'espoir à la praxis de votre politique orientée vers la vie des Français et la survie des Africains. Terrible bilan pour le pays des droits de l'homme ! N'est-ce pas ? Sauf penser qu'un noir peut être un homme. Erreur !

La real politik vous a fait comprendre qu'il faut vous appuyer sur le sous-sol africain, sans quoi vous resterez un nain au sein du Concert des nations. Non content d'être présent au travers de vos anciennes colonies un peu partout dans le monde, présence qui fait de la France un membre du Conseil de sécurité des Nations Unies, vous avez multiplié votre présence abusive dans ces pays sous le couvert de la coopération et du soutien amical. Mon œil ! Pourquoi ? Vous prétextez une mission civilisationnelle et même éducatrice. Alors que vos homologues, les Anglophones en tête, prennent la poudre d'escampette, vous, au contraire, prenez la décision de vous y attacher, mordicus. Vous dites même, quand, quelque voix dissonante se lève pour dénoncer votre présence abusive en Afrique, que vous avez besoin de clarifications, sans quoi vous partez. La réponse du berger à la bergère ne s'est pas faite attendre, au Mali, par exemple : « nous avons marre de la France, dehors la mission Barkhane ! » Et pourtant, les Maliens vous ont sorti par la porte, vous avez voulu revenir par la fenêtre, version des temps modernes ; je veux dire des drones et toutes autres formes qui pourraient tromper les prétendus ignares africains !

Détrompez-vous, nous avons découvert le pot aux roses. Comme les Américains au Vietnam, vous voilà pris dans la nasse du Sahel. Englué dans un Sahel qui brûle, selon les mauvaises langues, de votre fait ! Je n'irai pas jusque-là, moi ! Pour autant, vu ce dont vous avez été capable de faire subir à mes ancêtres, je ne vous fais plus confiance ! Si j'en crois la vox populi, elle veut ici que vous auriez ourdi, de main de maître, la manigance qui a abouti à la disparition du sémillant Thomas Sankara ! Voir le génocide du Rwanda. Rien que cela. A ce propos, où en sont vos projets mémoriels ? Hum !

Comme si cela ne suffisait pas, économiquement, vous omettez volontairement de rappeler à mes frères Français que vous avez pillé nos trésors qui font votre fierté et renflouent vos caisses. Le quai Branly résonne dans ma tête comme le panthéon d'un butin dont vous vous êtes abusivement approprié. Dois-je, Mr le Président, vous rappeler, ne vous déplaît, que ces trésors ont été revendiqués pour la première fois et avec insistance par Mr Louis-Georges TIN, premier ministre de l'Etat de la Diaspora (SOAD) qui a d'ailleurs initié ce retour !? Vous en profitez pour vous faire mousser et avez l'outrecuidance de proposer l'établissement d'un partenariat sur ce que vos parents ont volé à nos ancêtres, sur fond de viols ! Reconnaissez-le, Mr Macron, ce n'est pas juste !

A ce niveau, vous me poussez à poser réellement une question pertinente : est-ce l'Afrique qui a besoin de la France ou l'inverse ? Le cas d'espèce illustre bel et bien la dépendance de la France à l'Afrique. Mais, même si vous avez nommé un ministre d'origine sénégalaise à l'Education Nationale, vous ne lui donnez pas les moyens et encore

moins l'autorité voire l'autorisation de revenir sur vos falsifications de l'Histoire et de celles qui peinent à y rentrer. Oh, je n'oublie pas que vous êtes très jeune et que vous ne souhaitez point revendiquer cet héritage! Soit, alors ayez le courage de vouer aux gémonies toutes les malversations que l'on vous attribue à tort : pêle-mêle, le maintien du CFA, qui soutient à bout de bras l'économie de la France. Au lieu de dénoncer avec un haut-parleur les abus à la Sécurité Sociale d'une poignée d'africains qui tiendraient dans une cabine téléphonique, je vous invite à apprendre au Français moyen que sans les Africains à travers les Bons de Trésor et le pillage de leur sous-sol, la France ne serait que peau de chagrin, un géant au pied d'argile, en fait. Mutatis mutandis, vos compatriotes respectent davantage et par là même les ressortissants africains rejetés à vos frontières. Pourtant, une simple mise au point vous permettrait de saper l'herbe sous le pied du Rassemblement National (RN). Je crois savoir pourquoi il est difficile pour vous de le faire : vous préférez être facilement élu car en face de vous, ce n'est que du flan !

En définitive, un conseil, toutefois, si vous me permettez : vous avez réussi le tour de force de Réussir d'inscrire le RN au patrimoine politique en France, tout comme vous êtes en train de faire réussir aux Africains de détester la France.

Fermez davantage vos frontières mais surtout, refusez également la circulation des fruits du sous-sol. Cela me paraît logique et courageux.

L'histoire note que vous publiez votre feuille de route africaine avant de vous y rendre. C'est dire à quel point vous nous manquez de respect. Je peux le comprendre, si je m'en tiens à l'âge de vos hôtes généralement de plus de 70 ans dont près de la moitié passée au pouvoir. Cela ne vous gêne pas outre-mesure, tant la sénescence semble être votre allié. Pourtant vous êtes jeune.

Un conseil : le monde a changé. Les réseaux sociaux auraient joué en faveur de l'arrivée de Barack Obama au Pouvoir. Ce sont les mêmes outils qui risquent de faire perdre l'Afrique à la France comme pré-carré. Vous affirmez ne plus la considérer comme telle ; mais en réalité, vous voulez tellement le statu quo ante. Seulement, le ver est dans le fruit. Votre dernière stratégie africaine de l'Elysée est vécue sur le continent comme un dernier spasme avant la mort. Requiem mister President !

Emmanuel Mayéga

is burning, according to the bad tongues, because of you! I wouldn't go that far! However, given what you were able to do to my ancestors, I no longer trust you! If I believe the vox populi, they want you to have masterminded the scheme that led to the death of the lively Thomas Sankara! See the genocide in Rwanda. That is all. By the way, what is the status of your memorial projects? Hm!

As if that were not enough, economically, you deliberately fail to remind my French brothers that you have plundered our treasures, which are your pride and bolster your coffers. The Quai Branly resonates in my head as the pantheon of a booty that you have abusively appropriated. Must I remind you, Mr. President, that these treasures were first claimed and insisted upon by Mr. Louis-Georges TIN, first Minister of the State of the Diaspora (SOAD) who initiated this return! You take advantage of this to make yourself look good and have the audacity to propose the establishment of a partnership on what your parents stole from our ancestors, against a backdrop of rape! Admit it, Mr Macron, it's not fair!

At this level, you really push me to ask a pertinent question: is it Africa that needs France or the other way round? The case in point does illustrate France's dependence on Africa. But even if you have appointed a minister of Senegalese origin to the Ministry of Education, you do not give him the means, let alone the authority or even the authorisation, to go back on your falsifications of history and those who are struggling to get into it. Oh, I have not forgotten that you are very young and that you do not wish to claim this heritage! So have the courage to condemn all the misdeeds that are wrongly attributed to you: in no particular order, the maintenance of the CFA, which supports France's economy at arm's length. Instead of denouncing with a loudspeaker the abuse of the Social Security system by a handful of Africans who would fit into a telephone booth, I invite you to teach the average Frenchman that without the Africans through the Treasury Bonds and the plundering of their subsoil, France would be nothing but a giant with feet of clay, in fact. Mutatis mutandis, your compatriots have more respect for, and thus for, the African nationals rejected at your borders. Yet a simple clarification would allow you to undermine the National Gather (NG). I think I know why it is difficult for you to do so: you prefer to be easily elected because in front of you, it is only flan!

In the end, however, a word of advice, if I may: you have succeeded in making the RN part of France's political heritage, just as you are making Africans hate France.

Close your borders more, but above all, refuse the circulation of the fruits of the soil. This seems logical and courageous to me.

History notes that you publish your African roadmap before you go there. This shows how much you disrespect us. I can understand that, if I look at the age of your hosts, who are generally over 70, almost half of whom have been in power. This does not bother you too much, as senescence seems to be your ally. Yet you are young.

A word of advice: the world has changed. Social networks would have played a role in Barack Obama's arrival in power. These are the same tools that risk making France lose Africa as a pre-square. You say you no longer consider it as such, but in reality you want the status quo ante so much. Only, the worm is in the fruit. Your latest African strategy from the Elysée Palace is experienced on the continent as a last spasm before death. Requiem mister President!

Emmanuel Mayéga



France - Afrique : Partenariat nouveau, le jeu de la reconquête !

En perte de leadership ou même de prestige dans certains États en Afrique, l'Elysée met en branle sa machine de reconquête des cœurs et des esprits des pays africains.

Devant un parterre de diplomates, d'hommes d'affaires et de journalistes, le Président français Emmanuel Macron, en conférence de presse, officialisant la nouvelle politique française en Afrique, est revenu sur les types de partenariats que la France aura désormais avec les États africains. C'est dire que le temps des pré-carrés de la France en Afrique est révolu. De même que ses bases militaires, en gendarmerie, dans certains pays d'Afrique. Fini le temps de FrançAfrique. Vive Afrique - France.

Ce changement drastique de la politique française des indépendances des États africains pour laisser place à une relation équilibrée et réciproque en faisant preuve d'une profonde humilité avec l'Afrique, prend en compte les difficultés auxquelles la politique française est confrontée dans la plupart de ses anciennes colonies. Au Sahel, l'engagement militaire de la France n'a pas apporté les résultats escomptés. Après dix ans de présence militaire au Mali, dans le cadre de la lutte contre le terrorisme et les narcotrafiquants, la situation du pays ne s'est guère améliorée. Elle s'est plutôt envenimée. Selon des organisations humanitaires, le nombre des déplacés au Sahel atteint 5 millions de personnes. Pis, il y a eu une prolifération dangereuse des groupes armés terroristes locaux, mettant les États riverains dans une situation d'incertitude.

A Bamako, chacun y va de son commentaire sur la nouvelle offre politique du Président Macron. Au pays de Modibo Keita, des citoyens se réjouissent du départ de la France et acclament l'arrivée de la Russie. On estime

fièrement au Mali, que la nouvelle stratégie diplomatique et militaire de la France proposée aux États africains trouve toute sa pertinence dans les rapports difficiles qu'elle a eus avec les autorités de la transition malienne. Remplacées sans demi-mesure par des instructeurs russes sur le théâtre des opérations, les forces armées françaises et européennes n'ont eu d'autre choix que de quitter progressivement le sol malien. La visite de travail et d'amitié du Ministre des Affaires étrangères russe Serguei Lavrov, en Février dernier à Bamako, prouve à suffisance la portée réelle du choix opéré par le pouvoir de Bamako. Puisque le sens se trouve dans les détails, le Ministre des Affaires étrangères malien Abdoulaye Diop a offert un cadeau symbolique à son homologue russe. Il s'agit du Sabre utilisé en milieux Touaregs du Mali pour protéger l'honneur. Dans la langue touareg, le sabre signifie "Takuba", un nom qui avait été donné précédemment aux forces armées européennes pour lutter contre le terrorisme au Sahel. C'est dire que "Takuba" est désormais entre les mains des russes.

L'offre de Macron dans ses nouveaux types de partenariats avec les États africains est sans doute une politique bien murie pour contrer la montée en puissance de la Russie en Afrique, où visiblement Wagner semble être le bras armé. C'est aussi une politique qui prend en compte le rejet de la politique française par la jeunesse de certains pays africains, très hostile à la présence des bases militaires sur leur sol. La solution proposée par Macron semble avoir l'adhésion des pays. L'idée de transformer les bases militaires françaises en vue d'une gestion conjointe, ou encore faire d'elles des lieux de formation (académie selon Macron) pour des militaires nationaux, met fin à la posture de la France critiquée et combattue.

Ousmane Anouh Morba,
Directeur de Publication du Journal Le Nouveau
Courrier/Bamako-Mali



France - Africa : New partnership, the game of reconquest!



*In loss of leadership or even
prestige in some African states,
the Elysée is setting in motion its
machine to win back the hearts
and minds of African countries.*

In front of an audience of diplomats, businessmen and journalists, French President Emmanuel Macron, in a press conference, officiating the new French policy in Africa, returned to the types of partnerships that France will have from now on with African states. This means that the time of France's pre-squares in Africa is over. The same goes for its military bases, as a policeman, in certain African countries. Gone are the days of FrançAfrique. Long live Africa-France.

This drastic change in French policy from the independence of African states to a balanced and reciprocal relationship with a profound humility with Africa takes into account the difficulties that French policy is facing in most of its former colonies. In the Sahel, France's military obligation has not brought the expected results. After ten years of military presence in Mali, as part of the fight against terrorism and drug traffickers, the situation in the country has hardly improved. Rather, it has become worse. According to humanitarian organisations, the number of displaced people in the Sahel has reached 5 million. Worse, there has been a dangerous proliferation of local armed terrorist groups, putting the neighbouring states in a situation of doubt.

In Bamako, everyone has their own comments on President Macron's new political offer. In Modibo Keita's country, citizens are delighted with France's departure and cheer Russia's arrival. In Mali, it is proudly believed that France's new diplomatic and military strategy proposed to African states finds its relevance in the difficult relationship it had with the Malian transitional authorities. Replaced without half measures by Russian instructors in the theatre

of operations, the French and European armed forces had no choice but to gradually leave Malian soil. The working and friendly visit of Russian Foreign Minister Sergei Lavrov to Bamako last February is sufficient proof of the real significance of the choice made by the government in Bamako. Since the meaning is in the details, Malian Foreign Minister Abdoulaye Diop offered a symbolic gift to his Russian counterpart. The gift was the sword used in Tuareg circles in Mali to protect honour. In the Tuareg language, the sabre means «Takuba», a name that had previously been given to the European armed forces to fight terrorism in the Sahel. This means that «Takuba» is now in Russian hands.

Macron's offer of new types of partnerships with African states is undoubtedly a well thought-out policy to counter the rise of Russia in Africa, where Wagner seems to be the armed wing. It is also a policy that takes into account the rejection of French policy by the youth of some African countries, who are very hostile to the presence of military bases on their soil. The solution proposed by Macron seems to have the support of the countries. The idea of transforming French military bases into joint management, or even making them training centres (academies according to Macron) for national militaries, puts an end to the posture of France that has been criticised and fought against.

Ousmane Anouh Morba,
Director of Publication of Le Nouveau
Courrier/Bamako-Mali



Professeur Faustin AISSI

Macron encore en Afrique

Qu'est-ce qui fait courir le président français en Afrique pendant son second mandat alors que ses visites y étaient parcimonieuses depuis qu'on l'a vu à Ouagadougou face aux étudiants burkinabés en 2017. Les déboires de sa politique en Afrique en sont sûrement pour beaucoup mais le Chef de l'Etat français feint de ne pas le comprendre. De plus, le maillage de la presse française quadrillant le continent africain (RFI, France 24, Africa 24, Africa n°1, TV5 etc.) en vue d'une propagande aseptisée et parfois bruyante (CNEWS, LCI) vantant les bienfaits de l'aide française ne suffit plus.

leurs positions en Afrique et enlèvent de plus en plus de marchés pendant que la France continue de créer des difficultés aux africains en matière de visa et vient même de décupler les frais d'inscription universitaires pour les étudiants africains.

Face aux réseaux sociaux qui ébranlent l'hypocrisie française présente uniquement en Afrique pour ses intérêts en privant les pays ex-colonisés de leur souveraineté monétaire notamment, le gouvernement Macron se réveille et décide d'aller en juillet 2022 au Cameroun que son monarque de 90 ans a fait entrer dans le Commonwealth, au Bénin qu'il pense avoir comme base arrière de ses armées renvoyées du Mali et du Burkina Faso puis enfin en Guinée Bissau dont le président venait de prendre la tête de la CEDEAO et dont on s'est rendu compte très rapidement que c'était pour faire passer les instructions de Paris.

L'occasion d'un sommet début mars 2023 consacré à la préservation et à la valorisation des forêts aux larges du bassin du fleuve Congo était donc trop belle pour que la seconde série de visites soit le Gabon présidé depuis 2009 par un impotent successeur de son père qui a occupé la fonction depuis 1967 et qui se permet de partir brouter

Sous prétexte de lutte contre le djihadisme ou autre terrorisme, les troupes françaises assistées de celles onusiennes, forte de plus cent mille hommes dont environ 20.000 français dans une dizaine de bases militaires bien équipées, émaillent sans résultats le continent du Sénégal à Djibouti. Des pays comme la RCA, le Mali ont osé changer de partenaires avec des résultats tangibles obtenus en quelques mois avec l'aide de l'accompagnement russe. D'autres pays comme le Burkina Faso et la Guinée Conakry semblent en prendre le chemin tandis que le Cameroun, Togo et Gabon se permettent d'adhérer au Commonwealth. Enfin, la Chine et la Turquie renforcent

société dominante bourgeoise sortie de Yalta en 1945 a installés, revisités déjà en 1971 à Bretton Woods 2 par abandon de l'étalon or au profit de la monnaie papier USD puis par la chute du mur de Berlin en 1989 qui installe l'impérialisme américain leader mondial. Depuis que l'URSS élaguée de certaines de ses républiques s'est revigorée pour imposer un protocole à Minsk en 2014, c'est le conseil de sécurité de l'ONU qui est entrain d'exploser sous nos yeux parce que l'acteur principal que sont les Etats-Unis a décidé d'utiliser l'outil belligérant OTAN pour obliger l'Europe occidentale à s'aligner derrière la bannière de l'oncle Sam.

Ce protocole de Minsk 2 était une sorte de plan de paix en 15 points curieusement proposé par le président ukrainien Porochenko en vue d'arrêter l'avance russe en Ukraine orientale et mettre fin à la cessation des hostilités que subit son pays. Visiblement, cela n'arrangeait pas les américains pour qui l'Ukraine était programmée pour être une arrière-cour de laboratoires à expérimentation nucléaire à la frontière même de la Russie et ils ont trouvé un acteur en la personne de Volodymyr Zelensky qu'ils ont imposé à l'élection ukrainienne du 20 août 2019. Les conséquences de cette guerre que les



Professeur Faustin AISSI

Macron in Africa again

What makes the French president run in Africa during his second term when his visits there were sparse since we saw him in Ouagadougou in front of Burkinabe students in 2017. The setbacks of his policy in Africa are surely for many but the French Head of State pretends not to understand it. Moreover, the French press network criss-crossing the African continent (RFI, France 24, Africa 24, Africa n°1, TV5, etc.) for an aseptic and sometimes noisy propaganda (CNEWS, LCI) extolling the benefits of French aid is no longer enough.

Under the pretext of fighting jihadism or other terrorism, French

continues to create difficulties for Africans in terms of visas and has even increased university registration fees tenfold for African students.

Faced with social networks that criticize the French hypocrisy present only in Africa for its interests by depriving the ex-colonized countries of their monetary sovereignty in particular, the Macron government woke up and decided to go in July 2022 to Cameroon, which its 90-year-old monarch has brought into the Commonwealth, Benin, which it thinks it will use as a rear base for its armies sent back from Mali and Burkina Faso, and finally Guinea Bissau, whose president had just taken over the helm of ECOWAS, and which we quickly realised was there to pass on instructions from Paris.

The opportunity of a summit at the beginning of March 2023 devoted to the preservation and development of the forests in the Congo River basin was therefore too good for the second series of visits to be to Gabon, presided over since 2009 by an impotent successor to his father, who has held the office since 1967 and who allows himself to go and graze on the green grass of the Commonwealth by offering his oil, his mines in Mounana and his

troops assisted by those of the UN, more than a hundred thousand strong, including about 20,000 French troops in a dozen well-equipped military bases, are scattered across the continent from Senegal to Djibouti without results. Countries such as CAR and Mali have dared to change partners with tangible results obtained in a few months with the help of Russian support. Other countries such as Burkina Faso and Guinea Conakry seem to be following suit, while Cameroon, Togo and Gabon are taking the liberty of joining the Commonwealth. Finally, China and Turkey are strengthening their positions in Africa and taking more and more markets while France

tropical forests in the union's basket; Congo Brazzaville, with its oil owned by Elf, whose president, in power since 1979, has just been re-elected with 87.57% of the votes cast; Congo Kinshasa, extremely rich in all kinds of mineral resources that are difficult to list, which will elect its president in December 2023; and finally, the Angola of the emblematic Agostinho NETO, extremely rich in mining resources of course, which has evolved in the meantime from communism to democratic socialism and has been presided over by Jaos Lourenço since 2017, still under the banner of the indefatigable UNITA party.

The Macron government has realised that the young Africans of the 21st century are no longer fooled by the shameless exploitation suffered by their continent for centuries and are no longer prepared to let themselves be stripped of the riches of their sub-soil. This awareness, added to the competition from Russia, China and the United States, could be a salvation for Africa if its leaders know how to promote the continent's interests. Indeed, the evolution of the international situation is overturning all the paradigms that the dominant bourgeois society that emerged from Yalta in 1945 installed,

revisited already in 1971 at Bretton Woods 2 by abandoning the gold standard in favour of the USD paper currency and then by the fall of the Berlin Wall in 1989, which installed American imperialism as world leader. Since the USSR, pruned of some of its republics, reinvigorated itself to impose a protocol in Minsk in 2014, it is the UN Security Council that is exploding before our eyes because the main actor, the United States, has decided to use the belligerent NATO tool to force Western Europe to align itself behind the banner of Uncle Sam.

This Minsk 2 protocol was a sort of 15-point peace plan curiously proposed by Ukrainian President Poroshenko in order to stop the Russian advance in Eastern Ukraine and put an end to the cessation of hostilities his country is undergoing. Obviously, this did not suit the Americans, for whom Ukraine was programmed to be a backyard of nuclear testing laboratories on the very border of Russia, and they found a player in the person of Volodymyr Zelensky, whom they imposed on the Ukrainian election of 20 August 2019. The consequences of this war, which Western countries were forced to finance and accompany by sending all types of arms to Kiev, are already having disastrous consequences

pays occidentaux se sont vus contraindre de financer et d'accompagner par des envois d'armements de tous types à Kiev, ont déjà des conséquences désastreuses sur les économies européennes avec baisse du pouvoir d'achat, montée de la pauvreté et leur dépendance énergétique des pays hors d'Europe. Voilà que dans le même temps des ex-

colonies françaises autrefois dociles s'émancipent et osent même trouver de nouveaux alliés en Europe de l'Est et en Asie. C'est sous ce prisme qu'il faudra dorénavant observer les mouvements du monarque français Macron qui n'est sûrement pas à sa dernière série de déplacements en Afrique car sans la réserve d'or des pays de la zone FCFA

garantissant cette monnaie appartenant à la France et les immenses ressources des sous-sols africains essentiellement bénéficiaires aux entreprises de l'hexagone, l'économie française déjà très mal en point avec ses 120 % de dette publique ne se relèvera pas.

on European economies, with a drop in purchasing power, a rise in poverty and their dependence on energy from countries outside Europe. At the same time, the formerly docile ex-colonies of France are emancipating themselves and even daring to find new allies in

Eastern Europe and Asia. This is the prism through which we must observe the movements of the French monarch Macron, who is certainly not on his last series of trips to Africa, because without the gold reserves of the countries of the FCFA zone guaranteeing this currency

belonging to France and the immense resources of the African sub-soil, which essentially benefit French companies, the French economy, which is already in a very bad state with its 120% public debt, will not recover.

Docteur ès-Sciences Physiques, Professeur émérite de l'Université du Littoral Côte-d'Ivoire (ULCO), ancien Vice-président de Lille Métropole en charge de la Recherche et des Universités de Lille (ULille) / Lille - France

Le président Macron s'est enfin rendu à l'évidence : l'Afrique mérite respect et meilleur traitement. C'est bien dommage qu'il ait fallu ce vaste mouvement anti français déployé à travers le continent africain pour amener la France à réviser sa lecture du rapport entre elle et ledit continent. Maintenant, qu'est-ce qui prouve de la sincérité de ces propos tenus par Emmanuel Macron, quant aux nouvelles relations à entretenir avec l'Afrique ? N'est-ce pas une démagogie de plus ? Soit !

A l'heure où le monde est devenu interdépendant sur le plan économique et scientifique (des africains faisant leurs preuves dans divers domaines ailleurs en matière d'invention), les dirigeants africains ou encore le peuple africain ont-ils besoin de se soumettre à cette nouvelle stratégie dite pour l'Afrique, pour affirmer leur souveraineté ? Je pense pour ma part, non ! La France a créé ce système de gouvernance qui vise à maintenir l'Afrique dans la boue pendant des années. Maintenant que cette Afrique se réveille et prend son envol, il lui revient à elle, cette France-là, de revenir en toute humilité et sincérité comme a dit son

actuel président, de revoir sa copie, de recréer la confiance et de jeter les bases d'une nouvelle collaboration beaucoup plus franche. Cela ne revient pas à imposer aux Africains avec quels types de partenaires il faut collaborer. Je fais allusion ici à tous ces débats entretenus autour de la présence russe sur le continent... Assez des liens sulfureux avec l'ancienne puissance coloniale.

Pour moi, il est temps que les dirigeants africains deviennent de vrais capitaines de leur bateau et s'investissent pour le bien de leurs peuples. Si des partenaires occidentaux, y compris la France, veulent entretenir des liens géostratégiques avec eux, qu'ils apprécient en fonction des attentes de leurs peuples. À vrai dire, le peuple africain a perdu confiance en la France et aux dirigeants africains pro-France. Il doit profiter de cette annonce de nouvelle politique française pour imposer ses marques dans cette nouvelle marche du monde pour s'imposer le respect à l'exemple des pays d'Asie.



Hippolyte Marboua

ancien Rédacteur en chef de Radio « Ndeke-Luka » - Consultant média / Bangui - République Centrafricaine



Hippolyte Marboua

President Macron has finally come to terms with the fact that Africa deserves respect and better treatment. It is a pity that it took this vast anti-French movement across the African continent to bring France to revise its reading of the relationship between it and the said continent. Now, what is the proof of the sincerity of these remarks made by Emmanuel Macron, regarding the new relations to be maintained with Africa? Is this not just another demagogy? So be it!

At a time when the world has become economically and scientifically interdependent (with Africans proving themselves in various fields elsewhere in terms of invention), do African leaders or even the African people need to submit to this new so-called strategy for Africa in order to assert their sovereignty? I think not! France has created this system of governance that aims to keep Africa in the mud for years. Now that Africa is waking up and taking off, it is up to France to come back in all humility and sincerity, as its current president said, to review its

copy, to recreate trust and to lay the foundations for a new, much more frank collaboration. This does not mean imposing on Africans what kind of partners they should work with. I am referring to all these debates about the Russian presence on the continent... Enough of the sulphurous links with the former colonial power.

For me, it is time for African leaders to become true captains of their ship and invest in the good of their people. If Western partners, including France, want to maintain geostrategic links with them, let them assess this according to the expectations of their peoples. The truth is that the African people have lost confidence in France and the pro-France African leaders. They must take advantage of this announcement of a new French policy to impose their mark on this new world order and gain respect, following the example of Asian countries.

former Editor-in-Chief of Radio «Ndeke-Luka» - Media Consultant / Bangui - Central African Republic



Professeur Désiré Baloubi

Eh bien, nous ne nous laisserons pas tromper, encore moins corrompre par les envahisseurs venus de très loin mais qui voudraient aujourd'hui retourner la veste pour malicieusement passer pour nos aimables « voisins ». Vaudrait-il la peine de s'en offusquer ? L'on pourrait s'interroger. Diantre non! Quand le mensonge devient très grossier et suffisamment évident, on arbore plutôt un sourire narquois et c'est justement ce que doit faire l'Afrique en écoutant ce discours. Nous prendrons à témoin la Méditerranée au nord, l'Océan Atlantique à l'Ouest et l'Océan Indien à l'Est, sous la protection infaillible des mânes de nos ancêtres.

Comme le Président Charles de Gaulle, Macron a placé au cœur de ladite nouvelle politique africaine, les intérêts de la France. L'Afrique également veillera aux siens. Elle ne se laissera plus jamais duper par des projets de pseudo-formation ponctuée par des achats à grands frais d'équipements antiques sous les projecteurs éblouissants de Maître Renard, la France. Avec les milliers de généraux et autres officiers supérieurs dont elle dispose et dont elle est fière, l'Afrique saura elle-même créer, structurer et gérer ses propres académies militaires pour former les brigades et bataillons spécialisés dont

« Discours du Président Macron : Pile ou Face de la même Monnaie »

Il ne s'agit pas ici d'un jet de pièce de monnaie par l'arbitre d'un jeu d'intérêts nationaux entre les capitaines des deux équipes engagées dans une compétition qui se veut équitable. Non ! Les dés sont pipés ; le vin Bordelais est déjà tiré depuis l'Elysée, mais l'Afrique ne le boira pas cette fois-ci. Oui, la France de Macron a plutôt délibérément choisi d'être à la fois juge et partie, d'abord en décidant de faire semblant de lancer la pièce en l'air puis aussi et surtout en se plaçant confortablement devant micros et haut-parleurs dans un cadre en dehors de l'aire-même où

elle a besoin pour défendre et sécuriser les ressources humaines et naturelles qui font d'elle le continent le plus convoité au monde. Président Macron, nous savons que dans votre langue les expressions « grande dame » et « dame grande » ne sont pas synonymes. Alors, souffrez que nous vous apprenions qu'en Afrique notre perception ou interprétation du monde est différente. C'est ainsi que votre stratégie qui consiste à permuter les mots dans « France-Afrique » ne change absolument rien dans notre détermination à combattre la poursuite de la ruine, de l'esclavage et de la chosification de l'Afrique qui n'est et ne sera le pré-carré d'aucune puissance au monde. « L'Afrique-France » est bel et bien un terme trompeur et notre jeunesse n'y voit que laideur.

Président Macron, votre allocution n'a pas réussi à donner le signal fort d'une nouvelle marque, d'une nouvelle stratégie et surtout d'une volonté d'engager la France dans un dialogue franc et une alliance sans équivoque qui éliminerait tous vos accords coloniaux avec l'Afrique. Honnêtement, Monsieur le Président, rien n'a changé depuis votre discours de Ouagadougou, le 28 Novembre 2017. En effet, comme cela se dit en Fon, une langue du Sud-Bénin, il n'y a aucune différence entre

se disputerait le match prétendument « d'investissement solidaire ». Le très jeune Président Macron a fait montre ainsi d'hypocrisie à peine voilée en jouant avec les mots ou avec la sémantique de sa langue maternelle que, colonisés lettrés et aliénés jusque-là, nous avons malheureusement apprise par cœur à coups de fouets dans leurs écoles toujours de nature coloniale à travers la récitation mécanique des écrits de Pierre Corneille, Molière, Baudelaire, Diderot, Verlaine, Voltaire et même de Jean-Jacques Rousseau qui tentait de nous convaincre que chacun naît bon mais que la société finit par le corrompre.

« E so gbo yi do kan » et « E so kan yi do gbo ». Disons-le clairement enfin ! La politique de collusions, nous n'en voulons plus. L'aide qui ne nous aide pas à nous passer de l'aide ne nous intéresse plus et il en est de même pour votre nouvelle formulation, « l'investissement solidaire ». De préférence, nous nous accrocherons davantage à nos langues et cultures. Nous abandonnerons le franc cfa pour battre notre propre monnaie et nous constituerons nos propres armées, nationales, régionales et continentales dotées d'une industrie à la hauteur des défis de notre époque.

Vive la Pan Africanisme intégral !

Vive la Renaissance Africaine !

La Patrie ou la mort, nous vaincrons !

Virginia Beach, le mardi 28 Février 2023

Université d'Etat de
Norfolk / Virginie - USA



Professeur Désiré Baloubi

«President Macron's Speech: Heads or Tails of the Same Coin»

This is not a question of the referee tossing a coin in a game of national interests between the captains of the two teams involved in a competition that is meant to be fair. The dice are loaded; the Bordeaux wine has already been drawn from the Elysée Palace, but Africa will not drink it this time. Yes, Macron's France has rather deliberately chosen to be both judge and jury, first by deciding to pretend to toss the coin in the air and then, above all, by sitting comfortably in front of microphones and loudspeakers in a setting outside the very area where the allegedly «solidarity investment»

have come from afar but who would now like to turn their backs on us and maliciously pass for our friendly 'neighbours'. Is it worth taking offence? One might ask. Hell no! When the lie becomes very crude and sufficiently obvious, one rather smirks and that is precisely what Africa must do when listening to this speech. We will take the Mediterranean to the north, the Atlantic Ocean to the west and the Indian Ocean to the east as our witnesses, under the unfailing protection of the spirits of our ancestors.

Like President Charles de Gaulle, Macron has placed France's interests at the heart of this new African policy. Africa will also look after its own. It will never again allow itself to be fooled by pseudo-training projects punctuated by expensive purchases of antique equipment under the dazzling spotlight of Master Fox, France. With the thousands of generals and other senior officers it has and is proud of, Africa will itself be able to create, structure and manage its own military academies to train the specialised brigades and battalions it needs to defend and secure the human and natural resources that make it the most coveted continent in the world. President Macron, we know

match would be played. The very young President Macron thus showed thinly veiled hypocrisy by playing with the words or semantics of his mother tongue that, as literate and alienated colonists until then, we have unfortunately learned by heart. We have unfortunately learnt by heart in their colonial schools through the mechanical recitation of the writings of Pierre Corneille, Molière, Baudelaire, Diderot, Verlaine, Voltaire and even Jean-Jacques Rousseau, who tried to convince us that everyone is born good but that society ends up corrupting him.

Well, we will not be fooled, let alone corrupted, by invaders who

that in your language the expressions «grande dame» and «dame grande» are not synonymous. So please allow us to teach you that in Africa our perception or interpretation of the world is different. Thus, your strategy of swapping words in «France-Africa» does not change at all our determination to fight the continued ruin, enslavement and commodification of Africa which is not and will not be the pre-squared of any power in the world. «Africa-France» is indeed a misleading term and our youth only see ugliness in it.

President Macron, your speech failed to give a strong signal of a new brand, a new strategy and above all a willingness to engage France in a frank dialogue and an unequivocal alliance that would eliminate all your colonial agreements with Africa. Honestly, Mr. President, nothing has changed since your speech in Ouagadougou on 28 November 2017. Indeed, as it is said in Fon, a language of Southern Benin, there is no difference between «E so gbo yi do kan» and «E so kan yi do gbo». Let us say it clearly at last! We no longer want the politics of collusion. We are no longer interested in aid that does not help us to do without aid, and the same goes for your new formulation,

«solidarity investment». Instead, we will cling more to our languages and cultures. We will abandon the CFA franc to mint our own currency and we will build our own national, regional and continental armies with an industry that is equal to the challenges of our time.

Long live integral Pan Africanism!

Long live the African Revival !

Fatherland or death, we will win!

Virginia Beach, Tuesday 28 February 2023

Norfolk State University /
Virginia-USA

Je pense que jusqu'à présent, le Président Macron n'a pas compris que l'Afrique n'a plus besoin d'aide. Ceci pour la simple et bonne raison qu'on a une jeunesse qui n'est plus connectée aux idéaux du passé.

Les aînés et actuels dirigeants, n'ont pas non plus saisi l'occasion de se transférer les compétences à l'image de la Chine mais les jeunes sont très demandeurs, ils sont de plus en plus dans l'entrepreneuriat et exigent de plus en plus la transformation locales des ressources et c'est dans cela que l'Afrique a son avenir. La jeunesse actuelle a besoin de transfert de compétences. S'il y a un transfert de compétences, l'Afrique se développera d'elle-même. On ne peut pas parler d'aide et en même temps de partenariat gagnant gagnant. Quand on aide quelqu'un, il ne met rien sur la table. Alors que dans le partenariat gagnant gagnant, chacun met quelque chose sur la table, même si ce n'est pas de façon équitable. Donc, le Président Macron perd de vue cet aspect, comme il a perdu de vue qu'il y a d'autres partenaires économiques qui se sont imposés sur le continent. Je veux parler, par exemple de la Chine, qui s'est servie de l'Afrique pour se hisser très haut, alors que la France se faisait toujours gendarme du monde.

En dehors de ça, quand je vois les pays qu'il a choisis de visiter, il s'agit de pays de l'Afrique centrale où nichent les vieux crocodiles desquels à Ouagadougou il avait tenu des propos de détachement. Il parle de raisons écologiques, qui deviennent son autre cheval de bataille, alors qu'il traîne avec les

patrons de «Total», ça fait qu'au lieu d'humilité dont il parle, on voit qu'il y a encore cette volonté de mainmise sur les ressources africaines enrobée d'écologie, alors qu'il s'agit réellement de nuire à l'écologie. Qui plus est, la France, qui a échoué sur le plan militaire au Sahel, a évité cette zone en la laissant à des partenaires chinois et russes. Je crois bien que sa conscience ou son subconscient lui dit que cette partie de l'Afrique, l'Afrique de l'ouest est plus coriace, plus tenace, dans la ligne qu'elle s'impose hors France, hors Occident. Bien sûr, je vais nuancer un peu, parce qu'il y a des pays de cette zone qui ont connu des coups d'Etat, ont quitté un ex-colon qu'ils décrient pour se trouver de nouveaux colons. Tout le monde gagnerait dans le transfert de compétences qui mènerait à un partenariat gagnant gagnant. C'est ce que veut l'Afrique. Les amis de la France en Afrique centrale, les vieux chefs d'Etat, les vieux crocodiles, dans moins de 20 ans, il n'en restera personne. Donc, il faut qu'il y ait une projection qui tient compte du respect de l'Afrique à long terme. Sinon, du premier discours du premier mandat au second discours du second mandat, c'est du pareil au même, et la France perdra encore de son rayonnement. Il ne faudrait pas que le Président Emmanuel Macron oublie ce qu'avait dit son homologue russe Vladimir Poutine, que sans l'Afrique, la France sera la 14ème ou 20ème puissance mondiale. Qu'il sache que le Président Poutine travaille à cela.



Sadio Morel-Kanté

Journaliste, Analyste politique - Chercheuse associée à l'IPSE (institut prospective et sécurité en Europe) / Neuilly-sur-Marne (France)

I think that until now, President Macron has not understood that Africa no longer needs aid. This is for the simple reason that we have a youth that is no longer connected to the ideals of the past.

The elders and current leaders have not seized the opportunity to transfer skills like China, but young people are very demanding, they are more and more into entrepreneurship and demand more and more the local transformation of resources and this is where Africa has its future. Today's youth need a transfer of skills. If there is a transfer of skills, Africa will develop itself. You cannot talk about aid and at the same time a win-win partnership. When you help someone, they put nothing on the table. But in a win-win partnership, everyone puts something on the table, even if it is not equitable. So President Macron is losing sight of this aspect, just as he has lost sight of the fact that there are other economic partners who have imposed themselves on the continent. I am referring, for example, to China, which has used Africa to rise to the top, while France was still the world's policeman.

Apart from that, when I see the countries he has chosen to visit, they are Central African countries where the old crocodiles nest, from which he spoke of detachment in Ouagadougou. He talks about ecological reasons, which is becoming his other hobbyhorse, while he hangs out with the bosses of «Total», so that instead of the

humility he talks about, we see that there is still this desire to take over African resources wrapped in ecology, when it is really a question of damaging the ecology. What's more, France, which has failed militarily in the Sahel, has avoided this area by leaving it to its Chinese and Russian partners. I believe that its conscience or its subconscious tells it that this part of Africa, West Africa, is tougher, more tenacious, in the line that it imposes on itself outside France, outside the West. Of course, I'm going to qualify this a little, because there are countries in this area that have experienced coups d'état, that have left an ex-colonial regime that they deplore in order to find new colonialists. Everyone would gain from the transfer of skills that would lead to a win-win partnership. This is what Africa wants. France's friends in Central Africa, the old heads of state, the old crocodiles, in less than 20 years, there will be none left. So there has to be a projection that takes into account Africa's long-term respect. Otherwise, from the first speech of the first term to the second speech of the second term, it's all the same, and France will lose even more influence. President Emmanuel Macron should not forget what his Russian counterpart Vladimir Putin said, that without Africa, France will be the 14th or 20th world power. He should know that President Putin is working on this.



Sadio Morel-Kanté

Journalist, Political Analyst - Associate researcher at IPSE (Institute for Prospective and Security in Europe) / Neuilly-sur-Marne (France)



Interview de Sédik Abba - Journaliste, écrivain et ancien Rédacteur en Chef central de l'hebdomadaire « Jeune Afrique » / Paris - France

Monsieur Seidik ABBA, vous êtes journaliste et Spécialiste des questions africaines. Dites-nous vos premières impressions, à la suite de la Conférence de presse du Président Emmanuel MACRON ?

Je crois bien que le discours du Président Emmanuel Macron a introduit de façon inédite une démarche d'autocritique de la part de la France. Jusqu'ici, la France s'était arc-boutée sur une forme d'arrogance qui consistait à ne pas reconnaître qu'elle a pu se tromper en Afrique. Et là, on voit, à la fois, sur la forme et sur le fond le Président Macron reconnaître que des erreurs ont pu être commises par la France. Au-delà de cette reconnaissance, il prend conscience de l'évolution de l'Afrique. L'Afrique a changé et que les positions de rentes (aux dires du Président Macron lui-même) que la France a pu avoir dans le passé ne sont plus possibles aujourd'hui. La France s'était considérée en Afrique comme sur une chasse-gardée et qu'elle n'avait pas besoin de se mouiller le maillot, alors que l'Afrique est devenue depuis fort longtemps une terre de compétition. Par le passé, à partir de Paris, on pouvait orienter l'obtention d'un marché pour une entreprise française ou l'Ambassadeur de France, comme on a pu le voir au Mali, peut intervenir pour obtenir les marchés. La situation a complètement évolué. La troisième chose qui m'a marqué dans le discours du Président Emmanuel Macron, c'est aussi que la France a pris conscience du fait qu'elle ne peut pas rivaliser avec les autres compétiteurs dans tous les secteurs. Elle va désormais se recentrer sur des secteurs où elle dispose de plus d'avantages (les domaines culturel

et linguistique, sportif, scientifique, etc.). À mon humble avis, ça peut être une bonne porte d'entrée pour la France, parce qu'elle ne peut pas rivaliser, par exemple avec la Chine sur le plan économique.

Le patron de l'Elysée annonce une «diminution visible» des effectifs militaires français en Afrique dans les «prochains mois», avec une «montée en puissance» des forces africaines, tout en fournissant un «effort accru» en matière de formation et d'équipements. Pour vous qui êtes aussi Spécialiste des questions de sécurité dans le Sahel, que cache le discours d'Emmanuel Macron ?

Concernant les bases militaires, je crois bien que le Président Macron a pris conscience du rejet de la présence militaire significative et voyante auprès des opinions publiques. En Afrique et particulièrement au Sahel, les gens ne voient pas l'utilité des bases militaires Françaises, alors que le terrorisme continue de gagner du terrain, à la fois sur le plan géographique et même sur le plan de l'endogénéisation. Partant de ce tableau peu reluisant, la France n'a pas de choix que de changer de paradigme. Comme il l'a si bien décrit, c'est être présent sans être visible, c'est-à-dire qu'il n'y ait plus de grandes casernes où il n'y a que des français. Mais que, même si les casernes étaient maintenues, que ce soit des casernes franco-béninoises, franco-nigériennes, franco-mauritaniennes ou franco-africaines. C'est une évolution de la démarche. Mais, il faut aller beaucoup plus loin, en favorisant la montée en puissance des armées africaines, pour qu'elles puissent elles-mêmes faire le combat.



Interview de Sédik Abba - Journalist, writer and former Editor-in-Chief of the weekly «Jeune Afrique» / Paris - France

Mr. Seidik ABBA, you are a journalist and specialist in African issues. Tell us your first impressions following President Emmanuel MACRON's press conference?

I believe that President Emmanuel Macron's speech has introduced an unprecedented process of self-criticism on the part of France. Until now, France had clung to a form of arrogance that consisted in not recognising that it may have made mistakes in Africa. And here we see, both in form and in substance, that President Macron recognises that mistakes may have been made by France. Beyond this recognition, he is aware of the evolution of Africa. Africa has changed and that the positions of rent (according to President Macron himself) that France may have had in the past are no longer possible today. France had considered itself to be on the front line in Africa and did not need to get involved, whereas Africa has long since become a land of competition. In the past, from Paris, it was possible to direct the obtaining of a market for a French company or the French ambassador, as we saw in Mali, could intervene to obtain the markets. The situation has completely changed. The third thing that struck me in President Emmanuel Macron's speech is that France has realised that it cannot compete with other competitors in all sectors. It will now refocus on sectors where it has more advantages (the cultural and linguistic fields, sports, science, etc.). In my humble opinion, this can be a good entry point for France, because

it cannot compete, for example, with China on the economic level.

The head of the Elysée Palace announced a «visible reduction» of French military personnel in Africa in the «coming months», with a «ramping up» of African forces, while providing an «increased effort» in terms of training and equipment. For you, who is also a specialist in security issues in the Sahel, what is behind Emmanuel Macron's speech?

Concerning the military bases, I believe that President Macron has become aware of the rejection of a significant and visible military presence by public opinion. In Africa and particularly in the Sahel, people do not see the usefulness of French military bases, while terrorism continues to gain ground, both geographically and even in terms of endogenisation. Given this bleak picture, France has no choice but to change its paradigm. As he described it so well, it is to be present without being visible, i.e. that there are no longer large barracks where there are only French people. But even if the barracks were maintained, whether they were Franco-Beninese, Franco-Nigerian, Franco-Mauritanian or Franco-African barracks. This is an evolution of the approach. But we must go much further, by encouraging the rise in power of African armies, so that they themselves can fight. Provide them with all the equipment they need. We know that in the countries of the Sahel, complaints were made about equipment and France did not give satisfaction. On the occasions

when it has followed up, it has not followed up on what these different armies are asking for. Hence this ambiguity. What France is proposing today is neither the same nor new. The fact that there are schools or barracks where there will be soldiers from other African countries is not the change that is hoped for. The end of permanent military bases, which has been so much demanded, is not on the agenda. Apparently, the military lobby got President Macron not to announce the closure of military bases in Africa. This is a disappointment! Thus, this marginal measure that consists of hosting African soldiers in French barracks in Africa does not fundamentally add value to the effectiveness of the security of African countries.

In his new French policy in Africa, President Macron pleads for «a new balanced, reciprocal and responsible relationship» with the countries of the African continent, advocating «humility» and «responsibility» for France's action in Africa. Doesn't Emmanuel Macron still want to get us involved in an ambiguous adventure?

There is a desire to change things. But as is often the case, France does not go all the way. When President Macron says that France wants to defend democracy, you can't defend democracy and support potentates in Africa. He is going to visit President Sassou who has been in power for 30 years, who has two opponents in prison. He received General Mahamat Début Itno, who took power unconstitutionally. So there

Leur fournir tout l'équipement qu'il faut. On sait que dans les pays du Sahel, les réclamations étaient faites en matière d'équipements et la France n'a pas donné satisfaction. Pour les fois qu'elle a donné suite, elle n'a pas donné suite à ce que ces différentes armées demandent. D'où cette ambiguïté. Ce que la France propose aujourd'hui, ce n'est ni comme avant, ni nouveau. Qu'il y ait des écoles ou des casernes où il y aura de soldats d'autres pays africains n'est pas le changement qui est espéré. La fin des bases militaires permanentes, qui a été tant réclamée, n'est pas à l'ordre du jour. Apparemment, le lobby militaire a obtenu que le Président Macron n'annonce pas la fermeture des bases militaires en Afrique. C'est une déception ! Donc, cette mesure marginale qui consiste à accueillir de soldats africains dans des casernes françaises en Afrique n'apporte fondamentalement pas de plus-value à l'efficacité de la sécurité des pays Africains.

Dans sa nouvelle politique française en Afrique, le Président Macron plaide pour «une nouvelle relation équilibrée, réciproque et responsable» avec les pays du continent africain, prônant l'humilité» et la «responsabilité» de l'action de la France en Afrique. Emmanuel Macron ne veut-il pas encore nous emballer dans une aventure ambiguë ?

Il y a une volonté de faire évoluer les choses. Mais comme souvent, la France ne va pas jusqu'au bout. Quand le Président Macron dit que la France veut défendre la démocratie, on ne peut pas défendre la démocratie et apporter son soutien à des potentats en Afrique. Il va rendre visite au Président Sassou qui est au pouvoir depuis 30 ans, qui a deux opposants au pouvoir en prison. Il a reçu le Général Mahamat Début Itno, qui a pris le pouvoir de façon non constitutionnelle. Donc, il y a beaucoup de faits qui font qu'on peut voir les limites du discours. Maintenant, il reste la mise en œuvre des actes. À partir du mercredi 1er mars 2023, le Président Macron se rend en Afrique pour cinq jours. Est-ce qu'il va travailler à faire changer les choses ? Tout ça n'est pas du tout connu. Donc, on va voir comment il va procéder pour se libérer des carcans de la diplomatie française qui, jusqu'ici, a été une diplomatie plus proche des élites au pouvoir que des peuples africains.

Annoncer aujourd'hui «une loi-cadre» pour «procéder à de nouvelles restitutions» d'œuvres d'art «au profit des pays africains qui le demandent», n'est-ce pas de la fuite en avant, vu tout le long processus qui a abouti aux premières restitutions au Bénin et au Sénégal ?

Sur le principe, la restitution est une bonne chose. Mais, il faut aujourd'hui alléger les procédures. Le Président Macron parle plutôt de faire une loi. Il existe déjà une loi qui a été adoptée pour la restitution. Il faut en accélérer la procédure. Il faut accompagner les pays qui veulent recevoir leurs œuvres. Dire qu'il y a encore une réflexion à faire me semble être un manque de sincérité et de courage politique. Ce n'est pas parce qu'une partie de l'opinion publique européenne dit, que si ces biens retournent chez eux ils vont être dilapidés, qu'il faut faire du surplace. Il faut restituer ces biens culturels qui appartiennent à l'Afrique, en facilitant la procédure de restitution, plutôt qu'en allant créer de nouvelles lois. Il faut plutôt appliquer les lois qui existent déjà, pour que ces biens spoliés lors de la colonisation puissent être restitués à leur propriétaire légitime. C'est là qu'on attend le Président Macron, et non dans la création d'une nouvelle loi. Il faut

que les biens soient restitués. Mais, il faut qu'ils le soient rapidement. Point n'est besoin pour cela de s'engager dans de nouvelles et longues procédures législatives.

Monsieur Seidik ABBA, croyez-vous vraiment en une politique française voire occidentale dépouillée des vestiges de l'esclavage et de la colonisation ?

Honnêtement, tant qu'on n'a pas soldé les comptes du lourd passif de l'esclavage et de la colonisation, tant qu'on n'a pas dissout cette arrogance, cette forme de sentiment de suprématie par rapport aux ressortissants des anciennes colonies et aux anciennes colonies elles-mêmes, on ne pourra bâtir une relation franco-africaine totalement décomplexée et dépouillée de toutes les pesanteurs du passé. Il faut d'abord qu'on commence par se respecter. On ne parle pas aux dirigeants Africains - comme on a pu le voir dans le cas du Mali - comme si on parlait à des sous-préfets de France. Il faut leur parler comme à des dirigeants allemands, comme des dirigeants polonais, comme des dirigeants sud-coréens. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Tant qu'on n'aura pas soldé ce passe, tant qu'on n'aura pas franchi le pas de mettre tout à plat, que la France reconnaisse sa responsabilité dans ce qu'elle a pu faire pendant l'esclavage, pendant la colonisation, on ne pourra pas rebâtir une relation franco-africaine apaisée et prometteuse.

Dans son discours de circonstance d'une quinzaine de minutes, Euzhan Palcy, d'abord et avant tout, a rendu grâce à DIEU qui rend « l'impossible possible ». Emue, elle a rendu un vibrant hommage ensuite à ses parents, puis à « sa marraine et ses parrains Maya Angelou, Aimé Césaire ainsi que François Truffaut, son mentor Robert Redford ». Sans oublier son public du monde entier. Militante dans ses films, elle l'a également été dans son speech, en crachant quelques vérités. A commencer par la question que tout le monde se pose : « Si je n'ai pas fait de films pendant quelques années, c'est parce que j'ai décidé de me taire, et j'ai gardé le silence parce que j'étais épuisée, tellement fatiguée qu'on me dise que j'étais une pionnière. J'en avais assez d'entendre des louanges pour avoir été la première d'un trop grand nombre de premières ». L'assistance est médusée. Elle poursuit : « J'avais perdu ma volonté d'entendre ces mots : les Noirs ne sont pas rentables. Les femmes ne sont pas rentables. Noir et femme ne sont pas rentables. Allons les gars ! Regardez ma sœur (ndlr : l'actrice Viola Davis) qui se tient à côté de moi. Les Noirs sont rentables ! Les femmes sont rentables ! » Tonnerre d'applaudissements. On a encore là, la preuve que celle que Hollywood a adoptée à la veille des années 1990 à travers « Une saison blanche et sèche » - un drame réalisé au paroxysme de l'Apartheid, qui a fait d'Euzhan Palcy la première femme noire à réaliser un film pour un grand studio hollywoodien (en l'occurrence Metro Goldwyn Mayer) et guidant Marlon Brando vers sa dernière nomination aux Oscars - a définitivement conquis le cœur de l'Amérique cinématographique.

are many facts that show the limits of the speech. Now, there remains the implementation of acts. From Wednesday 1 March 2023, President Macron will visit Africa for five days. Will he work to change things? All this is not known at all. So we will see how he will proceed to free himself from the shackles of French diplomacy which, until now, has been a diplomacy closer to the ruling elites than to the African people.

Isn't announcing today «a framework law» to «proceed with new restitutions» of works of art «to African countries that request it» a bit of a cop-out, given the long process that led to the first restitutions to Benin and Senegal?

In principle, restitution is a good thing. But today we need to lighten the procedures. President Macron is talking about making a law. There is already a law that has been adopted for restitution. The procedure must be accelerated. We must support countries that want to receive their works. To say that there is still some thinking to be done seems to me to be insincere and lacking in political courage. It is not because part of European public opinion says that if these goods are returned to their countries, they will be squandered, that we should stand still. We must return these cultural goods that belong to Africa, by facilitating the restitution procedure, rather than by creating new laws. Rather, we must apply the laws that already exist, so that these goods looted during colonisation can be returned to their rightful owners. This is where we expect President Macron to be, not in creating a new law. The property must be returned. But they must be returned quickly. There is no need to engage in new and long

legislative procedures.

Mr Seidik ABBA, do you really believe in a French or even Western policy that is free of the vestiges of slavery and colonisation?

Honestly, as long as we have not settled the accounts of the heavy liabilities of slavery and colonisation, as long as we have not dissolved this arrogance, this form of feeling of supremacy in relation to the nationals of the former colonies and to the former colonies themselves, we will not be able to build a Franco-African relationship that is totally unburdened and stripped of all the burdens of the past. First of all, we have to start by respecting each other. You don't talk to African leaders - as we saw in the case of Mali - as if you were talking to French sub-prefects. You have to talk to them as if they were German leaders, Polish leaders, South Korean leaders. This is not the case today. As long as we have not settled this past, as long as we have not taken the step of putting everything on the table, as long as France acknowledges its responsibility for what it did during slavery and colonisation, we will not be able to rebuild a peaceful and promising Franco-African relationship.

ENGLISH FOR YOU

INSTITUT MOBILE DE FORMATION
POUR APPRENTISSAGE
DES LANGUES

ANGLAIS FRANÇAIS - ESPAGNOL

- Initiation des professionnels et des étudiants.
- Encadrement des élèves des collèges locaux et des écoles bilingues.

PARTICULARITÉ

Nous nous déplaçons pour vous former à la maison, au bureau et selon votre disponibilité.

Nous vous capacitions à parler couramment les langues

Nous organisons des activités de vacances visant à former les enfants à l'anglais

We are the best at training students and professionals to understand written, read and spoken french english and spanish

SOUSCRIVEZ À NOS CONTRATS
GOLDEN POUR RENDRE VOTRE
PERSONNEL BILINGUE



ALLAVO
CHRISTIAN

LANGUAGE TRAINER

+229 97 67 33 92

christianallavo90icloud.com



BUREAU DE LITTÉRATURE,
DE RECHERCHE ET DE FORMATION



Unique, transversal, des services multiples.

Au bureau « TATYTRYBER », le service de qualité axé sur les résultats probants est l'indispensable clé de voûte de toute réussite. Un creuset d'opportunité pérenne.

Services Offerts

- Saisie, impression, traitement et mise en pages, reliure
 - Correction et coaching de tous vos mémoires (Licence, Master, DEA, DESS), Thèses de doctorat, Livres, articles de presse, magazines, rapports (Correction des fautes de conjugaison, grammaire, orthographe, syntaxe et autres)
 - Formation professionnelle en informatique (word, excel, Powerpoint, publisher, internet)
 - Traduction de tous vos documents (français - anglais - espagnol - chinois - fongbé et autres)
 - Formation et coaching de toute recherche documentaire, épistémologique et méthodologique
 - Vente d'articles bureautiques, scolaires et universitaires
 - Formation et coaching de tout logiciel de gestion (traitement de données statistiques et autres)
 - Formation, coaching et montage de tout dossier d'appel d'offres
 - Audit et fiscalité des entreprises
- Tous vos documents sont protégés et sécurisés par une équipe confidentielle. Le bureau « TATYTRYBER » est une équipe professionnelle de cadres rompus à la tâche, pétris d'expériences disposant des compétences très avérées. Il est en partenariat avec un important vivier de personnes ressources hautement qualifiées d'éminents enseignants et professionnels nationaux et internationaux.

Consultant Certifié :

HEBIOSSO Jules Richard, Diplômé en Management International de l'Université Côte d'Opale France - Formateur - Directeur de mémoire - Membre de jury et de délibération de Licence et Master - Coach Universitaire - Assistant en Sciences de Gestion.



IFU: 0202113567241

Contact Whatsapp : 00229 67 21 06 47 - 96 29 41 47

Maison au fond et en face dans la 1ère von à gauche après Eglise ASSEMBLEE DE DIEU (Temple Universitaire) de Togoudo en quittant le carrefour IITA

Ouvert du Lundi au Samedi de 8h à 20h

Dans le Psaume 90 : 12 (version Louis Segond), il est écrit : « Enseigne-nous à bien compter nos jours, Afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse. » Ce Jeudi 16 Mars 2023, nous lançons le 10ème numéro de notre Magazine ainsi que nous célébrons le Jubilé d'Or de notre Gouverneur, Monsieur Elisée Héribert-Label Adjovi. Au nom de toute l'équipe du Magazine, et en tant que Rédacteur en Chef francophone, je me suis permis de dire quelques mots sur l'heureux du jour ainsi que de demander l'avis de recueillir le témoignage de ses Ami(e)s de par le monde. Gâteau d'anniversaire spécial à partager sans modération !



Ferdinand Mayega, l'entremise gagnante

Quelques semaines après mon arrivée à Paris, ce qui a été amorcé dans le spirituel prit réellement corps dans nos vies. Louis-Georges Tin, Premier ministre de l'Etat de la Diaspora, sans attendre que Mr Héribert-Label Elisée Adjovi ait soufflé ses cinquante bougies, décide de le faire Roi. Je vous le disais en préambule, LE SEIGNEUR EST l'auteur de tout don parfait et de toute grâce excellente : Témoin, non content d'avoir ouvert ses lettres de créance au Gouverneur du « Le Label Diplomatique », il en fait le Président du Caucus Panafricain des Journalistes! Le Puzzle en construction qui s'était mis en branle autour de la personnalité de Mr Adjovi se consolide à travers sa prise de fonction officielle.

Journaliste dans l'âme, notre homme des médias mène de main de maître sa mission à la tête du Caucus panafricain des journalistes et si parfois, son sourire trompeur pousse certains confrères à un faux pas - c'est très rare, il faut le noter -, alors sa main de fer sous un gant de velours entre en action. Normal, son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Adjovi est également diplomate. Pour l'avoir suivi en tant que Conseiller et Coordonnateur parisien du Caucus, j'ai pu admirer le doigté avec lequel ce frère d'armes manie le stylo et le goupillon, la parole et la prière source de tempérance. À merveille, je dirais ! Rien n'est laissé au hasard. Tout est millimétré et la précision s'impose.

Une telle valeur est, certes, la marque des journalistes ; mais ne le perdons pas de vue, Héribert-Label Elisée Adjovi reste également diplomate. Sans conteste, dès que nous échangeâmes « Place des martyrs », je compris très rapidement que ce frère ira très loin. Au point d'entrée dans ... l'histoire, n'en déplaise à Mr Sarkozy.

Entré dans l'histoire très tôt, au grand dam de Sarkozy

D'ailleurs, je me dis toujours que cet ancien président Blin Blin, qui a eu le malheur de prononcer cette phrase

50 ans de grâce et d'excellence pour Héribert-Label Elisée Adjovi et LLD

La scène se passe en plein centre de la capitale économique du Bénin, Cotonou. Héribert-Label Elisée Adjovi et votre serviteur se rencontrent pour la première fois. L'exactitude et la politesse des rois étant la règle de celui qui deviendra un an presque jour pour jour, son Excellence, car Ambassadeur itinérant de l'Etat de la Diaspora Africaine, la SOAD. A la célèbre « Place des Martyrs », qui pour la première fois, ne porte pas son nom, et pour cause ! Votre serviteur a été reçu comme seuls les Africains savent le faire : Pas de petits plats dans les grands, on ne copie pas l'Occident, ce n'est pas le genre de la maison, point de vin de raphia non plus, mais une bonne eau bien fraîche. Élément catalyseur d'une bonne entrée en matière : Au menu, des présentations succinctes, l'occasion pour moi de me mettre à l'aise tant le discours ressemble à s'y méprendre au mien. LE TOUT-PUISSANT EST Omniprésent, LE SEIGNEUR n'étant pas un homme pour mentir ni fils de l'homme pour se repentir, nous a clairement laissé LE SAINT-ESPRIT en héritage. Car, il a rendu ministère ce jour où les choses de la vie se sont manifestées dans nos esprits, avant de prendre corps dans le réel. Nous avons donc jeté les bases d'une amitié fructueuse, et nous nous sommes promis de nous aimer, longtemps après...

La suite, nous la connaissons tous ! Inutile donc de la dérouler ici. Une précision s'impose, toutefois : rendons à César ce qui lui appartient. Notre accointance ne serait pas sans l'entremise d'un autre Mayéga : Ferdinand, cette fois-ci. Je ne le remercierai jamais assez pour cette pépite qu'il a déposée dans mon antre. Qu'il trouve ici ma reconnaissance sincère lors de ces cinquante ans rugissants.



50 years of grace and excellence for Héribert-Label Elisée Adjovi and LLD

The scene is in the centre of Benin's economic capital, Cotonou. Héribert-Label Elisée Adjovi and yours truly are meeting for the first time. The accuracy and politeness of kings being the rule of the one who will become one year almost to the day, his Excellency, as Ambassador-at-Large of the African Diaspora State, SOAD. At the famous «Place des Martyrs», which for the first time, does not bear his name, and for good reason! Your servant was received as only Africans know how to do: No small dishes, no copying the West, it is not the style of the house, no raffia wine either, but a good cold water. Catalyst for a good introduction: On the menu, brief presentations, an opportunity for me to put myself at ease as the speech resembled my own. THE ALMIGHTY IS Omnipresent, THE LORD not being a man to lie nor a son of man to repent, has clearly left us THE HOLY SPIRIT as an inheritance. For he has ministered that day in which the things of life were manifested in our minds, before they took shape in the real. So we laid the foundation for a fruitful friendship, and promised to love each other long afterwards...

We all know the rest! So there is no need to unravel it here. However, a clarification is necessary: let us give to Caesar what belongs to him. Our relationship would not be without the help of another Mayéga: Ferdinand, this time. I can never thank him enough for this nugget he deposited in my lair. May he find here my sincere gratitude during these fifty roaring years.

Ferdinand Mayéga, the winning combination

A few weeks after my arrival in Paris, what had been initiated in the spiritual realm took shape in our lives. Louis-Georges Tin, Prime Minister of the Diaspora State, without waiting for Mr Héribert-Label Elisée Adjovi to blow out his

In Psalm 90:12 (Louis Segond version), it is written: «Teach us to number our days well, that we may apply our hearts to wisdom. This Thursday, March 16, 2023, we are launching the 10th issue of our Magazine as well as celebrating the Golden Jubilee of our Governor, Mr. Elisée Héribert-Label Adjovi.

On behalf of the entire Magazine team, and as French-speaking Editor-in-Chief, I took the liberty of saying a few words about the happy man of the day and asking for the views of his Friends around the world. A special birthday cake to share without moderation!

fifty candles, decided to make him King. I told you in the preamble, THE LORD IS the author of every perfect gift and every excellent grace: Witness, not content with opening his credentials to the Governor of «The Diplomatic Label», he makes him the Chairman of the Pan-African Journalists' Caucus! The jigsaw puzzle being built around Mr Adjovi's personality is being consolidated through his official position.

A journalist at heart, our media man is leading his mission at the head of the Pan-African Journalists' Caucus with a master's hand and if sometimes his deceptive smile pushes some colleagues to make a false move - it is very rare, it should be noted - then his iron fist in a velvet glove comes into action. His Excellency Ambassador Adjovi is also a diplomat. Having followed him as an advisor and Parisian coordinator of the Caucus, I was able to admire the skill with which this brother-in-arms handles the pen and the ballpoint pen, the word and the prayer, which is a source of temperance. Wonderfully, I would say! Nothing is left to chance. Everything is meticulous and precision is essential.

He made history very early on, much to Sarkozy's displeasure

Moreover, I always say to myself that this former president Blin Blin, who had the misfortune to pronounce this unfortunate sentence that we know but which is not his own and which is rather the right of the German philosopher Hegel, missed the opportunity to keep quiet. This is not the case with our roving ambassador, who takes the concept of pan-Africanism wherever it is needed. Thus, under the watchful eye of Fortune Houndéfa, he very often puts the legitimate idea of a truly independent Africa in the programme '7 Jours en Afrique'. What I appreciate about him above all is the pride of being black that we share together and our thirst to remake the African world.

It is true that Nkrumah is dead, Amilcar Cabral is dead, Ruben Um Nyobé is dead, to name but a few. But, undoubtedly, the white man may chase the natural, but he will come back at a gallop. And at the moment, very appropriately I would say, the bill on «Culture, Ethnocide and Sovereignty» is being discussed in the National Assembly of SOAD. This is an opportunity to remind ourselves that, however much our subsoil has been ravaged, as long as our culture is not attacked, we will always be standing. The other common

malheureuse que l'on sait mais qui n'est pas de lui et revient plutôt de droit à Hegel, philosophe allemand a raté l'occasion de se taire. Ce n'est pas le cas de notre Ambassadeur itinérant, qui promène le concept de panafricanisme là où besoin se fait. Ainsi, sous la vigilance de Fortune Houndéfa, il remet très souvent en scelle l'idée légitime d'une Afrique réellement indépendante dans l'émission « 7 Jours en Afrique ». Ce que j'apprécie chez lui avant tout, c'est surtout cette fierté d'être Noir que nous partageons ensemble et notre soif de refaire... le monde Africain.

Certes Nkrumah est mort, Amilcar Cabral également, Ruben Um Nyobé aussi, pour ne citer que ceux-là. Mais, indubitablement, le Blanc a beau chasser le naturel, il reviendra au galop. Et en ce moment, fort à propos je dirais, se discute à l'Assemblée Nationale de la SOAD, le projet de loi sur « Culture, Ethnocide et souveraineté ». L'occasion de rappeler que notre sous-sol a beau être ravagé, tant que l'on ne s'attaquera pas à notre culture, nous serons toujours debout. L'autre dénominateur commun entre votre serviteur et Elisée, vous l'aurez compris, est ce farouche attachement à notre patrimoine culturel. Certes, en nous somnolent les gènes de Béhanzin - un des rois d'Abomey -, Nkrumah, Ruben Um Nyobé, Steve Biko, Marcus Garvey, Martin Luther King, Toussaint Louverture, Aimé Césaire, Wole Soyinka, Dandara et autres Zumbi. La lutte n'est pas finie et l'ennemi prend plusieurs formes parfois même celle de nos frères. Quelle horreur !

Restons à la brèche, j'ai l'impression d'entendre Elisée me le maugréer.

En tout cas, mon ami de plus de trois ans, nous avons encore plusieurs décennies devant nous, si LE SEIGNEUR nous prête vie. Certainement, nous tutoierons et dépasserons les trois décennies ensemble sans se proférer des noms d'oiseaux à l'instar du couple Chirac/Balladur, illustration d'une pseudo-amitié bâtie sur les valeurs occidental-impérialistes : l'argent, l'envie, le matériel.

Dans l'Afrique que nous appelons de nos vœux à travers les colonnes du « Le Label Diplomatique », magazine qui est un de tes faits d'armes, il n'y aura point de ces faux amis. A cet instant où je pense à notre intelligence (relation), j'ai l'outrecuidance d'imaginer qu'à défaut d'être bâti sur du Roc, il l'est sur le Rocher. De ce point de vue, donnons-lui les caractéristiques de son homonyme des Saintes Ecritures.

Tu as su faire de L'ETERNEL tes délices

Journaliste et diplomate, tu sais également être un bon père de famille. Ce ne sont pas les quelques conversations qui émaillent nos journées de travail qui viendront le démentir : tes jeunes enfants grandissent à l'ombre du baobab que tu es à côté de ton épouse. Je te sais chrétien comme moi, je dis donc avec aisance et enthousiasme à la suite du Roi Salomon que tu as trouvé le Bonheur. Je sais aussi que derrière le grand homme que tu es, se confie une femme de Valeur. A cinquante ans, beaucoup a été fait, témoin ton parcours professionnel et extra-professionnel. Mais croyez-moi, le meilleur est à venir. Vous accomplissez l'essentiel en faisant de L'ETERNEL vos délices ; tu connais la suite que je ne répéterai pas ici.

En revanche, en frère aîné, je me permettrai quelques conseils : la première, ne change pas. Car, on ne change pas une équipe qui gagne, même si apparemment, dans la vieille Europe, seuls les imbéciles ne changent pas d'avis. Mais tu auras observé qu'entre les deux réalités, le fond n'est pas le même. Alors pour cela, je te conseille également d'être toujours vigilant pas comme un sioux mais tel un ... Béninois.

50 ans, l'âge de la raison

Je connais ton inclination nourrie pour les belles lettres. Aussi, ne suis-je pas inquiet pour le bébé LLD, qui avance à pas de géant. Sachant que, qui veut aller loin ménage sa monture et surtout reste discret sur sa feuille de route, désolé amis lecteurs, nous avons de nombreux projets en commun ; mais souffrez, nous ne vous en parlerons que le moment venu.

Pour l'heure, appesantissons-nous sur les cinquante ans. Nous avons beaucoup de choses à dire à l'orée de cette moitié de siècle. Cette véritable étape est perçue, à raison, tel l'âge de la vie, du rajeunissement, du bonheur. Une étape ouvrant la porte des frontières de la vieillesse. Donc une période où jamais il faudrait réaliser de belles choses dont tu as toujours rêvé. Je sais que le chapelet de tes desiderata est énorme. Je connais ta sagesse et ta capacité à toujours vouloir bien faire : perfectionniste jusqu'au bout des ongles. Alors, Deviens ce que tu as toujours voulu être. Tu es déjà un débateur hors-pair, un bon père de famille, un époux attentionné et un écrivain reconnu. Sur ce dernier point, ton second ouvrage, « Ainsi-croit-il », est venu (dé)montrer, si besoin était, ta maîtrise de la « chose internationale ». Comme quoi, tu as mérité toutes tes nominations. Ce n'est pas un chapeau que je vais te tirer, mais un véritable sombrero, à la hauteur de ton rayonnement. Grandiose !

Tu n'es pas féru d'alcool. Pourtant, dans ma volonté de t'encenser, à défaut d'un bon vin de raphia comme on en produit dans toute l'Afrique, je me suis empressé de mettre au frais, non pas un Ruinart pour fêter ces cinquante ans, mais un Gevrey Chambertin. Quoi qu'il en soit, le vœu de la Soad de lancer un sommet Afrique-Soad sera sans aucun doute réalisé. Celui-là au moins est juste et je le sais intimement, il te tient à cœur. Car, juste et respectueux de l'Afrique, à la différence des autres sommets du même acabit. Alors, Mr le Premier ministre de la SOAD, prenez au vol cette aspiration qui émane d'ailleurs de vous et donnez-nous, s'il vous plaît, l'occasion de nous retrouver entre frères. Tant pis pour les boudeurs. Suivez mon regard. Y'en a marre ! Nous pourrions alors fêter de visu les cinquante ans de Mr Héribert-Label Elisée Adjovi. En attendant, bonne fête à LLD et à vous Mr L'Ambassadeur, le seul je parie, capable d'entonner un cantique matinal en béninois à la Gloire de JESUS-CHRIST. Je vous l'avais dit : « Tout est accompli », Jean 19 : 30.

Depuis décembre dernier, Elisée est titulaire d'un Master en Communication et Relations Publiques de l'Ecole Nationale des Sciences et Techniques de l'information et de la Communication de l'Université d'Etat d'Abomey-Calavi (Bénin).

denominator between yours truly and Elisée, you will have understood, is this fierce attachment to our cultural heritage. Certainly, within us lie the genes of Béhanzin - one of the kings of Abomey -, Nkrumah, Ruben Um Nyobé, Steve Biko, Marcus Garvey, Martin Luther King, Toussaint Louverture, Aimé Césaire, Wole Soyinka, Dandara and others Zumbi. The struggle is not over and the enemy takes many forms, sometimes even that of our brothers. What a horror!

Let's stay in the breach, I have the impression of hearing Elisha cursing at me.

In any case, my friend of more than three years, we still have several decades ahead of us, if THE LORD gives us life. Certainly, we will be on familiar terms and will go beyond the three decades together without calling each other names like the Chirac/Balladur couple, an illustration of a pseudo-friendship built on Western-imperialist values: money, envy, material.

In the Africa that we hope and pray for through the columns of «Le Label Diplomatique», a magazine that is one of your feats of arms, there will be no such false friends. At this moment when I think of our intelligence (relationship), I have the audacity to imagine that if it is not built on Rock, it is built on the Rock. From this point of view, let's give him the characteristics of his namesake in the Holy Scriptures.

You knew how to make the LORD your delight

As a journalist and diplomat, you also knew how to be a good family man. The few conversations that punctuate our working days will not contradict this: your young children are growing up in the shade of the baobab tree that you are beside your wife. I know you are a Christian like me, so I say with ease and enthusiasm, following King Solomon, that you have found Happiness. I also know that behind the great man that you are, there is a woman of Value. At fifty years of age, a lot has been done, witness your professional and extra-professional career. But believe me, the best is yet to come. You accomplish the essential by making the LORD your delight; you know the rest that I will not repeat here.

However, as an elder brother, I will allow myself a few pieces of advice: the first, don't change. Because you can't change a winning team, even if apparently, in old Europe, only fools don't change their minds. But you will have noticed that the two realities are not the same. So for this reason, I also advise you to be always vigilant, not like a Sioux but like a ... Beninese.

Such a value is certainly the mark of journalists, but let's not lose sight of the fact that Héribert-Label Elisée Adjovi is also a diplomat. Without a doubt, as soon as we exchanged «Place des Martyrs», I quickly understood that this brother would go very far. To the point of entering ... history, notwithstanding Mr Sarkozy.

50 years, the age of reason

I know that you have a keen interest in literature. So I'm not worried about the LLD baby, which is making great strides. Knowing that, who wants to go far, spares his mount and especially remains discreet about his roadmap, sorry readers, we have many projects in common; but suffer, we

will only tell you about them when the time comes.

For the moment, let's dwell on the fifty years. We have a lot to say on the threshold of this half-century. This is rightly seen as the age of life, of rejuvenation, of happiness. A stage that opens the door to the frontiers of old age. So a time when you should never achieve the beautiful things you have always dreamed of. I know that your list of desiderata is enormous. I know your wisdom and your capacity to always want to do well: a perfectionist to the core. So, become what you always wanted to be. You are already an outstanding debater, a good family man, a caring husband and an acknowledged writer. On this last point, your second book, «Ainsi-croit-il», has (de)demonstrated, if that were necessary, your mastery of the «international thing». So you have earned all your nominations. I'm not going to pull a hat over your head, but a real sombrero, in keeping with your influence. Grandiose!

You are not a drinker. However, in my desire to incense you, in the absence of a good raffia wine such as is produced throughout Africa, I hastened to chill, not a Ruinart to celebrate these fifty years, but a Gevrey Chambertin. In any case, Soad's wish to launch an Africa-Soad summit will undoubtedly be fulfilled. This one, at least, is fair and I know it is close to your heart. For it is fair and respectful of Africa, unlike other summits of the same ilk. So, Mr. Prime Minister of SOAD, take this aspiration, which emanates from you, and give us, please, the opportunity to meet among brothers. So much for the sulkers. Follow my gaze. Enough is enough! We can then celebrate the fiftieth anniversary of Mr Héribert-Label Elisée Adjovi in person. In the meantime, happy birthday to LLD and to you Mr. Ambassador, the only one I bet, able to sing a morning hymn in Beninese to the glory of JESUS CHRIST. I told you: «All is accomplished», John 19: 30.

Since last December, Elisée holds a Master's degree in Communication and Public Relations from the Ecole Nationale des Sciences et Techniques de l'information et de la Communication of the State University of Abomey-Calavi (Benin).



TÉMOIGNAGES

Dr Louis-Georges Tin - Premier Ministre de l'État de la Diaspora Africaine / Paris - France

M. Héribert est avant tout un bâtisseur. Il a créé ex nihilo « Le Label Diplomatique », magazine dont la qualité remarquable apparaît clairement tant sur le fond que sur la forme. Dans le cadre de l'État de la Diaspora Africaine, il a aussi créé le Caucus Panafricain des Journalistes,

qui regroupe aujourd'hui plusieurs centaines de professionnels du continent et de la diaspora. Mais c'est aussi un frère, et j'ai parlé avec lui de sujets intimes, sur la mort et l'au-delà par exemple, dont je n'avais jusque-là parlé avec personne d'autre. Et c'est pourquoi je suis si heureux de

lui exprimer toute mon affection à l'occasion de ce 50e anniversaire. Car, ce qu'il construit avec nous tous n'est pas seulement matériel et intellectuel : son œuvre est aussi, et par essence, spirituelle.

L'Apôtre Abel Michiaffo - Pasteur Mirhe Godomey / Abomey-Calavi - Bénin

Frère Héribert Adjovi, un digne fils d'Afrique et du Bénin, est l'homme dont j'ai la noble charge d'esquisser un peu le portrait. C'est un exercice un peu ardu que de peindre toutes les facettes de cet homme d'une humanité si vivace. Tellement l'homme regorge d'atouts précieux.

Tout d'abord, c'est sa conviction de foi forgée sur JESUS-CHRIST qui rend à toute sa personne la lucidité et l'équilibre de vie dont il fait montre dans ses faits et gestes. Sa parole et son action ne souffrent d'aucune incohérence. D'ailleurs. Il est vraiment une lumière au sein de cette génération et de sa société. Sa foi et ses profondes convictions religieuses ne le font nullement vivre dans un enfermement vis-à-vis de ses

pairs. C'est Un homme affable qui se laisse aborder facilement. Très au fait des questions brûlantes de l'actualité de notre continent, je puis dire que Monsieur Héribert Adjovi est un panafricaniste vrai. Un panafricaniste qui entrevoit une Afrique bâtie sur un nouveau modèle qui renvoie carrément à une expérimentation concrète de la foi en JESUS-CHRIST SON SAUVEUR. Le salut de l'Afrique et de son cher pays le Bénin passent par le chemin d'une réappropriation de la Bonne Nouvelle et d'un profond changement de mentalité. Il le proclame tout haut et fort à qui veut l'entendre, et même à qui ne veut pas l'entendre, il s'obstine à le dire.

J'ai côtoyé cet homme et je continue de le côtoyer. Je ne lui jette

pas des fleurs.... c'est un profond mordu de la renaissance africaine... Dès qu'il est question de défendre son pays ou sa « Patrie-Afrique » il en devient d'office l'Ambassadeur. Pour un Ambassadeur, c'en est vraiment « Un ». Un Africain mûr, intellectuel, chevronné, chrétien posé, qui fonde toutes ses espérances sur l'avenir radieux de son pays et de l'Afrique. Cet homme est pressenti à une grande destinée qui le propulse déjà (là je prophétise) dans les grandes sphères de décision...

Enfin, il est un homme courageux qui sait transcender toutes les situations difficiles pour ne jamais se retrouver à la touche.

Africain nouveau, nouvelle mentalité, nouveau système de gouvernance

Des bruits de bottes (portées par des africains comme Héribert) se font entendre déjà..... Bien entendu, les armes avec lesquelles Héribert combat ne sont pas charnelles, ne

sont pas physiques, mais elles sont très puissantes pour arrêter les mauvais vents, les ouragans et les tsunamis qui ont longtemps freiné le développement tous azimuts. Merci

frère Héribert de me donner cette opportunité de parler de toi. Il reste encore à dire.... Mais je m'en tiens à ceci pour l'instant. Mille fois merci. Amicalement !

Ambassadeur Jacques Adandé, de la Première génération de diplomates de carrière du Bénin - ayant exercé notamment en France, au Canada et au Nigeria -, Fonctionnaire des Nations Unies à la retraite

Par les temps que nous traversons, la livraison du numéro 10 de cette remarquable revue « Le Label Diplomatique », (LLD), relève de l'exploit et de ce fait mérite notre reconnaissance et nos félicitations. Je veux donc saluer le volontarisme, la conviction et l'engagement de l'équipe rédactionnelle de « Le Label Diplomatique » et plus précisément - dut sa modestie en être égratignée

- la compétence et la pugnacité de notre collègue et ami Elisée Héribert-Label Adjovi, le Gouverneur de « Le Label Diplomatique ». Je veux profiter de l'occasion pour marquer et souligner les 50 ans de naissance d'Elisée Heribert-Label Adjovi, dont le combat au service de l'Afrique et de sa Diaspora ne s'est jamais démenti. La conviction profonde d'Elisée Heribert-Label Adjovi, c'est la

reconnaissance méritée de l'Afrique et de sa Diaspora dans le monde parmi les autres cultures, les autres nations.

Elisée Héribert-Label Adjovi est mû avant tout par cette fierté d'être fils de ce monde noir, qui est à l'origine de la culture universelle. Et ce monde noir ne saurait se restreindre au seul continent africain, mais doit englober toutes ses excroissances et ses

TESTIMONIES

Dr Louis-Georges Tin - Prime Minister of SOAD / Paris - France

Mr. Héribert is above all a builder. He created ex nihilo «Le Label Diplomatique», a magazine whose remarkable quality is evident in both content and form. Within the framework of the State of the African Diaspora, he also created the Pan-African Journalists' Caucus,

which today brings together several hundred professionals from the continent and the diaspora. But he is also a brother, and I spoke with him about intimate subjects, such as death and the afterlife, which I had never spoken with anyone else before. And that is why I am so happy to

express my affection for him on this 50th anniversary. Because what he is building with all of us is not only material and intellectual: his work is also, and in essence, spiritual.

Apostle Abel Michiaffo - Pastor Mirhe Godomey / Abomey-Calavi - Benin

Brother Héribert Adjovi, a worthy son of Africa and Benin, is the man whose portrait I have the noble task of sketching out a little. It is a somewhat arduous exercise to paint all the facets of this man of such vivacious humanity. The man is so full of precious assets.

First of all, it is his conviction of faith forged on JESUS-CHRIST which gives to his whole person the lucidity and balance of life which he shows in his actions. His words and actions do not suffer from any inconsistency. Moreover. He is truly a light in this generation and in his society. His faith and his deep religious convictions do not make him live in a state of isolation from his peers. He is an affable man who is easily approached. Very aware

of the burning issues of our continent, I can say that Mr. Héribert Adjovi is a true pan-Africanist. A pan-Africanist who foresees an Africa built on a new model that refers squarely to a concrete experience of faith in JESUS CHRIST HIS SAVIOUR. The salvation of Africa and of his beloved country Benin goes through the path of a reappropriation of the Good News and a profound change of mentality. He proclaims it loud and clear to anyone who wants to hear it, and even to those who do not want to hear it, he insists on saying it.

I have been with this man and I continue to be with him. I am not throwing flowers at him.... he is a deep believer in the African renaissance... As soon as it is a question of

defending his country or his «African Homeland» he automatically becomes its Ambassador. For an ambassador, it is really «one». A mature, intellectual, experienced, Christian African who has high hopes for the bright future of his country and of Africa. This man is destined for a great destiny which is already propelling him (I am prophesying here) into the great spheres of decision making...

Finally, he is a courageous man who knows how to transcend all the difficult situations to never find himself on the sidelines.

New African, new mentality, new system of governance

The sound of boots (carried by Africans like Héribert) can already be heard..... Of course, the weapons with which Héribert fights are not carnal, are not physical, but they are

very powerful to stop the bad winds, hurricanes and tsunamis that have long held back all-out development. Thank you brother Heribert for giving me this opportunity to speak about

you. There is more to say.... But I'll leave it at that for now. Many thanks. Best wishes!

Ambassador Jacques Adandé, first generation career diplomat from Benin - having served in France, Canada and Nigeria -, retired United Nations official

In these times, the delivery of the 10th issue of this remarkable magazine «Le Label Diplomatique», (LLD), is an achievement and therefore deserves our recognition and congratulations. I would therefore like to salute the voluntarism, conviction and commitment of the editorial team of «Le Label Diplomatique» and more specifically - if modesty is anything to go by - the competence and pugnacity

of our colleague and friend Elisée Héribert-Label Adjovi, the Governor of «Le Label Diplomatique». I would like to take this opportunity to mark and highlight the 50th anniversary of the birth of Elisée Heribert-Label Adjovi, whose struggle in the service of Africa and its Diaspora has never wavered. Elisée Heribert-Label Adjovi's deepest conviction is the deserved recognition of Africa and its

Diaspora in the world among other cultures, other nations.

Elisée Heribert-Label Adjovi is driven above all by the pride of being a son of the black world, which is at the origin of universal culture. And this black world cannot be restricted to the African continent alone, but must encompass all its outgrowths and blooms which today constitute

floraisons qui constituent aujourd'hui ce que nous appelons la Diaspora, cette diaspora que dans sa clairvoyance l'Union Africaine a reconnu et adopté comme un État à part entière - dont le Premier Ministre actuel est le Docteur Louis-Georges Tin.

Félicitations donc au Gouverneur Elisée Héribert-Label Adjovi, ce digne fils de la ville de Ouidah dont il est si fier et qui à son tour a des raisons d'être fière de lui. Ouidah

dont l'histoire bien que poignante a tout de même été à l'origine d'une partie de cette diaspora. Mais qui, fort heureusement, depuis plusieurs décennies maintenant connaît le retour à l'origine de descendants de ceux-là même qui avaient été transplantés, malgré eux et contre leur gré dans les Amériques et les Antilles. Merci à toi Elisée pour ta contribution tenace à l'expression de la volonté de l'Afrique et de sa Diaspora de reprendre leur place dans

la civilisation de l'Universel.

« Le Label Diplomatique » (LLD) est cette revue d'une profonde densité et d'une belle et riche présentation dont nous devons être fiers et pour la diffusion de laquelle nous devons tous travailler.

L'Afrique et sa Diaspora renaitront et refleuriront. C'est à cette œuvre grandiose que « Le Label Diplomatique » (LLD) nous convie.

Hannah N. Geterminah - Journaliste & Cofondatrice de « The Stage Media » / Coordinatrice-Pays du Caucous panafricain des journalistes au Liberia

L'utilisation de la technologie a permis de se connecter et de travailler avec des esprits novateurs de différentes parties du monde sans avoir à se rencontrer en personne : C'est le cas d'Élisée et moi ! Lors de la création du magazine panafricain « Le Label Diplomatique », j'ai été présentée à Élisée, à mon insu, par un collègue journaliste de Gambie, qui m'a rencontré, jeune reporter alors à Monrovia, lors d'un des engagements médiatiques de la CEDEAO, sur la lutte contre le blanchiment d'argent dans les États membres. À mon réveil, un matin, j'ai été accueilli par un message chaleureux et professionnel d'Élisée,

qui m'a donné des explications sur le magazine « Le Label Diplomatique », son importance et la nécessité de recruter davantage de journalistes libériens. Depuis lors, il est un ami merveilleux, un joueur d'équipe et un grand leader.

Je considère Élisée comme une personne orientée vers les résultats, qui se passionne pour l'unification de l'Afrique, ainsi que pour la récupération des objets volés par les colonisateurs du continent. Son travail avec les journalistes est fait avec engagement, comme le prouve son interaction avec les professionnels

des médias comme moi et d'autres personnes de tout le continent, et même de la diaspora. Élisée a une façon très particulière d'entamer une conversation professionnelle sur un ton amical qui apporte du piment au sujet et le rend intéressant. Même si toutes mes conversations avec lui ont été en ligne, Élisée donne l'impression d'être là en personne et son ton aimable me donne le sentiment que ma contribution est nécessaire à la réalisation de l'Afrique unique que nous envisageons tous.

Je le considère comme un cadeau pour l'Afrique !

Professeur Faustin AISSI - Docteur ès-Sciences Physiques, Professeur émérite de l'Université du Littoral Côte-d'Ivoire (ULCO), ancien Vice-président de Lille Métropole en charge de la Recherche et des Universités de Lille (ULille) / Lille - France

Bon anniversaire Gouverneur Héribert Elisée-Label, Joie, Santé et Prospérité

50 années, barre fatidique qui fait basculer dans la seconde moitié d'un siècle peut être pour les humains que nous sommes, une étape importante permettant de nous interroger sur ces 18.262 jours parcourus. Bon anniversaire à Héribert Elisée-Label ADJOVI qui vient de boucler sa première moitié de siècle de vie. Que d'événements ne rassemble-t-on pas depuis les premiers sourires de ses géniteurs, l'éducation reçue tant de ces derniers que de l'école publique dans

les formations scolaires sans oublier celle non moins importante de son environnement dans notre contexte africain où les voisins participent à votre apprentissage de la vie autant que ses propres parents. C'est sans doute l'ensemble de ces lieux communs qui a forgé et muri la conscience citoyenne et militante du parcours de vie d'Héribert, le conduisant à intégrer son nom dans un magazine « Le Label Diplomatique » qui en soi, traduit une réelle immersion dans sa culture endogène de « GLEXWE », invite ses lecteurs à s'interroger sur l'histoire de notre pays le Dahomey devenu Bénin

et plus encore conduit les natifs de notre continent à intégrer son histoire dans leur avenir commun pour un développement social et économique de cette Afrique qui peine à trouver sa place dans le concert des nations, de sorte que ses populations sont les plus pauvres du monde alors qu'elles occupent le continent le plus riche de la planète terre.

La symbolique du couplage des cinquante ans au dixième numéro du « Le Label Diplomatique » montre si besoin était que ce magazine LLD du Gouverneur Elisée-Label était un besoin attendu et bien venu pour les

what we call the Diaspora, this Diaspora which in its farsightedness the African Union has recognised and adopted as a State in its own right - whose current Prime Minister is Dr Louis-Georges Tin.

Congratulations therefore to Governor Elisée Héribert-Label Adjovi, this worthy son of the city of Ouidah of which he is so proud and which in turn has reason to be proud of him. Ouidah, whose history,

although poignant, was nevertheless the origin of part of this diaspora. But fortunately, for several decades now, the descendants of those who had been transplanted, in spite of themselves and against their will, to the Americas and the West Indies, have been returning to their origins. Thank you, Elisée, for your tenacious contribution to the expression of the will of Africa and its Diaspora to regain their place in the civilisation of the Universal.

«Le Label Diplomatique» (LLD) is a magazine of profound density and beautiful and rich presentation of which we should be proud and for the dissemination of which we should all work.

Africa and its Diaspora will be reborn and flourish again. It is to this grandiose work that «Le Label Diplomatique» (LLD) invites us.

Hannah N. Geterminah - Journaliste & Cofondatrice de « The Stage Media » / Coordinatrice-Pays du Caucous panafricain des journalistes au Liberia

The use of technology has made it easy to connect and work with innovative minds from different parts of the world without having to meet in person: This is the case with Elise and me! During the establishment of the Pan-Africa Magazine « Le Label Diplomatique », without my knowledge, I was introduced to Élisée by a media colleague from The Gambia, who met me, a young reporter then in Monrovia, at one of ECOWAS media engagements, on addressing money laundering across member states. Waking up one early morning, I was greeted with a warm, yet professional message from Élisée

and further explanation about the Le Label Diplomatique magazine, its importance, and the need to bring on board more journalists from Liberia. Since then, he has been a wonderful friend, team player, and great leader.

I view Élisée as a result-oriented person who is very passionate about uniting Africa, as well as retrieving the continent's stolen artefacts by its colonizers. His work with journalists is done with commitment; evidenced by his interaction with media workers like me and others from across the continent, and even those in the diaspora. Elisée has a very

unique way of starting a professional conversation in a friendly tone that brings spice to the topic and makes it interesting. Even though all of my conversations with him have been online, Elise makes it feel in person and his kind tone gives me the feeling that my contribution is needed in the realization of the one Africa we all envision.

I view him as a gift to Africa!

Professor Faustin AISSI - Doctor of Physical Sciences, Professor Emeritus of the University of Littoral Côte d'Ivoire (ULCO), former Vice President of Lille Métropole in charge of Research and Universities of Lille (ULille) / Lille - France

Happy Birthday Governor Héribert Elisée-Label, Joy, Health and Prosperity

50 years, the fateful bar that tips us into the second half of a century, can be for us humans an important step that allows us to question ourselves on the 18,262 days we have travelled. Happy birthday to Héribert Elisée-Label ADJOVI who has just completed his first half century of life. What events have we not gathered since the first smiles of his parents, the education received from them as well as from the public school in the school formations without forgetting

the no less important one of his environment in our African context where the neighbours participate in your learning of life as much as your own parents. It is undoubtedly all of these common places that forged and matured the citizen and activist conscience of Héribert's life path, leading him to integrate his name into a magazine «Le Label Diplomatique», which in itself translates into a real immersion in his endogenous culture of «GLEXWE», invites its readers to question themselves on the history of our country, Dahomey, which became Benin, and moreover leads the natives

of our continent to integrate its history in their common future for a social and economic development of this Africa which struggles to find its place in the concert of nations, so that its populations are the poorest in the world whereas they occupy the richest continent of the planet earth.

The symbolic coupling of the fiftieth anniversary with the tenth issue of «Le Label Diplomatique» shows, if need be, that this LLD magazine of Governor Elisée-Label was a long-awaited and welcome need for journalists, sociologists, intellectuals in general and other

journalistes, sociologues, intellectuels en général et autres citoyens lambda intéressés par l'histoire de ces africains maintenus dans l'esclavage des siècles durant puis colonisés et néo colonisés jusqu'à nos jours dont le récit est de plus écrit par leurs

maîtres esclavagistes d'hier convertis en esclavagistes des temps modernes. Le maintien de ce rythme trimestriel du magazine synchrone d'un anniversaire multiple de 10 montre un alignement de deux planètes dont on peut se permettre de penser que

le bénéficiaire aura la bonne santé indispensable pour aller vers un siècle de vie en même temps que la pérennité de son magazine. C'est tout le vœu de prospérité que je souhaite à mon frère et ami Gouverneur Héribert Elisée-Label ADJOVI.

Itzhak Ascher - Ambassadeur de la SOAD en Israël

Excellence, Ambassadeur Elisée Héribert-Label ADJOVI,

Je tiens à vous adresser mes plus sincères félicitations pour les neuf premiers numéros de votre revue panafricaine, « Le Label Diplomatique », et vous remercier pour le travail remarquable accompli jusqu'à présent. Je constate que vous avez toujours pu publier votre magazine à temps, malgré les difficultés financières auxquelles les médias sont généralement confrontés. J'espère que vous êtes fier de la qualité graphique et de la mise en page de votre magazine, un vrai trésor, en ce

qu'il offre aussi une plateforme pour aborder les thèmes (pan) africains toujours d'actualité mais innovants, pertinents et choisis avec soin dans chaque numéro. Les articles, tant en termes de contenu que de style, sont excellents et les interviews captivantes des personnalités présentées ont certainement un impact positif sur les lecteurs.

Je voudrais également vous féliciter pour le travail que vous faites et pour le rôle que vous jouez dans la diffusion des connaissances sur les événements majeurs qui se déroulent en Afrique, mais surtout ceux qui

se produisent au sein de l'État de la Diaspora africaine. Vous êtes une source d'inspiration pour nous tous avec votre engagement, votre temps et vos efforts pour maintenir le magazine sur pied et assurer le succès de ce dixième numéro.

Pour terminer, permettez-moi de vous offrir le plus chaleureux des vœux pour votre cinquantième anniversaire, en vous souhaitant que les années à venir vous soient aussi passionnantes et enrichissantes que celles que vous avez vécues jusqu'à présent, toujours entouré de vos proches et de vos amis.

Prof Désiré Baloubi - Université d'Etat de Norfolk / Virginie-USA

«Cinquante Ans Déjà: Ode de Bonheur pour Héribert-Label»

Cinquante ans déjà!

Comme Nao le Ninja,

Qui très tôt se mit à la recherche.

Oui, de son bonheur sur sa perche,

Avec David le Ninja berger,

Il retrouva Chimène

Qu'il décida, pour toujours, héberger

Dans les vagues d'amour

Qui les emportent et les ramènent

À leur bonheur pour toujours.

Cinquante ans déjà,

Brave Elisée Heribert-Label!

Comme Nao le Ninja,

Tu es désormais un Label.

Virginia Beach, le 22 Février 2023.

Elisabeth Asen Somo - Journaliste, Correspondant Deutsche Welle / Yaoundé - Cameroun

Héribert Adjovi ! L'amour est le plus beau cadeau que nous avons reçu de notre SEIGNEUR JESUS. Voici donc venu le moment tout désigné pour t'offrir cher frère des vœux remplis d'affection. Eh bien, un demi-siècle, ce n'est ni peu ni trop, mais c'est le juste milieu pour disposer d'une certaine sagacité et d'un bon degré de discernement. Ces qualités, tu les as déjà. Tu me diras certainement : « Mais comment le sais-tu ? » Il est vrai que notre amitié

est spéciale et un peu insolite (rire). Comment deux personnes peuvent s'aimer autant sans s'être vues une seule fois ? Moi-même, je m'interroge ! Amis virtuels depuis près de deux ans, on est devenu inséparable. Tu as pris progressivement la place d'un confident, d'un frère aimant et réconfortant. Celui-là qui sait tenir la main de son prochain pour lui montrer le chemin... quelques heures passées avec toi en ligne m'ont permis de voir le bon père de famille que tu es, le chef

d'entreprise humble qui fait passer le bonheur de ses collaborateurs avant le sien... Une autre casquette que tu portes si bien, c'est celle de serviteur de l'Éternel. « Pas un pas sans JESUS », c'est ta devise.

Aujourd'hui j'ai envie de tout te dire mais les mots ne me paraissent pas assez forts pour m'exprimer. Sache donc qu'en ce jour d'anniversaire, mes prières vont en ta faveur. Sens-toi aimé, béni, encouragé, fortifié et

ordinary citizens interested in the history of these Africans who were kept in slavery for centuries and then colonised and neo-colonised up to the present day, whose story is written by their slave masters of yesterday who have been converted into modern-

day slavers. The maintenance of this quarterly rhythm of the magazine, synchronous with a multiple of 10 years, shows an alignment of two planets which we can afford to think that the beneficiary will have the good health necessary to go towards a

century of life at the same time as the perennality of its magazine. This is all the wish of prosperity that I wish to my brother and friend Governor Héribert Elisée-Label ADJOVI.

Itzhak Ascher / SOAD Ambassador in Israel

Excellency, Ambassador Elisée Héribert-Label ADJOVI,

I would like to send you my most sincere congratulations for the first nine issues of your pan-African magazine «Le Label Diplomatique», and thank you for the remarkable work accomplished so far. I see that you have always been able to publish your magazine on time despite the financial difficulties that the media generally face.

I hope you are proud of the graphic quality and layout of your magazine, a real treasure, in that it

also offers a platform to tackle the (pan)African themes that are still current but innovative, relevant and chosen with care in each issue. The articles, both in terms of content and style, are excellent and the captivating interviews of the personalities featured certainly have a positive impact on readers.

I would also like to commend you for the work you are doing and for the role you are playing in disseminating knowledge about major events taking place in Africa but especially those occurring within the State of the African Diaspora. You

are an inspiration to us all with your commitment, time and effort to keep the magazine going and ensure the success of this tenth issue.

Finally, allow me to offer you the warmest of wishes for your fiftieth birthday, wishing you that the years to come will be as exciting and rewarding for you as those you have lived until now, always surrounded by your loved ones and your friends.

Prof Désiré Baloubi - Norfolk State University / Virginia-USA

«Fifty Years Already: Ode of Happiness for Héribert-Label

Fifty years already!

Like Nao the Ninja,

Who very early on set out to find.

Yes, of his happiness on his pole,

With David the Ninja shepherd,

He found Chimène

Whom he decided, for ever, to shelter

In the waves of love

That carry them away and bring them back

To their happiness forever.

Fifty years already,

Brave Elisée Heribert-Label!

Like Nao the Ninja,

You are now a Label.

Virginia Beach, February 22, 2023.

Elisabeth Asen Somo - Journalist, Correspondent Deutsche Welle / Yaoundé - Cameroon

Héribert Adjovi! Love is the greatest gift we have received from our LORD JESUS. This is therefore the right time to offer you dear brother affectionate wishes. Well, half a century is neither too little nor too much, but it is the right time to have a certain sagacity and a good degree of discernment. You already have these qualities. You will probably say to me: «But how do you know? It is true that our friendship is special and a bit unusual (laughs). How can

two people love each other so much without having seen each other once? I wonder about that myself! We've been virtual friends for almost two years and we've become inseparable. You have gradually taken the place of a confidant, a loving and comforting brother. The one who knows how to hold the hand of his neighbour to show him the way... a few hours spent with you online have allowed me to see the good family man that you are, the humble company director who

puts the happiness of his collaborators before his own... Another hat that you wear so well is that of the servant of the Lord. «Not a step without JESUS» is your motto.

Today I want to tell you everything, but words do not seem strong enough to express myself. So please know that on this anniversary, my prayers are with you. Feel loved, blessed, encouraged, strengthened and above all accompanied every day, every



UN LIEU PLURIDISCIPLINAIRE

Le CCRI, tenant compte des besoins du territoire, est un lieu pluridisciplinaire (avec cependant toujours un axe fort autour du théâtre et des écritures contemporaines) et vise à connecter, soutenir, accompagner, former, les acteurs du milieu culturel béninois et/ou d'Afrique subsaharienne, les publics du territoire et à privilégier le contact des élèves et étudiants avec les œuvres, les artistes et le patrimoine. Il est un lieu ressource pour la ville et sa jeunesse et contribue au développement local en étant ouvert sur le monde.

Il associe histoire, patrimoine, recherche et création contemporaine notamment dans le domaine des écritures. Sa programmation artistique comprend ateliers, séminaire, résidences, spectacles, ainsi qu'actions de valorisation patrimoniale et touristique. A ce développement territorial s'ajoute une ambition de rayonnement international par la mise en relations d'artistes béninois et internationaux. Enfin, il contribue à la diffusion d'une meilleure connaissance de la mémoire de l'esclavage dans une perspective historique et contemporaine auprès du jeune public et des habitants.

Le CCRI John Smith doit son nom au descendant d'un esclave embarqué sur le dernier navire négrier ayant quitté l'actuel Bénin, John Smith, qui fut maire de la ville de Prichard (état d'Alabama aux Etats-Unis), qui a souhaité être inhumé à Ouidah. Sa tombe est située dans l'enceinte du CCRI.

Sa direction est tenue par Janvier NOUGLOÏ, passionné de l'univers du Théâtre, ancien directeur du centre Ancrage Culture (Parakou) et initiateur du Projet de création du premier CCRI en Afrique Subsaharienne.



SA VISION

Le CCR International John Smith souhaite être reconnu comme un espace culturel incontournable sur le territoire de Ouidah et ses environs. Ancré au cœur de la ville, le CCRI offre au grand public un lieu de découverte stimulant ainsi que des moyens renouvelés pour se familiariser à l'art actuel et à ses multiples champs d'expression, quels que soient son âge et son origine sociale.

Le CCR International John Smith imagine et programme des événements permettant notamment de mettre en valeur, souligner, transformer et le patrimoine matériel et immatériel qui composent et modèlent son territoire.

- Les résidences (artistes en territoire) ;
- La médiation à la lecture (les activités à la bibliothèque du CCRI) ;
- La CENE des Ecoles Primaires (festival de théâtre) ;
- La scène Internationale des Arts (festival international) ;
- La mise en lumière du patrimoine de la ville (les journées du patrimoine culturel béninois)
- ;
- La programmation culturelle ;
- L'accompagnement des artistes africains et leur mise en réseau ;
- Les grands travaux (couverture en paille du théâtre de verdure et agrandissement de la bibliothèque)

surtout accompagné tous les jours, à chaque seconde dans tout ce que tu traverses de beau où de pénible : L'ÉTERNEL EST là ! Que cette journée

d'anniversaire soit pour toi une occasion de savourer tous ces instants merveilleux que la vie te procure.

HEUREUX SOUVENIR DE
NAISSANCE MON FRÈRE ET AMI
HERIBERT ADJOVI !

second in all that you go through, whether it is beautiful or painful: the LORD IS there! May this birthday be for you an occasion to savour all these

marvellous moments that life gives you.

HAPPY BIRTHDAY MY
BROTHER AND FRIEND
HERIBERT ADJOVI!

Raymond Kodjovi Kakpo - Professeur certifié d'Histoire et de Géographie à la retraite / Kétou - Bénin

Je suis KAKPO Kodjovi Raymond. Instituteur de formation, je fais partie des Jeunes instituteurs révolutionnaires, JIR, Promotion 1975. J'ai été affecté à Tokpa-Domè dans le département de l'Atlantique, au cours de l'année scolaire 1984-1985. C'est en 1985 que, chemin faisant, j'ai eu la chance de rencontrer Élisée Héribert-Label Adjovi qui, du coup, m'a marqué par son sérieux au cours. Les premiers jours, je croyais avoir affaire à un élève plutôt timide. Mais, ce n'est pas de la timidité. C'est sa nature. Il a quelque chose de particulier. Très calme, très intelligent, et très respectueux. Cette trilogie qui milite en sa faveur, lui a permis d'être souvent premier en français. Chaque fois, quand on fait les devoirs, il se retrouve premier en français. Ça m'a marqué au point où j'ai cherché à connaître ses parents. Je me suis rendu à leur domicile. Son papa et sa maman tous deux de Ouidah. Les parents et moi sommes devenus des amis, par la force des choses. J'ai pu constater qu'à la maison également, il est toujours calme. Alors quand je l'enseignais en classe de Troisième, j'étais reçu pour le concours d'entrée à l'École normale intégrée à Lokossa, dans le département du Mono. Ce

fut un temps de déchirement. Ce fut la croix et la bannière pour qu'on puisse se séparer. Notre séparation a été douloureuse. Comme on le dit, un accouchement qui a fini par la césarienne, dans la mesure où il ne voulait pas me laisser partir. De guerre lasse, il a exigé qu'on prenne une vue d'ensemble. Cette photo-là, chacun de nous l'a gardée. C'est ainsi que je suis allé à l'École normale intégrée à Lokossa.

Des années durant, on ne se voyait plus. À l'époque, il n'y avait pas de téléphone portable. Après l'École normale intégrée, j'ai poursuivi mon métier d'enseignant dans plusieurs établissements. On s'est finalement retrouvés, plus de deux décennies après, à la Direction des ressources humaines, DRH, du Ministère de l'enseignement secondaire à Porto-Novo, dans le département de l'Ouémé. Pour qui connaît bien Porto-Novo, la DRH est un terrain irrégulier. Lui, il marchait et montait vers les bureaux. Moi, je descendais desdits vers le bas. On a commencé par se distinguer de loin, par se demander, chacun de son côté, si la personne en face était bien celui qu'on devine. À trois pas, l'un de l'autre, peu

s'en fallait qu'on dégringole tous les deux. Mais, on a retenu notre haleine jusqu'à s'attraper, jusqu'à s'embrasser et on est descendus tout doucement. C'est là où on s'est fondus dans des échanges, dans des pourparlers, dans des explications... Dès lors, on a repris l'amitié. On s'appelle par moment. Il m'est arrivé d'aller le voir à Cotonou au bureau et la joie était au comble. C'est là où il m'a montré ses trois livres qu'il m'a ensuite dédiés et que j'ai gardés sur moi jusqu'à présent. À ce niveau, j'aimerais préciser que moi-même, commencé JIR, j'ai fini professeur certifié en Histoire et Géographie. Notre amitié est si forte, que lorsque sa maman a rejoint l'éternité, j'étais à ses côtés pour ses obsèques. Et lorsqu'il voulait honorer un vieux qui a plus de 100 ans à Kétou (la ville où je passe mes années de retraite), il m'a invité. J'étais de la partie. Voilà l'histoire de mon amitié avec Élisée Héribert-Label Adjovi. Je dirais que notre amitié ne vient pas de nous-mêmes, dans la mesure où la joie qui m'anime me rehausse au firmament chaque fois quand je le vois. Comme on le dit, LE SEIGNEUR nous a choisis et nous a fait amis avant qu'on ne soit nés. C'est ce que j'ai compris. Merci.

I am KAKPO Kodjovi Raymond. A teacher by training, I am a member of the Young Revolutionary Teachers, JIR, Class of 1975. I was posted to Tokpa-Domè in the Atlantic department, during the 1984-1985 school year. It was in 1985 that, along the way, I had the good fortune to meet Élisée Héribert-Label Adjovi who, as a result, marked me by his seriousness in teaching. The first few days, I thought I was dealing with a rather shy student. But it's not shyness. It's his nature. There is something special about him. Very calm, very intelligent, and very respectful. This trilogy, which works in his favour, has often enabled him to come first in French. Every time, when we do the homework, he comes first in French. This marked me to the point where I tried to get to know his parents. I went to their home. His father and mother are both from Ouidah. The parents and I became friends, by force of circumstance. I could see that at home too, he is always calm. So when I was teaching him in the third year of secondary school, I was accepted for the entrance exam to the integrated teacher training college in Lokossa, in the Mono department. It was a time of heartbreak. It was a cross and a banner

for us to separate. Our separation was painful. As they say, it was a delivery that ended in a caesarean section, as he did not want to let me go. He demanded that we take an overview. That photo was kept by all of us. That's how I went to the integrated teacher training college in Lokossa.

For years, we didn't see each other. At the time, there were no mobile phones. After the École normale intégrée, I continued my teaching career in several establishments. More than two decades later, we finally found ourselves in the Human Resources Department of the Ministry of Secondary Education in Porto-Novo, in the department of Ouémé. For those who know Porto-Novo well, the HRD is an irregular terrain. He walked up and down to the offices. I would walk downwards. We started by distinguishing ourselves from afar, by wondering, each on his own side, if the person in front of us was really the one we guessed. Three steps away from each other, we were both about to tumble. But we held our breath until we caught each other, until we kissed, and then we went down slowly. That's when we melted into exchanges, into talks, into explanations... From then

on, we became friends again. We call each other sometimes. I sometimes went to see him in Cotonou at the office and the joy was overwhelming. It was there that he showed me his three books, which he then dedicated to me and which I have kept with me until now. At this point, I would like to mention that I myself started as a JIR and ended up as a certified teacher in History and Geography. Our friendship is so strong that when his mother passed away, I was at his side for her funeral. And when he wanted to honour an old man who is over 100 years old in Kétou (the town where I spend my retirement years), he invited me. I was there. This is the story of my friendship with Élisée Héribert-Label Adjovi. I would say that our friendship does not come from ourselves, insofar as the joy that animates me raises me to the firmament each time I see him. As they say, THE LORD chose us and made us friends before we were born. This is what I have come to understand. Thank you.

Agossou Damien Banon - Technicien en Génie-Mécanique et Production Industrielle / Montréal - Canada

C'est pour moi un honneur et en même temps une forte pression d'avoir à prononcer un mot sur ce Monsieur que j'admire beaucoup. Car, il y a tant à dire sur ce grand homme, je dirais ce maître à penser. Deux adjectifs le qualifient : INTÉGRITÉ ET HONNÊTETÉ. En effet, il faut pas aller loin pour chercher de qui il a hérité ces qualités : Son feu père, Michel Adjovi, enseignant de carrière, fut un homme intègre et honnête jusqu'aux os. Élisée Heribert-Label Adjovi, né et grandi dans une famille où DIEU est placé au-dessus de tout, a, par la suite, développé un amour inconditionnel pour l'Évangile de

CHRIST dont il est un Ambassadeur à plein temps.

Oui, voilà un homme qui sacrifie ses intérêts au profit des autres sans rien attendre en retour. De nos jours il est très rare et presque inexistant de trouver des hommes de médias intellectuellement bien assis qui se privent des plaisirs de ce monde, pour défendre des valeurs. En effet, il a et continue d'éveiller les esprits, d'influencer de multiples orientations professionnelles, voire même des choix de vie. Ce fut mon cas, et je suis certain que je ne suis pas seul. Voilà un homme qui rayonne par son esprit vif, par son insatiable curiosité, et par

sa maîtrise des questions d'actualité de politique internationale. J'ai découvert en lui, ces dernières années, des capacités à joindre des faits, des nombres à des événements, pour faire un développement métaphysique extraordinaire.

Pour conclure, je dirai que Élisée Heribert-Label Adjovi est un homme intègre, cherchant à donner gloire à DIEU en toutes circonstances. Confiant en l'avenir, il est un exemple que la jeunesse montante doit suivre afin de ne pas trébucher dans ce monde en perte de vitesse.

Agossou Damien Banon - Technician in Mechanical Engineering and Industrial Production / Montreal - Canada

It is for me an honour and at the same time a strong pressure to have to pronounce a word on this gentleman whom I admire a lot. For there is so much to say about this great man, I would say this master thinker. Two adjectives qualify him: INTEGRITY AND HONESTY. Indeed, one does not have to go far to find out from whom he inherited these qualities: His late father, Michel Adjovi, a career teacher, was a man of integrity and honesty to the bone. Élisée Heribert-Label Adjovi, born and raised in a family where GOD is placed above all else, has subsequently developed an unconditional love for the Gospel

of CHRIST of which he is a full-time Ambassador.

Yes, here is a man who sacrifices his interests for the benefit of others without expecting anything in return. Nowadays it is very rare and almost non-existent to find intellectually well-seated media men who deny themselves the pleasures of this world, in order to defend values. Indeed, it has and continues to awaken minds, to influence many professional orientations, even life choices. This was my case, and I am certain that I am not alone. Here is a man who shines with his sharp mind, his insatiable curiosity, and

his mastery of current international political issues. I have discovered in him, over the last few years, an ability to join facts and numbers to events to make an extraordinary metaphysical development.

To conclude, I would say that Élisée Heribert-Label Adjovi is a man of integrity, seeking to give glory to GOD in all circumstances. Confident in the future, he is an example that the rising youth must follow in order not to stumble in this world in loss of speed.

Lorsqu'on parle de Élisée Héribert-Label Adjovi, le défi même pour le professionnel de la parole et de l'écriture comme moi, c'est trouver les mots justes pour rendre compte de ses grandes et extraordinaires qualités. Je vais nommer son leadership, sa rigueur professionnelle et sa connaissance des dossiers. C'est l'ensemble de ces grandes qualités qui ont fait qu'en si peu de temps, il a fait de « Le Label Diplomatique » un magazine de référence au Bénin, en Afrique et sur le plan international.

Élisée Adjovi fait aujourd'hui la fierté de ses aînés dans le métier. Il est devenu un exemple pour les plus jeunes qui entrent ou qui exercent le métier. Je pense que ça doit nous réjouir et cela ouvre une forme d'espérance. L'espérance qu'il puisse continuer à

faire ce travail exceptionnel au service de son pays, de notre continent et de la planète. L'ensemble des cartes qu'il a aujourd'hui entre ses mains nous amène à penser, que Élisée Adjovi continuera longtemps à assurer avec leadership, rigueur, conscience professionnelle la direction du Magazine panafricain « Le Label Diplomatique », ses activités d'Ambassadeur de l'État de la Diaspora Africaine et de Président du Caucus panafricain des journalistes ainsi que ses autres activités professionnelles et personnelles.

Nous savons qu'il ira loin, et nous lui souhaitons bonne chance et plein succès. Que DIEU guide ses pas, que DIEU le garde longtemps, qu'IL lui donne toutes les opportunités dont il aura besoin pour son épanouissement

personnel et professionnel. Je suis absolument fier de lui. J'espère que nous aurons sur le continent d'autres professionnels comme lui, qui prendront, le moment venu, la relève pour faire du journalisme africain, du journalisme panafricain et du journalisme tout court, un succès, une réussite, une référence. Mon Cher Élisée Adjovi, tu fais ma fierté, et je suis sûr qu'avec toi, la relève de tes aînés est assurée.

Bonne chance ! Bonne continuation !

Que DIEU te garde pour longtemps, qu'IL te guide et te protège aussi...

Maymouna Ndir - Radio Télévision Sénégalaise (RTS) / Dakar - Sénégal

Nous nous sommes connus en Chine, il y a quelques années, dans le cadre d'une formation des patrons de presse d'Afrique et de Madagascar. Élisée Héribert Label Adjovi puisque c'est de lui qu'il s'agit, est un homme d'une très grande courtoisie. Il est tout aussi serviable et attentionné. Pieux, Héribert l'est aussi. Il m'a

véritablement marquée pour ses qualités humaines. Notre métier n'a pas de secret pour lui.

Un grand intellectuel, je n'en veux pour preuve que ses nombreuses publications que je ne me lasse jamais de parcourir. Un grand Monsieur de la presse reconnu par ses pairs.

Le Magazine panafricain « Le Label Diplomatique » dont il est le Gouverneur est une référence. Bon vent mon frère.

Joyeux anniversaire !

Bouchra CHAKIR - Journaliste, Directrice de MTG Communication & PR / Coordinatrice du Caucus Panafricain des journalistes au Maroc

Cette année et en Mars 2023, nous célébrons deux grands événements, le 10ème numéro du fameux magazine « Le Label diplomatique » qui couvre 54 pays africains ainsi que la diaspora africaine de par le monde et le Jubilé d'Or de son Gouverneur, son Fondateur et notre Président du Caucus panafricain des journalistes, M. Héribert-Label Élisée Adjovi. Ce sont pour moi deux événements qui ne peuvent pas se dissocier, car ce

demi-siècle de vie, certainement plein de questions et de réponses et donc d'expériences ne peuvent donner que ce Monsieur, qui comme la plupart des natifs du mois de mars, regorge de talents, de créativité et d'ambitions aussi, qui a créé ce magazine, dont la ligne éditoriale respecte la profession, son éthique et ses principes. Un magazine qui a réussi à couvrir le monde panafricain et qui transmet aux autres l'image réelle d'une Afrique

forte et prospère à travers des dossiers riches consacrés à la diplomatie et aux relations internationales, notamment les relations interafricaines.

A notre cher ami, toujours à l'écoute des autres et à notre voix de cœur « Le Label diplomatique », longue vie à vous deux, prospérez toujours ensemble...

Toutes mes félicitations...

When speaking about Élisée Héribert-Label Adjovi, the challenge for a professional of speech and writing like me is to find the right words to describe his great and extraordinary qualities. I will name his leadership, his professional rigour and his knowledge of the issues. It is the combination of these great qualities that have made «Le Label Diplomatique» a reference magazine in Benin, Africa and internationally in such a short time.

Élisée Adjovi is now the pride of his elders in the trade. He has become an example for the younger people who are entering or practising the profession. I think that this should make us happy and it opens up a form of hope. Hope that he can continue to do this exceptional work in the

service of his country, our continent and the planet. All the cards he holds in his hands today lead us to believe that Élisée Adjovi will continue for a long time to ensure with leadership, rigour and professional conscience the management of the Pan-African Magazine «Le Label Diplomatique», his activities as Ambassador of the State of the African Diaspora and President of the Pan-African Caucus of Journalists as well as his other professional and personal activities.

We know he will go far, and we wish him good luck and success. May GOD guide his steps, may GOD keep him long, may HE give him all the opportunities he will need for his personal and professional development. I am absolutely proud of him. I hope that we will have

other professionals like him on the continent, who will, when the time comes, take over to make African journalism, pan-African journalism and journalism in general, a success, a reference. My dear Élisée Adjovi, you make me proud, and I am sure that with you, the succession of your elders is assured.

Good luck! Good continuation!

May GOD keep you for a long time, may HE guide and protect you too...

Maymouna Ndir - Radio Télévision Sénégalaise (RTS) / Dakar - Senegal

We met in China, a few years ago, during a training course for press managers from Africa and Madagascar. Élisée Héribert Label Adjovi, as he is, is a man of great courtesy. He is equally helpful and attentive. Pious, Héribert is too. He really impressed me with his human qualities. Our profession holds no

secrets for him.

He was a great intellectual, as evidenced by his numerous publications, which I never tire of reading. A great man of the press, recognised by his peers. The pan-African magazine «Le Label Diplomatique» of which he is the

Governor is a reference. Good luck my brother.

Happy birthday to you!

Bouchra CHAKIR - Journalist, Director of MTG Communication & PR / Coordinator of the Pan-African Journalists Caucus in Morocco

This year and in March 2023, we are celebrating two great events, the 10th issue of the famous magazine «Le Label diplomatique» which covers 54 African countries as well as the African Diaspora worldwide and the Golden Jubilee of its Governor, Founder and our President of the Pan-African Journalists Caucus, Mr. Héribert-Label Élisée Adjovi. For me, these are two events that cannot be dissociated, because this half-century

of life, certainly full of questions and answers and therefore experiences, can only give this gentleman, who like most of the natives of the month of March, is full of talent, creativity and ambitions too, who created this magazine, whose editorial line respects the profession, its ethics and its principles. A magazine that has succeeded in covering the pan-African world and that transmits to others the real image of a strong

and prosperous Africa through rich dossiers devoted to diplomacy and international relations, especially inter-African relations.

To our dear friend, always listening to others and to our heartfelt voice «Le Label diplomatique», long life to you both, always prosper together...

Congratulations...

Élisée Héribert-Label Adjovi incarne l'Afrique de demain qui se dessine. De nos échanges aussi bien dans « jours en Afrique » - une fenêtre de débats entre Africains sur les enjeux de développement du continent sur TVC BÉNIN -, que dans notre quotidien amical, je note que pour lui, les réalités physiques se forment d'abord dans le monde spirituel. Et que l'Afrique ne peut reprendre sa place de locomotive du monde qu'en s'appuyant sur ses bases spirituelles. Vous pouvez ne pas épouser sa thèse, mais la logique et la cohérence du discours de Monsieur Adjovi vous

séduisent et vous subliment.

Comment connaître un développement durable sans s'appuyer sur sa source ? Impossible selon Mon Cher Élisée qui pense d'ailleurs que l'un des piliers indispensables à l'essor de l'Afrique est sa diaspora, installée un peu partout dans le monde. C'est donc par signe de reconnaissance que l'État de la diaspora le nomme président du caucus panafricain des journalistes. Une mission qu'il assume avec passion. Le magazine « Le Label diplomatique » dont il est le Gouverneur en est entre autres une

parfaite illustration. Mes échanges avec Élisée sont souvent très riches et toujours tournés vers l'avenir du continent africain. Ils m'offrent chaque fois l'occasion de partager avec cet ami et frère qu'est devenu Élisée, ma conviction profonde sur l'Afrique. À savoir que l'idéal absolu de son rayonnement est une perpétuelle quête. Et que pour tendre vers cet idéal, il faut compter avec la pluralité de sa spiritualité. Pour tes 50 ans, Mon Cher Élisée, reste grand comme le sont tes ambitions pour l'Afrique, le berceau de l'humanité.

Judith Cardin / Politologue et autrice - Conseillère au Gouvernement du Québec

En ce jour exceptionnel, je me joins à tous pour te souhaiter le plus merveilleux des anniversaires cher ami Heribert. Aujourd'hui est le jour où tu es venu au monde pour être une bénédiction et une inspiration

pour les gens autour de toi et pour ton pays ! Tu es une personne merveilleuse ! Puisses-tu avoir plus d'anniversaires pour réaliser tous tes rêves et continuer à faire rayonner notre cher continent au-delà de ses

frontières par le biais du magazine le Label diplomatique ! Bonne fête et que la grâce divine surabonde dans ta vie.

Fabrice Mbossa Itoua - Vérificateur des Finances / Brazzaville - Congo

On ne se lasse pas aux côtés de Monsieur Elisée Héribert Label Adjovi. Toutes les fois où nous avons discuté et/ou échangé, à Porto-Novo comme à Cotonou, ça été un réel plaisir. Depuis près de 10 ans que nous nous connaissons, je suis marqué par deux choses qui le caractérisent :

Humilité et Persévérance. ADJOVI ne se vante pas, même dans des moments où il est hissé parmi les hommes. Sa persévérance fait de lui un bosseur, un créateur un petit peu comme Dieu auquel il s'attache. Le magazine « Le Label Diplomatique » qui est à son 10e numéro en est une preuve irréfutable.

Je nous conseille de discuter avec Monsieur ADJOVI et vous partagerez avec moi la bonne impression que j'ai de lui.

Bon courage Mon Bien-Aimé Frère, joyeuse fête du cinquantenaire et au plaisir de se revoir !

Sophia Louis-Jean - Personnel de Santé / Montréal - Canada

Bonjour Cher Serviteur de DIEU ! Depuis qu'on se connaît, tu m'as tellement soutenu dans les prières. Malgré la distance qui nous sépare, on a toujours su trouver des heures, de commun accord, pour pouvoir prier, jeûner, adorer et glorifier LE SEIGNEUR, toi au Bénin et moi au

Canada. Dans mes hauts et dans mes bas, tu as toujours été témoin de ce que DIEU a fait pour moi dans ma vie. Tu as toujours été le premier à savoir quand les merveilles de DIEU s'accomplissent dans ma vie.

Tu es un homme très brillant, avec déjà un 10ème numéro pour ton Magazine panafricain « Le Label Diplomatique ». DIEU t'a toujours fait Grâce et continuera de t'élever au-delà de toutes tes espérances.

Marcelle Chagas - Journaliste, MBA en marketing et communication en ligne et étudiante en master de communication à l'Université fédérale de Fluminense / Rio de Janeiro - Brésil

Elisée est un grand agrégateur et journaliste qui a mis sa profession au service de l'avancement de la

population noire dans le monde. Je suis reconnaissant de l'avoir comme Ami et d'être sous sa coordination au

sein de la Coalition internationale des journalistes de la diaspora africaine.

Élisée Héribert-Label Adjovi embodies the Africa of tomorrow that is taking shape. From our exchanges both in «Days in Africa» - a window of debate between Africans on the continent's development issues on TVC BÉNIN - and in our daily friendship, I note that for him, physical realities are first forged in the spiritual world. And that Africa can only regain its place as the world's locomotive by relying on its spiritual foundations. You may not agree with his thesis, but the logic and coherence of Mr Adjovi's discourse seduce and sublimates you.

How can you have sustainable development without relying on its source? Impossible, according to Mon Cher Élisée, who believes that one of the indispensable pillars of Africa's development is its diaspora, which is settled all over the world. It is therefore as a sign of recognition that the State of the Diaspora appointed him president of the Pan-African Journalists Caucus. A mission that he assumes with passion. The magazine «Le Label diplomatique», of which he is the Governor, is a perfect illustration. My exchanges with Élisée are often very rich and always

focused on the future of the African continent. Each time they give me the opportunity to share with this friend and brother that Élisée has become, my deep conviction about Africa. Namely that the absolute ideal of its influence is a perpetual quest. And that in order to reach this ideal, we must rely on the plurality of its spirituality. On your 50th birthday, My Dear Elisée, remain as great as your ambitions for Africa, the cradle of humanity.

Judith Cardin / Political scientist and author - Advisor to the Government of Quebec

On this special day, I join everyone in wishing you the most wonderful birthday, dear friend Heribert. Today is the day you came into the world to be a blessing and an inspiration to

the people around you and to your country! You are a wonderful person! May you have more birthdays to fulfil all your dreams and continue to spread our dear continent beyond its

borders through the Diplomatic Label magazine! Happy birthday and may divine grace abound in your life.

Fabrice Mbossa Itoua - Auditor of Finance / Brazzaville - Congo

One never tires of being by the side of Mr. Elisée Héribert Label Adjovi. Every time we have discussed and/or exchanged, in Porto-Novo as in Cotonou, it has been a real pleasure. For the almost 10 years that we have known each other, I have been marked by two things that characterise him:

Humility and Perseverance. ADJOVI does not boast, even in moments when he is elevated among men. His perseverance makes him a hard worker, a creator a bit like God to whom he is attached. The magazine «Le Label Diplomatique», which is in its 10th issue, is irrefutable proof

of this. I advise us to discuss with Mr ADJOVI and you will share with me the good impression I have of him.

Good luck my beloved brother, happy fiftieth anniversary and see you again!

Sophia Louis-Jean - Health Personnel / Montreal - Canada

Hello Dear Servant of GOD! Since we have known each other, you have supported me so much in prayer. In spite of the distance that separates us, we have always been able to find times, by mutual agreement, to pray, fast, worship and glorify THE LORD, you in Benin and I in Canada. In my

ups and downs, you have always been a witness to what GOD has done for me in my life. You have always been the first to know when GOD's wonders are accomplished in my life.

You are a very brilliant man, with already a 10th issue of your

Pan-African Magazine «Le Label Diplomatique». GOD has always been gracious to you and will continue to raise you beyond all your expectations.

Marcelle Chagas - Journalist, MBA in Marketing and Online Communication and Master's student in Communication at the Federal University of Fluminense / Rio de Janeiro - Brazil

is a great aggregator and journalist who has used her profession in the service of the advancement of the

black population around the world. I am grateful to have him as a friend and to be under his coordination in the

International Coalition of Journalists from the African Diaspora.

Volontaire et ambitieux. Voici en deux mots ce que je peux dire de mon jeune confrère Élisée Héribert-Label Adjovi. Je l'ai découvert au détour d'une élection en 2008 alors que j'étais dépêché au siège de la Commission Électorale Nationale Autonome, la CENA, pour couvrir les activités de l'organe en charge des élections pour le compte de la chaîne publique de télévision, l'Ortb. Élisée Héribert-Label Adjovi, Assistant du Secrétaire à la Communication et Chef de la Cellule de Communication de la CENA, faisait sa seconde expérience électorale dans le métier du journalisme, après avoir couvert la campagne présidentielle du Général Mathieu Kérékou en mars 2001 pour le compte du quotidien « 24 Heures ». À l'époque, il sortait fraîchement de

l'Université d'Abomey-Calavi où, trois ans durant, il a dirigé Radio-Univers, la radio des étudiants du Bénin.

Depuis 2019, il est le promoteur du Magazine panafricain « Le Label Diplomatique », un magazine entièrement dédié à la diplomatie et aux relations internationales. Une œuvre qui lui a permis de s'affirmer sur le plan international et de faire de lui, le Président du Caucus Panafricain des journalistes et un Ambassadeur par excellence des relations internationales au sein de la diaspora africaine.

De plus en plus, il est sollicité sur les radios et télévisions pour apporter son expertise sur les questions d'actualités et permet aux médias de mieux cerner les questions relevant

des relations diplomatiques.

A cinquante (50) ans aujourd'hui, il est toujours à la quête de la connaissance. Il a obtenu, juste en décembre 2022, un Master en Communication et Relations Publiques de l'École Nationale des Sciences et Techniques de la Communication de l'Université d'Abomey-Calavi. C'est le moment de parfaire tout ce qu'il a entrepris comme œuvre jusque-là.

Je lui souhaite bon vent !

Willing and ambitious. This is what I can say about my young colleague Élisée Héribert-Label Adjovi. I discovered him during an election in 2008 when I was sent to the headquarters of the Autonomous National Electoral Commission, the CENA, to cover the activities of the body in charge of elections for the public television channel, Ortb. Élisée Héribert-Label Adjovi, Assistant to the Secretary of Communication and Head of the Communication Unit of ANEC, was making his second electoral experience in journalism, after having covered the presidential campaign of General Mathieu Kérékou in March 2001 for the daily '24 Heures'. At the time, he was fresh out of the University of Abomey-Calavi where, for three years, he

directed Radio-Univers, the student radio of Benin.

Since 2019, he has been the promoter of the pan-African magazine «Le Label Diplomatique», a magazine entirely dedicated to diplomacy and international relations. A work that has allowed him to assert himself internationally and to make him the President of the Pan-African Caucus of Journalists and an Ambassador par excellence of international relations within the African Diaspora.

More and more, he is solicited on radio and television to bring his expertise on current affairs and allows the media to better understand issues related to diplomatic relations.

At fifty (50) years old today, he is still in search of knowledge. In December 2022, he obtained a Master's degree in Communication and Public Relations from the National School of Communication Sciences and Techniques of the University of Abomey-Calavi. This is the moment to perfect all the work he has undertaken so far.

I wish him good luck!

UNIR L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS

Le label Diplomatique

Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

Dans les jardins du palais présidentiel congolais, le Pape François déclarait début février ce qui suit : « Ôtez vos mains de la République Démocratique du Congo, ôtez vos mains de l'Afrique ! Cessez d'étouffer l'Afrique : elle n'est pas une mine à exploiter, ni une terre à dévaliser. » Dans ce 10ème numéro de votre magazine panafricain « Le Label Diplomatique », nous revenons ici sur ce discours du Souverain pontife avec la réaction d'intellectuels africains d'ici et d'ailleurs ainsi que le Discours (presque) parfait du Roi belge dans l'imaginaire collectif de l'Européen

Professeur Faustin AISSI - Docteur ès-Sciences Physiques, Professeur émérite de l'Université du Littoral Côte-d'Ivoire (ULCO), ancien Vice-président de Lille Métropole en charge de la Recherche et des Universités de Lille (ULille) / Lille - France

Si nous n'étions pas au XXIème siècle où le citoyen lambda peut avoir toutes les informations qui l'intéressent pour peu qu'il veuille s'en donner un minimum de peine, les paroles du Pape pourraient être reçues rubis sur ongle avec la crédulité de nos ancêtres qui en ont été victimes. Ce qui les a conduits à subir des siècles durant servage, travaux forcés et traite négrière.

En réalité, les classes dominantes n'ont jamais évolué spirituellement depuis la Grèce antique où Socrate et ses élèves Aristote et Platon entre autres, nous ont instruit sur leur démocratie composée d'une part de citoyens, statut réservé à une minorité pouvant participer à la vie de la Cité que sont les hommes de plus de 18 ans après 2 ans de service militaire et d'autre part de non-citoyens que sont les femmes, mineurs moins de 18 ans, esclaves et étrangers. L'esclavage n'est alors qu'un système social et juridique où le citoyen, individu prétendu « libre » sera appelé « maître », détient un « droit de propriété » sur le non-citoyen, son « esclave », qui pourra s'affranchir de sa condition selon des modalités bien codifiées.

Ce système convenait parfaitement à la hiérarchie cléricale essentiellement masculine dont la mission était de prêcher et de convertir les populations au christianisme en vue de vivre éternellement un paradis au ciel après leur mort, leur évitant ainsi les affres de l'enfer perpétuel, afin qu'elles acceptent sans révolte leurs conditions de souffrances sur terre. C'est ainsi qu'au plus fort des siècles de traite négrière sortit une bulle papale du 8 janvier 1454 pour justifier l'esclavage : « Nous

avons jadis, par de précédentes lettres, concédé au Roi Alphonse du Portugal, entre autres choses, la faculté pleine et entière d'attaquer, de conquérir, de vaincre, de réduire et de soumettre tous les sarrasins (à savoir les Africains), païens et autres ennemis du Christ où qu'ils soient, avec leurs royaumes, duchés, principautés, domaines, propriétés, meubles et immeubles, tous les biens par eux détenus et possédés, de réduire leurs personnes en servitude perpétuelle, (...) de s'attribuer et faire servir à usage et utilité ces dits royaumes, duchés, contrées, principautés, propriétés, possessions et biens de ces infidèles sarrasins (Africains) et païens... ».

La traite négrière se confirma alors comme une énorme entreprise où chacun des associés (prélats, aristocrates, industriels et savants), trouvait son compte sous la bienveillante autorité morale de l'église. Akam Akamayong écrira dans son blog du 23 juillet 2012 : « L'autorité morale de l'église dans la société européenne était incontournable pour toute activité d'ampleur, elle régissait le quotidien, le spirituel, imbriquée au pouvoir qu'elle renforçait et à qui elle en imposait ... Ainsi l'église catholique a-t-elle joué sur un triple registre négrier, en coproduisant une idéologie de légitimation de la Traite et de l'Esclavage des Africains et de leurs descendants ; en s'impliquant directement dans le partage des prédatons négrières ; enfin en étant bénéficiaire économique et confessionnel de la Traite négrière. D'un point de vue idéologique, l'église a popularisé la légende de la descendance de Cham, fils maudit de Noé dans la Bible, condamné

à n'être à jamais que l'esclave de l'esclave de ses frères, identifiant les Africains aux descendants de Cham. ». Toute l'intelligentsia occidentale des siècles qui vont suivre, s'inscrira dans ce que Montesquieu écrira plus tard dans l'Esprit des lois « on ne peut se mettre dans l'esprit que Dieu, qui est un être sage, ait mis une âme, surtout une âme bonne, dans un corps tout noir. ». L'Edit royale de Louis XIV de mars 1685 révisé en 1765 fera d'ailleurs référence à cette position de l'église pour éditer le Code noir, symbole fort de la traite occidentale pour développer le commerce triangulaire. L'Islam n'était pas en reste pour justifier l'esclavage des Noirs par les Arabes mais ceci est une autre histoire. Aujourd'hui encore, l'autorité de l'église reste toujours incontournable partout.

En allant au Congo le 31 janvier 2023, le Pape François ne pouvait pas ne pas se rappeler le discours du Roi Léopold 2 en 1883 aux missionnaires sur les « Devoirs des prêtres et pasteurs blancs au Congo belge : Soyez les bienvenus dans notre grande patrie du Congo belge, la tâche qui vous est confiée de remplir est très délicate et demande beaucoup de tact. Prêtres et Pasteurs, vous venez certes, pour évangéliser, mais cette évangélisation s'inspire de notre grand principe : avant tout, les intérêts de la métropole. Le but essentiel de votre mission n'est point d'apprendre aux Noirs à connaître Dieu. Ils le connaissent déjà depuis leurs ancêtres. Ils prient et se soumettent à Nzambi Mpungu, que je sache, et aussi à Nzambi Mawesi, etc. Ils savent que tuer, voler, coucher avec la femme d'autrui, calomnier, insulter, etc. est mauvais. Ayons le

In the gardens of the Congolese presidential palace, Pope Francis said in early February: «Take your hands off the Democratic Republic of Congo, take your hands off Africa! Stop suffocating Africa: it is not a mine to exploit, nor a land to rob. In this 10th issue of your pan-African magazine «Le Label Diplomatique», we return to this speech by the Pontiff with the reaction of African intellectuals from here and elsewhere as well as (Almost) perfect speech of the Belgian King in the collective imagination of the European

Professor Faustin AISSI - Doctor of Physical Sciences, Professor Emeritus of the University of Littoral Côte d'Ivoire (ULCO), former Vice President of Lille Métropole in charge of Research and the Universities of Lille (ULille) / Lille - France

If we were not in the 21st century, where the average citizen can have all the information that interests him if he wants to take a minimum of trouble, the words of the Pope could be received with the credulity of our ancestors who were victims. This led them to endure centuries of serfdom, forced labour and the slave trade.

In reality, the dominant classes have never evolved spiritually since ancient Greece, where Socrates and his pupils Aristotle and Plato, among others, taught us about their democracy, which was composed on the one hand of citizens, a status reserved for a minority able to participate in the life of the city, i.e., men over 18 years of age after two years of military service, and on the other hand of non-citizens, i.e., women, minors under 18 years of age, slaves and foreigners. Slavery was then simply a social and legal system in which the citizen, an individual who was supposed to be 'free', would be called 'master', and held a 'right of ownership' over the non-citizen, his 'slave', who could free himself from his condition according to well-coded procedures.

This system suited perfectly the essentially male clerical hierarchy, whose mission was to preach and convert the population to Christianity in order to live eternally in heaven after their death, thus avoiding the torments of perpetual hell, so that they would accept without revolt their conditions of suffering on earth. Thus, at the height of the centuries of the slave trade, a papal bull of 8 January 1454 was issued to justify slavery: «We had formerly, by previous letters, conceded to King Alfonso of

Portugal, among other things, the full and complete faculty of attacking, conquering, defeating, reducing and subduing all Saracens (i.e. Africans), pagans and other enemies of Christ wherever they may be, with their kingdoms, duchies, principalities, estates, properties, movable and immovable, all the goods held and possessed by them, to reduce their persons to perpetual servitude, (...) to attribute to themselves and to make use of the said kingdoms, duchies, counties, principalities, properties, possessions and goods of these infidel Saracens (Africans) and pagans...».

The slave trade was then confirmed as an enormous enterprise in which each of the partners (prelates, aristocrats, industrialists and scholars), found his own profit under the benevolent moral authority of the church. Akam Akamayong will write in his blog of 23 July 2012: «The moral authority of the church in European society was inescapable for any activity of scale, it governed the everyday, the spiritual, interwoven with the power it reinforced and imposed on ... Thus the Catholic church played on a triple register of slavery, by co-producing an ideology of legitimisation of the Slave Trade and Slavery of Africans and their descendants; by being directly involved in the sharing of slave predations; finally by being an economic and confessional beneficiary of the Slave Trade. From an ideological point of view, the Church has popularised the legend of the descent of Ham, the cursed son of Noah in the Bible, condemned to be forever the slave of the slave of his brothers, identifying Africans with the descendants of Ham. The

entire Western intelligentsia of the centuries that followed would subscribe to what Montesquieu would later write in the Spirit of the Laws: «One cannot imagine that God, who is a wise being, would have put a soul, especially a good soul, into a black body. The Royal Edict of Louis XIV of March 1685, revised in 1765, referred to this position of the Church in order to publish the Code Noir, a strong symbol of the Western slave trade in order to develop the triangular trade. Islam was not to be outdone in justifying the enslavement of Blacks by the Arabs, but that is another story. Even today, the authority of the church remains unavoidable everywhere.

On his way to the Congo on 31 January 2023, Pope Francis could not fail to recall King Leopold 2's 1883 speech to the missionaries on the «Duties of white priests and pastors in the Belgian Congo: Welcome to our great homeland of the Belgian Congo, the task entrusted to you is a very delicate one and requires great tact. Priests and pastors, you have certainly come to evangelise, but this evangelisation is inspired by our great principle: above all, the interests of the metropolis. The essential aim of your mission is not to teach the Blacks to know God. They already know him from their ancestors. They pray and submit to Nzambi Mpungu, as far as I know, and also to Nzambi Mawesi, and so on. They know that killing, stealing, sleeping with another's wife, slandering, insulting, etc. is bad. Let's have the courage to admit it, you are not here to teach them what they already know. Your role is essentially to facilitate the administrators and industrialists. That is, you will

courage de l'avouer, vous ne venez pas leur apprendre ce qu'ils savent déjà. Votre rôle est essentiellement de faciliter les administrateurs et les industriels. C'est-à-dire que vous interprétez l'évangile de la façon qui sert le mieux nos intérêts dans cette partie du monde. Pour ce faire, vous veillerez entre autres à désintéresser nos sauvages noirs des richesses dont regorgent leur sous-sol afin d'éviter qu'ils s'y intéressent ou qu'ils nous fassent une concurrence meurtrière rêvant un jour à nous déloger de cette partie avant que nous ne nous enrichissions. Votre connaissance de l'Évangile vous permettra de trouver des textes qui recommandent et qui font aimer la pauvreté. Par exemple : « Heureux les pauvres car le Royaume des Cieux leur appartient ; il est plus difficile pour un riche d'entrer au ciel

qu'à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, etc. » Vous ferez donc tout pour que les nègres aient peur de s'enrichir pour mieux mériter le ciel, les soutenir petit à petit pour qu'ils ne se révoltent jamais un jour. S'en suivent alors huit recommandations que vous pouvez trouver sur internet.

Il était important de résumer ces siècles d'histoire de pillage de l'Afrique pour comprendre que rien n'a changé au XXIème siècle puisque c'était encore sous la bienveillance de l'église catholique que le 1er Ministre Patrice Lumumba fut assassiné en 1961 à l'orée de l'indépendance du Congo belge considéré comme « scandale géologique », le livrant au pillage de ses richesses car tous les minerais les plus recherchés et utiles aux technologies modernes s'y trouvent. Je ne m'aventurerai pas

beaucoup en disant que ces paroles du Pape François restent dans la même stratégie occidentale mais avec un nouveau concept démocratique à géométrie variable où l'église continue d'incarner l'autorité morale qui était la sienne depuis des siècles vis-à-vis d'États africains installés par les anciens esclavagistes puis colonialistes et adoubés démocratiques ou non en fonction de leur docilité à la doxa libérale. La lutte de l'Afrique pour sa libération sociale, économique et politique reste toujours d'actualité en commençant par le retour à ses valeurs et religions endogènes non importées.

interpret the gospel in the way that best serves our interests in this part of the world. One of the ways you will do this is to make sure that our black savages are not interested in the riches of their subsoil, or that they compete with us in a deadly way, dreaming of one day dislodging us from that part of the world before we get rich. Your knowledge of the Gospel will enable you to find texts that recommend and make people love poverty. For example: «Blessed are the poor, for theirs is the kingdom of heaven; it is more difficult for a rich man to enter heaven than for a camel to go through the eye of a needle, etc.». You will therefore do everything so that the negroes will be afraid to

become rich in order to better deserve heaven, supporting them little by little so that they will never one day revolt. There follow eight recommendations that you can find on the internet.

It was important to summarise these centuries of history of the plundering of Africa to understand that nothing has changed in the 21st century, since it was still under the benevolence of the Catholic Church that the first minister, Patrice Lumumba, was assassinated in 1961 on the eve of the independence of the Belgian Congo, which was considered to be a «geological scandal», leaving it open to the plundering of its riches, since all the most sought-after minerals

useful for modern technologies are to be found there. I will not venture to say that these words of Pope Francis remain in the same western strategy but with a new democratic concept with variable geometry where the church continues to embody the moral authority which was its for centuries vis-à-vis African states installed by the former slavers and then colonialists and adoubedly democratic or not depending on their docility to the liberal doxa. Africa's struggle for its social, economic and political liberation is still relevant, starting with a return to its endogenous, non-imported values and religions.

Hannah N. Geterminah - Journaliste & Cofondatrice de « The Stage Media » / Coordonnatrice-Pays du Caucase panafricain des journalistes au Liberia

S'il est vrai que le continent africain est confronté à de nombreux défis, je pense que la déclaration du Pape François «Retirez vos mains de la République démocratique du Congo, retirez vos mains de l'Afrique ! Cessez d'étouffer l'Afrique : ce n'est pas une mine à exploiter ni une terre à voler» est une déclaration sentimentale destinée à s'attirer les faveurs de son auditoire.

À vrai dire, la déclaration du Pape est vraie ; mais, en tant que journaliste ayant plus de sept ans d'expérience, je suis fermement convaincu que la lutte de l'Afrique devrait maintenant dépasser les discours rhétoriques et exiger des actions.

Ce n'est un secret pour personne que l'Afrique a été étouffée par le

monde occidental. En tant que tel, le Pape François, qui occupe un siège si influent, devrait prendre la tête de la cause pour apporter des changements cruciaux qui libéreront l'Afrique de l'exploitation par le monde occidental. Ce sur quoi le Pape et l'église catholique ont malheureusement fait la sourde oreille pendant des décennies.

La déclaration et l'action du Pape François sont deux choses différentes. Ses remarques devraient ouvrir les yeux des dirigeants Africains et leur faire comprendre que les forces extérieures ne peuvent pas et ne pourront jamais résoudre les nombreux défis auxquels le continent est confronté aujourd'hui. L'Afrique ne peut mettre fin à l'ingérence

occidentale qu'en s'unissant contre l'éméri commun à son développement politique et économique.

La protection de la souveraineté et du territoire de l'Afrique se trouve entre les mains des pays Africains et de leurs dirigeants, et non pas en applaudissant les représentants de ses oppresseurs qui annoncent un « secret de polichinelle ». Enfin, le continent doit travailler d'une seule voix, se serrer les coudes et dire NON à l'étouffement, à l'exploitation et au vol par les nations occidentales, car ils ne sont pas bons pour l'Afrique et ses habitants.

Dr Laurent de-Laure FATON - Docteur en Communication et Expert en communication politique / Abomey-Calavi - Bénin

Voilà une grande polémique sur laquelle il est très facile de se prononcer, si on ne prend pas toutes les précautions qu'il faut. Mais en réalité, de quoi parlons-nous ? Qui sont les bourreaux de l'Afrique ?

Est-ce les puissances colonisatrices ou nous-mêmes les Africains ? Je dis non ! C'est nous-mêmes les Africains. Même si le Pape François est le produit fini du système judéo-chrétien qui est au cœur de toutes les

manipulations dans le monde entier, je pense que les vrais bourreaux de l'Afrique et qui sont connus par les sachants, ce sont les Africains eux-mêmes. Ce sont nos tyrans, ce sont nos soi-disants dirigeants qui,

Hannah N. Geterminah - Journaliste & Cofondatrice de « The Stage Media » / Coordonnatrice-Pays du Caucase panafricain des journalistes au Liberia

While it is true that the African continent is being faced with many challenges, I think that Pope Francis' «Remove your hands from the Democratic Republic of Congo, remove your hands from Africa! Stop suffocating Africa: it is not a mine to be exploited or a land to be robbed,» statement is sentimental and was intended to ingratiate himself before his audience.

Truth be told, The Pope's statement is true; but, as a journalist with over seven years of experience, I firmly believe that Africa's struggle should now be beyond rhetorical speeches and requires action.

It is no secret that Africa has been suffocated by the western world; as such, Pope Francis who sits in such an influential seat should be leading the cause to make crucial changes that will free Africa from the exploitation by the western world; something the Pope and Catholic Church has unfortunately played death ears to for decades.

Pope Francis' statement and action are two different things; and his remarks should be an eye-opener for African leaders to understand that external forces can not and will never solve the numerous challenges the continent is faced with today. Africa

can only stop western interference by uniting itself against the common enemy to its political and economic development.

Protecting Africa's sovereignty and territory lies within the hands of African countries and their leaders; and not in applauding representatives of its oppressors for announcing an 'open secret.' Finally, the continent needs to work with one voice, hold together, and say NO to suffocation, exploitation, and robbery by the western nations because they do not mean well for Africa and its people.

Dr Laurent de-Laure FATON - Doctor in Communication and Expert in Political Communication / Abomey-Calavi - Benin

Here is a great polemic on which it is very easy to make an opinion, if one does not take all the necessary precautions. But in reality, what are we talking about? Who are the executioners of Africa? Is it the colonising powers or us Africans? I say no! It is we Africans ourselves. Even if Pope Francis is the end product of the Judeo-Christian

system which is at the heart of all the manipulations in the whole world, I think that the real executioners of Africa and who are known by those in the know, are the Africans themselves. It is our tyrants, it is our so-called leaders who, thirsting for power and in their inordinate ambition and in their demonic quest for power, will subjugate Africa. And

when Pope Francis says to liberate Africa, even if the West would like to do so, our leaders do not have the ambition to liberate Africa.

If this message is to be seen as an address to someone, I think it is first and foremost addressed to Africans themselves, to our leaders who have no desire to liberate Africa. Because, even if the West wanted to liberate

assoiffés du pouvoir et dans leur ambition démesurée et dans leur recherche de pouvoir démoniaque, vont assujettir l'Afrique. Et quand le Pape François dit de libérer l'Afrique, même si les Occidentaux voudraient le faire, nos dirigeants n'ont pas pour ambition de libérer l'Afrique.

S'il faut voir ce message comme une adresse à quelqu'un, je pense qu'il s'adresse d'abord et avant tout aux Africains eux-mêmes, à nos dirigeants qui n'ont aucunement envie qu'on libère l'Afrique. Car, même si les Occidentaux avaient envie de nous libérer, il y a des bourreaux qui sont plus dangereux

que les Occidentaux. Il y a même des retours que ces puissances occidentales nous envoient pour, ne serais-ce que donner un peu de souffle aux populations africaines, que ces mêmes bourreaux internes s'en accaparent.

À partir de ce moment, même s'il est avéré que les Occidentaux sont coupables, je pense que les vrais coupables sont les Africains. Et cette adresse, je ne la vois pas envers les Occidentaux, mais envers les Africains qui détournent mêmes les miettes que les Occidentaux envoient, après avoir torpillé, détruit l'Afrique. Nos bourreaux s'en accaparent et

empêchent les populations d'en jouir.

Dans cette logique, je partage entièrement sa position. Je ne veux même pas voir cet homme d'église coupable d'esclavagisme, non ! Je vois un homme qui s'adresse à d'autres hommes et qui lance un éveil de conscience, afin que nous puissions nous-mêmes prendre conscience qu'il y a quelque chose qui ne va pas, qu'il faut contribuer vraiment à libérer l'Afrique. Il nous dit la vérité. C'est à nous de prendre des décisions justes et de poser les actes qui s'imposent.

et la considération que nous lui accordons, que le Pape accompagne sa déclaration, ses inquiétudes des actions concrètes visant à mettre un terme à l'étouffement de la République Démocratique Congo et de l'Afrique tout entière. Ainsi, les ressources du sous-sol de la RDC et de l'Afrique seraient exploitées au bénéfice de la RDC et de l'Afrique et non pas pour les envahisseurs, les puissances étrangères aiguisées. La paix, la stabilité et le développement politique et socio-économique pourraient se réaliser sur l'ensemble du continent africain.

ni économiquement, malgré la diversité de sa richesse du sous-sol. L'Afrique souffre de l'étouffement exercé par les puissances étrangères qui hypothèque son indépendance.

Bref, le Pape François a pleinement raison. Partant de la République Démocratique du Congo, l'Afrique a besoin d'indépendance, de la paix, de la sécurité et de la stabilité démocratique et institutionnelle pour se développer. Le contraire serait de maintenir l'Afrique sous le joug colonial. Vu le calibre et l'importance de l'église catholique romaine, le respect

us, there are executioners who are more dangerous than the West. There are even returns that these Western powers send us to, if only to give a little breath to the African populations, that these same internal executioners take over.

From that moment on, even if it is proven that the West is guilty, I think that the real culprits are the Africans. And I don't see it as being directed at

the West, but at the Africans, who are diverting even the crumbs that the West sends, after having torpedoed, destroyed Africa. Our executioners take it for themselves and prevent the populations from enjoying it.

In this logic, I fully share his position. I don't even want to see this man of the cloth guilty of slavery, no! I see a man who is addressing other

men and launching an awakening of consciousness, so that we ourselves can become aware that there is something wrong, that we must really contribute to freeing Africa. He is telling us the truth. It is up to us to make the right decisions and take the right actions.

Antéditeste Niragira - Freelance Journalist & Media & Communication Consultant / Bujumbura - Burundi

Speaking as an African, I welcome the declaration of Pope Francis. The Democratic Republic of Congo needs peace, to enjoy full independence. Let all hands involved in the plundering of the resources of the DRC stop their manoeuvres. To let the DRC enjoy its independence is to allow Africa to fully decolonise itself, because since the 1960s we have been singing about independence. But in reality, the black continent is still not independent, neither politically nor economically, despite the diversity of its subsoil wealth. Africa suffers

from the suffocation exercised by foreign powers which mortgages its independence.

In short, Pope Francis is absolutely right. Starting with the Democratic Republic of Congo, Africa needs independence, peace, security and democratic and institutional stability to develop. The opposite would be to keep Africa under the colonial yoke. Given the calibre and importance of the Roman Catholic Church and the respect and consideration we give it, let the Pope accompany his declaration and his concerns with

concrete actions aimed at putting an end to the suffocation of the Democratic Republic of Congo and the whole of Africa. In this way, the resources of the subsoil of the DRC and Africa would be exploited for the benefit of the DRC and Africa and not for the invaders, the foreign powers. Peace, stability and political and socio-economic development could be achieved on the whole African continent.

Antéditeste Niragira - Journaliste indépendant & Consultant en médias et communication / Bujumbura - Burundi

M'exprimant en qualité d'africain, je salue la déclaration du Pape François. La République Démocratique du Congo a besoin de la paix, de jouir d'une pleine indépendance. Que toutes les mains impliquées dans le pillage des ressources de la RDC cessent leurs manœuvres. Laisser libre la RDC de jouir de son indépendance, c'est permettre à l'Afrique de se décoloniser pleinement, parce que depuis les années 1960 nous chantons l'indépendance. Mais en réalité, le continent noir n'est toujours pas indépendant, ni politiquement,

UNIR L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS

Le label Diplomatique
Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

Fabrice Mbossa Itoua - Vérificateur des Finances / Brazzaville - Congo

En déclarant que « l'Afrique n'est pas une mine à exploiter ni une terre à dévaliser », le Souverain pontife affirme connaître, mieux que le commun des mortels, le problème de notre cher continent. Voyez-vous, même l'or qui décore ou orne le Vatican vient de cette mine exploitée et de cette terre dévalisée. Les déclarations, c'est bon. Mais, j'aurais aimé que le Pape ouvre la voie de la fin de ce pillage en nous ramenant, à titre indicatif ou symbolique un peu de pierres précieuses !

Le discours du Pape s'apparente à celui d'un pseudo-frère compatissant, qui sait bien qu'en parlant ainsi, il aura sa part de lingots d'or en récompense. Une manière de

dire, qu'ils ont pris pour eux, je veux prendre pour moi aussi et je leur dis d'arrêter. On ne peut pas faire plus de 8.000 Km pour venir nous encenser de la sorte ! Ce discours devrait être prononcé à la tribune des Nations-Unies et non en RDC. Quelque chose s'est passé en RDC. L'avenir nous le dira. En son rang d'apôtre de la Paix, il aurait dû aller prier à l'Est de la RDC où crépitent les armes mises dans les mains des assaillants par ceux qui ont exploité la mine et dévalisé la terre ! Le faire au Vatican n'aurait pas eu des effets contraires par rapport à le faire à Kinshasa, puisque DIEU nous écoute de partout. Seulement, prier sur le territoire du conflit aurait eu plus

d'effets. On a évoqué des problèmes sécuritaires. Mais la Bible qu'il n'a pas encore pu revisiter ne dit-elle pas que le Bon Berger donne sa vie pour ses brebis ? (Jean 10 : 10-13). Enfin, ironiquement, le Souverain pontife a ordonné d'ôter les mains de la RDC et de l'Afrique. Mais, on ne va pas demander aux Africains d'ôter les mains de leur Afrique ! Il devra aller tenir ce discours au siège des Nations-Unies. DIEU combat LUI-MÊME pour l'Afrique. Demain, le continent sera respecté, tout l'intérêt que lui accorde la Chine, la Russie et bien d'autres nouveaux pays émergents augure de son avenir. Qui vivra verra. DIEU nous garde et qu'il bénisse notre chère Afrique !

Hippolyte Marboua, ancien Rédacteur en chef de Radio « Ndeke-Luka » - Consultant média / Bangui - République Centrafricaine

Autant je salue le courage du Pape François de s'être mis dans cette posture de dénonciation, autant je ne saurais m'aligner autrement que derrière cette catégorie d'intellectuels africains qui voient dans cette attitude du Souverain pontife un acte d'hypocrisie. Ceci dans le sens où l'église catholique reste le canal le plus facile par lequel l'Occident a réussi son hégémonisme en Afrique. On se souviendra du discours du Roi Léopold II quand, pendant la colonisation. Il était demandé aux colons blancs de se transformer en prêtres et pasteurs pour endormir le peuple noir dans

un discours béatifiant (la béatitude), pour empêcher l'éveil de conscience de l'homme noir et favoriser l'enrichissement de l'homme blanc... Cette église, au nom de laquelle il tient son discours, est basée en Occident et fonctionne sur le principe occidental. Et pour preuve, depuis l'avènement de la chrétienté, il n'y a jamais eu un pape noir à ce jour, sachant que l'Afrique regorge d'un taux de chrétienté très élevé. Pourquoi ne s'est-il pas investi pour cette cause ? Pourquoi avoir attendu seulement l'occasion de cette visite sur le continent pour lancer son message de libération des ressources

de l'Afrique ? À qui ce message est-il destiné dans ce contexte où le monde occidental et le bloc de l'Europe de l'Est ainsi que la Chine, tous impliqués dans des exploitations de ressources africaines, sont en conflit ? Le Pape se met-il de quel côté ? Si son message était entendu, pourquoi aucun pays concerné n'a-t-il pris des mesures fermes pour y mettre un terme ? Encore une fois, je crains que le souverain pontife cherche à plaire aux Africains, que de plaider réellement leur cause.

Professeur Olivier BILE / Président du Mouvement pour l'Emancipation et l'Intégration Monétaire de l'Afrique (MEIMA)

Dans un premier temps, je dirais que ce propos du Pape n'est pas infondé. C'est une prise de parole qui s'alimente des discours qui lui ont été écrits ces temps-ci et relativement à la

situation que vit l'Afrique en général et la République Démocratique du Congo en particulier. Nous sommes en effet dans un temps où nous voyons clairement que ce sont les ressources

naturelles de ce grand pays-continent voire du continent africain qui font l'objet d'une convoitise et d'une exploitation effrénée de la part d'un certain nombre de puissances

Fabrice Mbossa Itoua - Auditor of Finances / Brazzaville - Congo

By declaring that «Africa is not a mine to be exploited or a land to be robbed», the Sovereign Pontiff affirms that he knows the problem of our dear continent better than the average person. You see, even the gold that decorates or adorns the Vatican comes from this exploited mine and this robbed land. Statements are fine. But I would have liked the Pope to open the way to the end of this plundering by bringing us back, as an indication or symbol, some precious stones!

The Pope's speech resembles that of a compassionate pseudo-brother, who knows that by talking like this he will get his share of gold bars as a reward. A way of saying, they took for themselves, I want to take for

myself too and I tell them to stop. You can't travel more than 5,000 miles to come and praise us like that! This speech should be given at the United Nations and not in the DRC. Something has happened in the DRC. The future will tell. As an apostle of peace, he should have gone to pray in the East of the DRC where the weapons put in the hands of the assailants by those who exploited the mine and robbed the land are crackling! Doing so in the Vatican would not have had any adverse effects compared to doing so in Kinshasa, since GOD listens to us from everywhere. Only praying in the territory of the conflict would have had more effects. Security problems were mentioned. But

doesn't the Bible, which he has not yet been able to revisit, say that the Good Shepherd lays down his life for his sheep (John 10: 10-13). Finally, ironically, the Supreme Pontiff has ordered to take his hands off the DRC and Africa. But we are not going to ask Africans to take their hands off Africa! He will have to go and give this speech at the United Nations. GOD is fighting HIMSELF for Africa. Tomorrow, the continent will be respected, all the interest given to it by China, Russia and many other new emerging countries bodes well for its future. He who lives will see. GOD keep us and may he bless our dear Africa!

Hippolyte Marboua, former Editor-in-Chief of Radio «Ndeke-Luka» - Media Consultant / Bangui - Central African Republic

As much as I salute the courage of Pope Francis to have put himself in this position of denunciation, I cannot align myself otherwise than behind this category of African intellectuals who see in this attitude of the Sovereign Pontiff an act of hypocrisy. This is because the Catholic Church remains the easiest channel through which the West has succeeded in its hegemony in Africa. We remember the speech of King Leopold II when, during colonisation, he asked the white settlers to be more open to the West. The white colonists were asked to become priests and pastors in order

to lull the black people into a beatific discourse (beatitude), to prevent the awakening of the conscience of the black man and to favour the enrichment of the white man... This church, in whose name he speaks, is based in the West and operates on Western principles. And as a proof, since the advent of Christianity, there has never been a black pope to this day, knowing that Africa abounds with a very high rate of Christianity. Why has he not invested himself in this cause? Why did he wait until this visit to the continent to launch his message of liberation of Africa's resources?

To whom is this message directed in this context where the Western world and the Eastern European bloc as well as China, all involved in the exploitation of African resources, are in conflict? Which side is the Pope on? If his message was heard, why has no country concerned taken firm action to stop it? Once again, I fear that the Pope is more concerned with pleasing Africans than actually pleading their case.

Professor Olivier BILE / President of the Movement for the Emancipation and Monetary Integration of Africa (MEIMA)

First of all, I would say that this statement by the Pope is not unfounded. It is a statement that is based on the speeches that have been written to him in recent times

and in relation to the situation that Africa in general and the Democratic Republic of Congo in particular are experiencing. We are indeed in a time when we can clearly see that the

natural resources of this great country-continent, indeed of the African continent, are the object of unbridled covetousness and exploitation on the part of a number of world powers.

mondiales. Le continent africain est dans une position de vache-à-lait, un univers qui sert de réservoir de matières premières à mettre à la disposition des nations industrialisées et post-industrialisées du monde. C'est une réalité incontestable !

Quand on a fini de dire ça, on peut faire le constat amer que le propos du Pape sonne comme un coup d'épée dans l'eau. C'est un propos totalement vain, dans la mesure où il est tenu dans le cadre d'un voyage dans ce pays. Sans doute, il est tenu pour faire plaisir à quelques congolais, qui vont le recevoir comme un langage de solidarité vis-à-vis de la RD Congo. Mais, ce qu'il faut regretter dans le fond, c'est que ce propos n'aura aucun écho en réalité. Il s'agit du type de message que le souverain pontife devrait tenir dans des instances plus significatives, comme la tribune des Nations Unies ou du Conseil européen. En tout cas, on voit bien qu'il pointe le doigt sur un certain nombre de nations, notamment des nations comme la Chine et quelques autres qui sont dans un désir d'émergence plus forte et qui, pour cela, ont besoin de la ressource naturelle dont le Congo regorge. Je

suis convaincu que les dynamiques de la géopolitique actuelle bâties sur la logique de prédation de l'Afrique ne seront aucunement ébranlées par ce propos du Pape.

Pour finir, je dirais que l'affranchissement de ces dynamiques impérialistes, de ces dynamiques prédatrices et d'exploitation qui prévalent dans nos pays africains incombe d'abord aux Africains eux-mêmes. Il appartient aux gouvernants africains de bien comprendre qu'on ne développe pas un pays comme le Congo avec la matière première. On développe ce type de pays en mettant en œuvre des politiques inclusives, des politiques qui ont une dimension systémique qui amalgament l'ensemble des populations dans le processus, soit comme créateurs de richesse, soit alors comme participants au processus de création des richesses en tant qu'employés dans les nombreuses entreprises et usines qui devraient pouvoir essaimer dans un pays comme le Congo, qui devrait être depuis longtemps un pays industrialisé. Je crois bien que les amis de l'Afrique devraient davantage faire la leçon aux Congolais, aux Africains, en leur

montrant le chemin qu'ont suivi des pays comme l'Italie, l'Allemagne, les États-Unis d'Amérique, la France, la Grande-Bretagne, le Japon et pourquoi pas l'Argentine, le pays d'origine du Pape. La prédation, l'exploitation pratiquée sur la RDC ainsi que sur la plupart de nos pays africains est une vieille histoire dans laquelle sont impliquées les nations occidentales depuis des lustres. Sont également impliquées depuis un bout de temps, des nations émergentes auxquelles il faut ajouter la prédation interne qui peut être aussi accomplie par des pays africains sur d'autres pays africains. La particularité de la RDC, c'est que d'autres États africains ont tendance à se lancer dans des opérations de prédation de la même nature que celles que font les grandes puissances. En gros, le propos du Pape est un vieux film que nous regardons depuis des siècles, qui ne surprend personne et pour lequel il faut rechercher les solutions adaptées.

The African continent is in a position of a cash cow, a universe that serves as a reservoir of raw materials to be made available to the industrialised and post-industrialised nations of the world. This is an undeniable reality!

When we have finished saying this, we can make the bitter observation that the Pope's words sound like a shot in the dark. It is a totally futile statement, insofar as it is made in the context of a trip to that country. No doubt it is made to please some Congolese, who will receive it as a language of solidarity with the DR Congo. But what is to be regretted is that this statement will not have any echo in reality. This is the type of message that the Pontiff should be saying in more significant forums, such as the United Nations or the European Council. In any case, it is clear that he is pointing the finger at a certain number of nations, notably nations such as China and some others, which have a desire to emerge more strongly and which, to do so, need the natural resources in which the Congo abounds. I am convinced that the dynamics of current geopolitics built on the logic of predation of Africa will not be shaken

in any way by this statement by the Pope.

Finally, I would say that the liberation from these imperialist dynamics, these predatory and exploitative dynamics that prevail in our African countries is first and foremost the responsibility of Africans themselves. It is up to African leaders to understand that you don't develop a country like the Congo with raw materials. You develop this type of country by implementing inclusive policies, policies that have a systemic dimension that bring all the people into the process, either as creators of wealth or as participants in the wealth creation process as employees in the many companies and factories that should be able to flourish in a country like the Congo, which should have been an industrialised country for a long time. I believe that the friends of Africa should teach the Congolese, the Africans, more lessons by showing them the path followed by countries such as Italy, Germany, the United States of America, France, Great Britain, Japan and why not Argentina, the Pope's home country. The predation, the exploitation practiced on the DRC as well as on most

of our African countries is an old story in which Western nations have been involved for ages. Emerging nations have also been involved for some time, to which must be added the internal predation that can also be carried out by African countries on other African countries. The particularity of the DRC is that other African states tend to engage in predation operations of the same nature as those carried out by the great powers. Basically, the Pope's words are an old film that we have been watching for centuries, which surprises no one and for which we must seek appropriate solutions.

Marcelle CHAGAS - Journaliste, MBA en marketing et communication en ligne et étudiante en master de communication à l'Université fédérale de Fluminense / Rio de Janeiro - Brésil

Je crois que l'Afrique et ses enfants dans le monde entier, dans n'importe quel pays, continuent d'être volés. Je vois ici au Brésil combien il est

important pour nous d'être dans les cercles de pouvoir de décision, et nous connecter dans le monde entier en tant que Noirs. Cela est possible

grâce à des articulations mondiales et des actions collectives

Marcelle CHAGAS - Journalist, MBA in Marketing and Online Communication and Master's student in Communication at the Federal University of Fluminense / Rio de Janeiro - Brazil

I believe that Africa and its children all over the world, in any country, are still being robbed. I see here in Brazil

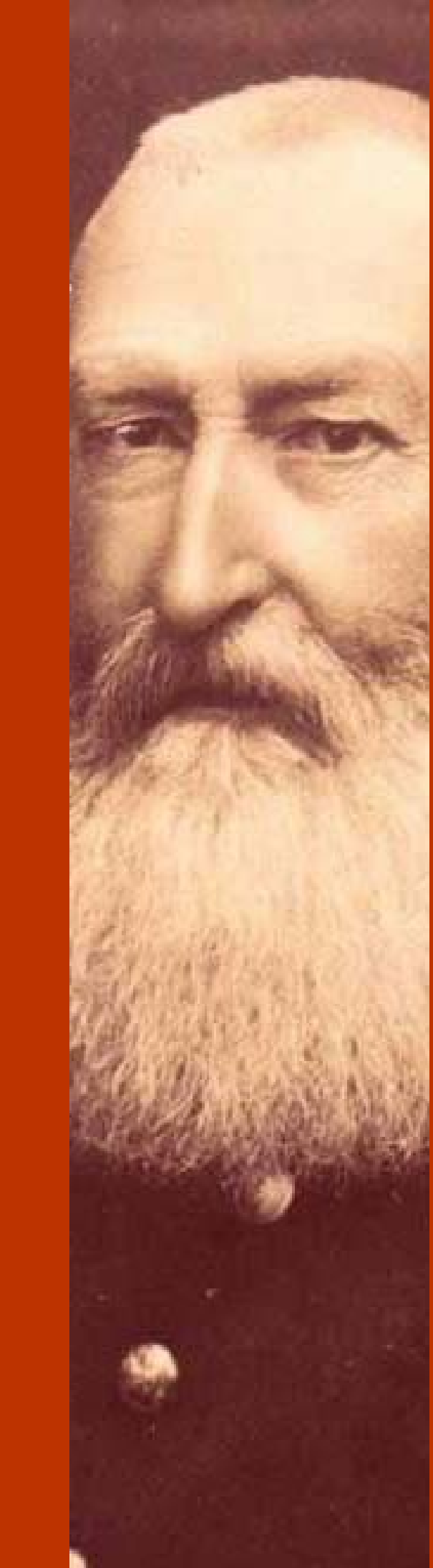
how important it is for us to be in the circles of decision-making power, and to connect as black people around the

world. This is possible through global articulations and collective actions.

UNIR L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS

Le label Diplomatique
Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"



DISCOURS DU ROI LÉOPOLD II AUX MISSIONNAIRES ACCUEILLIS AU CONGO BELGE EN 1883 : DEVOIRS DES PRÊTRES ET PASTEURS BLANCS DANS CETTE PATRIE DU CONGO BELGE

Discours (presque) parfait du Roi belge dans l'imaginaire collectif de l'Européen. Il en dit long sur les dégâts des uns et des autres !

Révérands Pères,
Pasteurs et Chers
Compatriotes,

Soyez les bienvenus dans notre grande patrie du Congo belge, la tâche qui vous est confiée de remplir est très délicate et demande beaucoup de tact. Prêtres et Pasteurs, vous venez certes, pour évangéliser, mais cette évangélisation s'inspire de notre grand principe : avant tout, les intérêts de la métropole. Le but essentiel de votre mission n'est point d'apprendre aux Noirs à connaître Dieu.

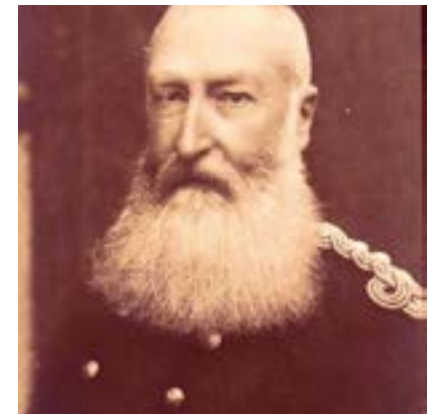
Ils le connaissent déjà depuis leurs ancêtres. Ils prient et se soumettent à Nzambi Mpungu, que je sache, et aussi à Nzambi Mawesi, etc.

Ils savent que tuer, voler, coucher avec la femme d'autrui, calomnier, insulter, etc. est mauvais. Ayons le courage de l'avouer, vous ne venez pas leur apprendre ce qu'ils

savent déjà. Votre rôle est essentiellement de faciliter les administrateurs et les industriels. C'est-à-dire que vous interpréterez l'évangile de la façon qui sert le mieux nos intérêts dans cette partie du monde. Pour ce faire, vous veillerez entre autres à désintéresser nos sauvages noirs des richesses dont regorgent leur sous-sol afin d'éviter qu'ils s'y intéressent ou qu'ils nous fassent une concurrence meurtrière rêvant un jour à nous déloger de cette partie avant que nous ne nous enrichissions.

Votre connaissance de l'Évangile vous permettra de trouver des textes qui recommandent et qui font aimer la pauvreté. Par exemple : « Heureux les pauvres car le Royaume des Cieux leur appartient ; il est plus difficile pour un riche d'entrer au ciel qu'à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, etc. » Vous ferez donc tout pour que les nègres aient

SPEECH OF KING LEOPOLD II TO THE MISSIONARIES WELCOMED IN THE BELGIAN CONGO IN 1883: DUTIES OF WHITE PRIESTS AND PASTORS IN THE BELGIAN CONGO



(Almost) perfect speech of the Belgian King in the collective imagination of the European. It says a lot about the damage done by some and others!

Reverend Fathers, Pastors
and Dear Compatriots,

Welcome to our great homeland of the Belgian Congo, the task you have been given to carry out is very delicate and requires a lot of tact. Priests and pastors, you have come to evangelise, but this evangelisation is inspired by our great principle: above all, the interests of the metropolis. The essential aim of your mission is not to teach the Blacks to know God.

They already know him from their ancestors. They pray and submit to Nzambi Mpungu, as far as I know, and also to Nzambi Mawesi, and so on.

They know that killing, stealing, sleeping with another's wife, slandering, insulting, etc. is bad. Let's have the courage to admit it, you are not here to teach them what they already know. Your role is essentially to facilitate the administrators and industrialists. That is, you will interpret the gospel in the way that best serves our interests in this part of the world. One of the ways you will do this is to make sure that our black savages are not interested in the riches

of their subsoil, or that they compete with us in a deadly way, dreaming of one day dislodging us from that part of the world before we get rich.

Your knowledge of the Gospel will enable you to find texts that recommend and make people love poverty. For example: «Blessed are the poor, for theirs is the kingdom of heaven; it is more difficult for a rich man to enter heaven than for a camel to go through the eye of a needle, etc.». You will therefore do everything to make the Negroes afraid of becoming rich in order to better deserve heaven, supporting them little by little so that they will never one day revolt. Industrialists and administrators will be obliged to comply with what I will recommend to you, White Priests and Pastors, from time to time to make you fear not to resort to violence (insulting, beating). The negroes must not retaliate or be fed with vengeance. To this end, you will teach them by all means and insist that they follow the example of all the saints who have turned their cheeks, who have forgiven offences, who have

received spitting and insults without flinching, you will have to discourage them and detach them from everything that could give them the courage to confront us. I am thinking here especially of their many war fetishes which they claim not to abandon.

Your action must be focused on the young people so that they do not hesitate to greet us. When the commandment of the Father (God) is in contradiction with that of the missionaries who are the spiritual fathers of their souls, you will insist particularly on submission and obedience, even if blind. This virtue is best practised when there is an absence of criticism. Teach the students to believe and not to reason. These, dear Priests, Pastors and Compatriotes, are some of the principles which you will apply without fail. You will find many more in the books and texts that will be given to you at the end of this session. You will therefore see what I will recommend to you, White Priests and Pastors:

1- Evangelise the blacks to the marrow of their bones so that they will never rebel against the

peur de s'enrichir pour mieux mériter le ciel, les soutenir petit à petit pour qu'ils ne se révoltent jamais un jour. Les industriels et les administratifs seront obligés de se conformer à ce que je vous recommanderai, à vous Prêtres et Pasteurs Blancs, de temps en temps pour vous faire craindre de ne pas avoir peur de recourir à la violence (injurier, battre).

Il ne faudra pas que les nègres ripostent ou se nourrissent de vengeance. Pour cela, vous leur enseignerez par tous les moyens et vous insisterez pour qu'ils suivent l'exemple de tous les Saints qui ont tendu les joues, qui ont pardonné les offenses, qui ont reçu les crachats et les insultes sans tressaillir, il faudra les décourager et les détacher de tout ce qui pourrait leur donner le courage de nous affronter. Je songe ici spécialement à leurs nombreux fétiches de guerre qu'ils prétendent ne point abandonner.

Votre action doit porter essentiellement sur les jeunes afin qu'ils n'hésitent point de nous saluer. Quand le commandement du Père (Dieu) est en contradiction avec celui des missionnaires qui sont les pères spirituels de leurs âmes, vous insisterez particulièrement sur la soumission et l'obéissance même aveugle. Cette vertu se pratique mieux quand il y a absence de critique. Apprendre aux élèves à croire et non à raisonner. Ce sont là, chers Prêtres, Pasteurs et Compatriotes, quelques-uns des principes que vous appliquerez sans faute. Vous en trouverez beaucoup d'autres dans les livres et textes qui vous seront remis à la fin de cette séance. Vous verrez donc ce que je recommanderai à vous, Prêtres et Pasteurs Blancs :

1- Évangélisez les noirs jusqu'à la moelle des os afin qu'ils ne se révoltent jamais contre les injustices que vous leur ferez subir. Faites-leur réciter chaque jour : « heureux ceux qui pleurent, car le Royaume des Cieux leur appartient ».

2- Convertissez les noirs au moyen des chicottes, gardez leurs femmes à la mission pendant neuf mois afin qu'elles travaillent pour vous. Courtisez-les s'il le faut et exigez ensuite à ces convertis qu'ils offrent en signe de reconnaissance des bonnes viandes, poules, coqs et oeufs chaque fois que vous visitez leurs villages. Faites tout pour éviter que les Noirs ne deviennent riches. Pour ce faire, chantez-leur chaque jour qu'il est impossible à un homme riche d'entrer dans le Royaume des Cieux. Faites-leur payer une taxe chaque semaine à la messe de

Dimanche. Détournez cet argent prétendument destiné aux pauvres, pour avoir des magasins importants là où vous êtes (Paroisse, Procure) et transformez vos missions ainsi en de gros centres commerciaux florissants et aidez légèrement les pauvres pour encourager d'autres Blancs à investir régulièrement.

3- Demandez aux noirs de mourir de faim et vous autres, vous mangerez cinq fois par jour ; en plus, que vos ventres soient toujours pleins de bonnes choses et que vos bouches exhalent partout l'odeur des oignons.

4- Instituez pour eux un système de confession qui fera de vous de bons détecteurs pour dénoncer tout noir à une prise de conscience pour la revendication de l'indépendance nationale.

5- Enseignez une doctrine que vous ne mettez pas en pratique et peut-être s'ils vous demandent pourquoi vous comportez-vous contrairement à ce que vous prêchez, répondez-leur : « vous les noirs, suivez ce que nous disons, et non pas ce que nous faisons ». Et s'ils répliquent en disant qu'une foi sans oeuvres est une foi morte, fâchez-vous en appliquant le fouet et répondez-leur : « heureux ceux qui croient sans protester ».

6- Dites-leur que les statuettes que vous gardez chez vous sont l'oeuvre de Satan, confisquez-les et allez remplir vos Musées au Vatican ainsi que ceux de Tervueren. Faites oublier aux noirs leurs ancêtres afin qu'ils adorent les vôtres qui ne les écouteront jamais ; par exemple les saintes : la Vierge Marie, Sainte Thérèse, Saint Martin, etc.

7- Faites-leur prier en les mettant à genoux comme punition et obligez-leur à réciter le chapelet dix fois ou plus. 8- Ne présentez jamais une chaise à un Noir qui vient vous voir. Ne l'invitez jamais, donnez-lui tout au plus une cigarette. Ne l'invitez jamais à manger avec vous même s'il égorge pour vous une poule ou un coq chaque fois que vous arrivez chez lui. Bref, lorsque vous aurez accompli tout cela, notre pays la Belgique sera très riche et c'est plus tard seulement, lorsque les Noirs auront compris, que nous essayerons de les aider pour l'amour de Dieu, car on ne réveille pas un chat qui dort.

Je vous en remercie vivement.

S.E. Le Roi des Belges Léopold II

injustices you will inflict on them. Make them recite every day: «Happy are those who weep, for theirs is the Kingdom of Heaven».

2- Convert the blacks by means of the chicottes, keep their women at the mission for nine months so that they work for you. Court them if necessary and then demand that these converts offer good meat, chickens, roosters and eggs as a sign of gratitude every time you visit their villages. Do everything to prevent the blacks from becoming rich. To do this, sing to them every day that it is impossible for a rich man to enter the Kingdom of Heaven. Make them pay a tax every week at Sunday mass. Divert this money, supposedly for the poor, to have big shops where you are (Parish, Prosecutor's Office) and turn your missions into big thriving shopping centres and help the poor a little to encourage other whites to invest regularly.

3- Ask the blacks to die of hunger and you will eat five times a day; moreover, let your bellies be always full of good things and let your mouths smell of onions everywhere.

4- Institute for them a system of confession that will make you good detectors to denounce any black to an awareness for the vindication of national independence.

5- Teach a doctrine that you will not put into practice and perhaps if they ask you why you behave contrary to what you preach, answer them: «you blacks follow what we say, not what we do». And if they retort by saying that faith without works is a dead faith, get angry by applying the whip and answer them: «happy are those who believe without protest».

6. Tell them that the statues you keep at home are the work of Satan, confiscate them and go and fill your Museums in the Vatican and in Tervuren. Make the blacks forget their ancestors so that they adore yours who will never listen to them; for example the saints: the Virgin Mary, Saint Theresa, Saint Martin, etc.

7. Make them pray by putting them on their knees as a punishment and force them to recite the rosary ten times or more.

8- Never present a chair to a black person who comes to see you. Never invite him in, give him a cigarette at the most. Never invite him to eat with you, even if he slits a chicken or a rooster's throat for you every time you come to his house.

In short, when you have done all this, our country, Belgium, will be very rich and only later, when the Blacks have understood, will we try to help them for the love of God, because one does not wake up a sleeping cat. I thank you very much.

H.E. The King of the Belgians

Leopold II



EL-Elyon

Beauty & Health



DES TISSUS - VOILES
- GUIPURES - LESSIS
DE COLORIS
CHALEUREUX -
LACOSTE - POLO ET
CHEMISES DE
MATIÈRES DOUCES,
DES CHAUSSURES,
DES SACS ET DES
MONTRES DE
GRANDES MARQUES,
DE FORMES QUI NOUS
FONT BEAUX ET
BELLES.

Sortir devient un réel plaisir au quotidien.

WhatsApp : (+229) 97 73 74 69 / 97 64 21 93 Email : estelleadjovi579@gmail.com

Commandez dès cet instant et vous êtes livrés en temps réel.

Vente disponible en gros et en détail



Politique de l'immigration choisie
au Canada
Traité d'indignation d'une Afro-Canadienne

Judith Cardin

ISBN : 978-2-343-10212-2, 22 euros, 212 p.

Cinquante mille immigrants sont accueillis en moyenne chaque année au Québec depuis 2008. L'ouverture aux autres est certes un progrès, mais cette volonté politique doit-elle se réaliser au détriment de l'équilibre social du peuple majoritaire et du bien-être des personnes accueillies ? La politique de l'immigration massive orchestrée d'un bout à l'autre de l'Occident pour compenser l'appétit vorace des puissances financières est-elle compatible avec la volonté des peuples ? Comment comprendre qu'un immigrant francophone a plus de chances de se trouver un emploi à Toronto qu'à Montréal ? Comment justifier que le taux de chômage de ces immigrants de langue française a atteint 27 % à Montréal en 2015, tandis qu'il se situe à 14 % dans la ville reine ? Le multiculturalisme canadien favorise-t-il réellement l'intégration des immigrants et parvient-il à réconcilier les intérêts des immigrants, des minorités et de la majorité culturels ? Bref, quels sont les faits ?

C'est en prenant d'abord conscience de l'ampleur du désastre que des solutions adéquates seront proposées. Et l'exposé de l'auteure contribue à tracer une voie salutaire pour l'avenir.

Judith Cardin née Honedjissin est une Afro-Québécoise qui a fait ses preuves dans son pays d'accueil, le Canada, depuis près de deux décennies. Chercheuse, conférencière, politologue, ex-candidate aux élections et employée d'agence gouvernementale, l'auteure ne ménage aucun effort pour mettre à profit ses compétences. Ses préoccupations d'ordre sociopolitique, économique, éthique et humain se révèlent dans cet ouvrage.

Service Promotion - Diffusion

Virginie ROBERT

Editions L'Harmattan - 5 Rue de l'Ecole Polytechnique - 75005 Paris

Tél 01.40.46.79.26 - mail : virginie.robert@harmattan.fr



DIASPORA AFRICAINE

Message à la communauté panafricaine

Dr Louis-Georges TIN

www.stateofafricandiaspora.com

Premier ministre de l'État de la diaspora africaine



Le premier effet de la domination, et le plus terrible, c'est l'auto-censure. Les personnes dominées, que ce soit en raison de leur origine, de leur sexe, de leur condition économique ou sociale, anticipent sur les difficultés prévisibles, qui pourraient advenir : « je sais que j'ai peu de chances de réussir, alors à quoi bon essayer, pourquoi me fatiguer ? »

Plus elles pensent qu'elles ne vont pas réussir, plus elles refusent d'essayer, plus elles sont en situation d'échec, ce qui les conforte encore plus dans l'idée qu'elles ne vont pas réussir, qu'il ne sert à rien d'essayer, et ainsi de suite. C'est un cercle vicieux, et la boucle est bouclée. Ces prophéties auto-réalisatrices finissent par créer ce qu'on appelle un destin.

Ce destin n'est pas un phénomène individuel ; il se constitue aussi de manière collective. Ce qui est vrai des personnes est aussi vrai des peuples : certains n'osent pas prendre en main leur destin, et restent dans la main d'autrui, manipulés par d'autres, dont ils ne sont que le jouet ou la marionnette. Or, il n'y a pas de fatalité. Dans l'histoire, il y a toujours eu des révoltes, individuelles ou collectives, des moments où certains décident de rompre le cours des choses, et de créer une nouvelle histoire, et de la raconter avec leurs propres mots.

C'est ce que nous avons décidé de faire, avec l'État de la Diaspora Africaine. Avec notre propre Etat, accueillant des experts et des leaders du Continent comme de la Diaspora, en redéfinissant les termes du débat, en supprimant les frontières arbitraires, imposées entre nous par l'histoire coloniale. Là où il y avait une frontière, nous créons une avenue ; là où il y avait une rivière, nous créons un pont ; là où il y avait une barrière linguistique, nous invitons des traducteurs ; là où il y avait l'oubli, nous convoquons la mémoire.

Nous devons récupérer notre héritage, nos trésors culturels, et être des bâtisseurs. Bâtisseurs de villes, bâtisseurs d'avenir. A qui croit en son étoile, rien n'est

impossible. Quand Toussaint Louverture, en Haïti, a décidé de lancer la Révolution haïtienne, il n'a pas dit : « chers amis, je suis désolé, je ne peux pas le faire, je n'ai pas d'argent, je dois attendre la subvention du gouvernement ». Non ! Il a rassemblé les forces vives disponibles, et il a proposé un chemin, une stratégie, et c'est ainsi que l'esclavage a été aboli en Haïti, et ensuite, dans toute l'Amérique.

A tous les Africains du Continent et de la Diaspora, je le dis également : ne comptons que sur nos propres forces. Unissons-nous, et bâtissons ensemble. N'ayons pas peur d'essayer, d'innover, d'emprunter les chemins de traverse. Chacun a un talent particulier, il doit le trouver, le cultiver, et l'exploiter à fond, en construisant des projets aussi ambitieux que possible. Chacun doit devenir le spécialiste de sa spécialité, réussir et amplifier ses réussites.

Visez les étoiles, et dans le pire des cas, vous atteindrez la lune !

Dr Louis-Georges TIN

Premier Ministre

AFRICAN DIASPORA

Message to the Pan-African community



Dr Louis-Georges TIN

www.stateofafricandiaspora.com

Prime Minister of the State of the African Diaspora



The first and most terrible effect of domination is self-censorship. People who are dominated, whether because of their origin, their gender, their economic or social condition, anticipate the foreseeable difficulties that might arise: «I know that I have little chance of succeeding, so why bother trying?»

The more they think they will not succeed, the more they refuse to try, the more they are in a situation of failure, which reinforces them even more in the idea that they will not succeed, that it is useless to try, and so on. It's a vicious circle, and it all comes full circle. These self-fulfilling prophecies end up creating what is called a destiny.

This destiny is not an individual phenomenon; it is also formed collectively. What is true of individuals is also true of peoples: some do not dare to take their destiny into their own hands, and remain in the hands of others, manipulated by others, of whom they are merely the plaything or the puppet. But there is no such thing as fatality. In history, there have always been revolts, individual or collective, moments when some people decide to break with the course of things, and to create a new story, and to tell it in their own words.

This is what we have decided to do, with the State of African Diaspora. With our own state, hosting experts and leaders from the Continent and the Diaspora, redefining the terms of the debate, removing the arbitrary borders imposed between us by colonial

history. Where there was a border, we create an avenue; where there was a river, we create a bridge; where there was a language barrier, we invite translators; where there was oblivion, we summon memory.

We must recover our heritage, our cultural treasures, and be builders. Builders of cities, builders of the future. To those who believe in their star, nothing is impossible. When Toussaint Louverture, in Haiti, decided to launch the Haitian Revolution, he did not say: «Dear friends, I am sorry, I cannot do it, I have no money, I have to wait for the government grant». No. He gathered the available forces, and he proposed a path, a strategy, and that is how slavery was abolished in Haiti, and then in all of America.

To all Africans on the Continent and in the Diaspora, I also say: let us rely only on our own strength. Let us unite and build together. Let us not be afraid to try, to innovate, to take the side roads. Each of us has a special talent, we must find it, cultivate it, and exploit it to the full, building projects that are as ambitious as possible. Everyone must become a specialist in his or her field, succeeding and amplifying his or her successes.

Aim for the stars, and in the worst case, you will reach the moon!

Dr Louis-Georges TIN

Prime Minister



Cinq (5) Questions au Premier Ministre de la SOAD, le Dr Louis-Georges TIN

Monsieur Louis-Georges Tin, vous êtes le Premier Ministre de l'État de la Diaspora Africaine. Quel est l'agenda officiel de la SOAD pour 2023 ?

Chaque année, au cours du premier trimestre, nous avons notre session parlementaire. L'agenda législatif est donc assez chargé en ce moment. En l'occurrence, nous sommes en train de discuter de trois propositions de lois :

- la Loi « Culture, Ethnocide et Souveraineté »,
- le Code sur le Commerce International,
- la Loi sur la Chambre Royale.

Ces trois projets de loi ont été rédigés par mon Gouvernement, transmis au Président du Parlement, M. Melvin Brown, et ils sont maintenant en cours de discussion au sein des Commissions ; la session plénière et le vote final étant prévus d'ici fin mars.

Par ailleurs, nous continuons évidemment les programmes économiques et sociaux que nous avons lancés en 2022, notamment les smart cities, qui sont des mécanismes d'intégration très puissants. En effet, dans toute ville, vous avez non seulement des logements pour les familles, mais aussi des usines pour l'industrie, des magasins pour le commerce, des bureaux pour les services, des écoles pour les enfants, des hôpitaux pour les malades, des lieux

de divertissements pour tous, sans oublier les activités agricoles, qui ne sont pas dans la ville, évidemment, mais qui sont tout autour, et doivent être conçues en même temps, en lien avec la ville.

Pour marquer l'entrée en 2023, vous avez distingué un certain nombre de personnalités de la SOAD. Qui sont-ils et qu'est-ce qui justifie leur choix pour la distinction ?

Chaque année, en janvier, les deux Vice-Premiers Ministres et moi-même discutons pour identifier les leaders qui se sont le plus illustrés l'année précédente au service de l'État de la Diaspora Africaine. C'est pourquoi en janvier 2023, nous avons remis des distinctions à plusieurs de nos membres :

- M. Désiré Baloubi, Ambassadeur de la SOAD pour les Etats-Unis, a été nommé Ambassadeur de l'Année 2022 ;
- Mme Luisa Ortiz, députée de la SOAD pour l'Equateur, a été nommée Députée de l'Année 2022 ;
- M. Melvin Brown, Président du Parlement de la SOAD, a également reçu un Prix Spécial, pour son engagement

Five (5) Questions to the Prime Minister of SOAD, Dr. Louis- Georges TIN

Member of Parliament for Ecuador, was named Member of Parliament of the Year 2022;

- Mr. Melvin Brown, President of SOAD's Parliament, also received a Special Award, for his overall commitment not only to our state, but also to the Afro community in Panama where, for years, he has been organizing free food distributions for the poorest every Sunday.

In order to strengthen Africa through its Diaspora, and the Diaspora through Africa, you have decided to implement a twinning policy between local communities of the Continent and the Diaspora. Do you already have concrete results in this regard, and what will this new approach to parallel diplomacy bring to Africa's development?

Indeed, we have decided to launch a completely new programme: it consists in setting up twinning between cities of the Continent and the Diaspora. Everyone knows diplomacy, which consists of establishing relations between States; but there is also what we call decentralised diplomacy, which exists in particular at the level of cities. This is the objective of twinning, which aims to establish economic, social and cultural relations between cities. These twinings are frequent throughout the world, but what is new here is to do it in a specific way between Africa and its Diaspora, and to do it in a collective way. Not just one or two isolated twinings, but dozens, perhaps in the future hundreds, in short a complete programme, with a pan-African vision.

Indeed, I see in the Diaspora many citizens and leaders who would be delighted to have strong connections with the Continent. And I see many leaders in Africa who would be delighted to exchange with their brothers and sisters in the Diaspora.

Mr. Louis-Georges Tin, you are the Prime Minister of the African Diaspora State. What is SOAD's official agenda for 2023?

Every year, in the first quarter, we have our parliamentary session. So the legislative agenda is quite busy at the moment. In this case, we are discussing three legislative proposals:

- the Law on Culture, Ethnocide and Sovereignty,
- the International Trade Code,
- the Royal Chamber Act.

These three bills have been drafted by my Government, forwarded to the Speaker of Parliament, Mr Melvin Brown, and are now being discussed in the Committees, with the plenary session and final vote expected by the end of March.

And of course we are continuing with the economic and social programmes that we launched in 2022, including the smart cities, which are very powerful integration

mechanisms. Indeed, in any city, you have not only housing for families, but also factories for industry, shops for commerce, offices for services, schools for children, hospitals for the sick, places of entertainment for all, without forgetting the agricultural activities, which are not in the city, of course, but which are all around it, and which must be designed at the same time, in connection with the city.

To mark the entry into 2023, you have singled out a number of personalities from SOAD. Who are they and what justifies their choice for the award?

Every January, the two Deputy Prime Ministers and I discuss which leaders have done the most to serve the African Diaspora in the previous year. This is why in January 2023, we gave awards to several of our members:

- Mr. Désiré Baloubi, SOAD's Ambassador to the United States, was named Ambassador of the Year 2022;
- Ms. Luisa Ortiz, SOAD's

général, non seulement pour notre Etat, mais aussi pour la communauté afro du Panama où, depuis des années, tous les dimanches, il organise des distributions de nourriture gratuite pour les plus pauvres.

Pour renforcer l'Afrique par sa Diaspora, et la Diaspora par l'Afrique, vous avez décidé de mettre en place une politique de jumelage entre communautés locales du Continent et de la Diaspora. Avez-vous déjà des résultats concrets en la matière, et qu'est-ce que cette nouvelle approche de diplomatie parallèle apportera au développement de l'Afrique ?

En effet, nous avons décidé de lancer un programme tout à fait inédit : il s'agit de mettre en place des jumelages entre villes du Continent et de la Diaspora. Tout le monde connaît la diplomatie, qui consiste à nouer des relations entre Etats ; mais il existe aussi ce qu'on appelle la diplomatie décentralisée, et qui existe notamment au niveau des villes. C'est cela, l'objectif des jumelages, qui visent à établir des relations économiques, sociales et culturelles entre villes. Ces jumelages sont fréquents dans le monde entier, mais ce qui est nouveau ici, c'est de le faire de manière spécifique entre l'Afrique et sa Diaspora, et de le faire de manière collective. Pas juste un ou deux jumelages isolés, mais des dizaines, peut-être à l'avenir des centaines, bref un programme complet, dans une vision panafricaine.

En effet, je vois dans la Diaspora quantité de citoyens et de leaders, qui seraient ravis d'avoir des connexions fortes avec le Continent. Et je vois en Afrique quantité de responsables qui seraient ravis d'échanger aussi avec les frères et sœurs de la Diaspora. Mais tous se demandent : où aller précisément ? Qui contacter ? Comment faire ? Eh bien, justement, l'Etat de la Diaspora Africaine est là pour répondre à ces questions, car nous sommes un pont entre l'Afrique et sa Diaspora.

Le programme repose sur des « Promoteurs ». Pour qu'un jumelage soit initié, il faut que dans une ville, un ou plusieurs citoyens, ayant une vision panafricaine, décident de s'engager. Il leur suffit alors de contacter les dirigeants de l'Etat de la Diaspora Africaine, qui pourront leur donner les indications sur la méthodologie à suivre. Nous avons déjà plus de 50 promoteurs intéressés, au Bénin, au Brésil, aux Etats-Unis, aux Antilles, en Inde et même en Chine, et qui travaillent à bâtir ces jumelages un peu partout. Ceux qui me lisent ici peuvent aussi nous contacter par notre site, et rejoindre le programme.

Cette initiative en rappelle une autre : celle du développement des Smart cities en Afrique et dans la diaspora. Vous en êtes où actuellement ?

Oui, j'en parlais brièvement plus haut, mais je peux détailler un peu plus. L'an dernier, nous avons signé 25 accords de coopération pour accéder au foncier. Il fallait commencer par-là, car s'il n'y a pas de terre, il n'y a pas de ville. Cette première étape, mise en œuvre grâce à nos ambassadeurs, le plus souvent, a été un grand succès. On n'a jamais conçu en Afrique un programme de développement urbain de cette envergure.

Depuis janvier 2023, nous sommes entrés pleinement dans la deuxième phase, la phase financière. Nous discutons avec plusieurs grands investisseurs, qui sont intéressés par notre programme. Lorsque les accords seront signés, nous pourrons alors faire les différentes études nécessaires (faisabilité, impact environnemental, étude d'opinion, etc.), et ce sera la troisième phase, avant la 4ème, la phase de construction proprement dite. Comme vous le voyez, le plan est clair, les choses avancent.

En juillet prochain, nous célébrerons les 5 ans d'existence de la SOAD. Que comptez-vous faire pour marquer cette étape essentielle d'un sceau particulier ?

L'Etat de la Diaspora Africaine a été lancé lors du Sommet de l'Union Africaine le 1er juillet 2018. Selon la Constitution, le mandat du gouvernement est de 5 ans maximum. Par conséquent, il sera remis en jeu en juin 2023 : c'est la démocratie. Les élections générales seront organisées, et le nouveau gouvernement sera annoncé précisément le 1er juillet 2023, ce qui est depuis trois ans maintenant notre fête nationale - la Journée Internationale de la Diaspora Africaine -.

Je peux d'ores et déjà vous annoncer que je suis officiellement candidat pour succéder à moi-même à la tête du Gouvernement. J'ai été Premier Ministre pendant 5 ans, et je souhaite poursuivre ma mission. Mais, quelle que soit le gouvernement qui sera élu par le Parlement, il sera présenté officiellement au public le 1er juillet 2023. Ce sera forcément un grand moment.

Je vous remercie.

But all of them are asking: where exactly to go? Who to contact? How to go about it? Well, the State of the African Diaspora is there to answer these questions, because we are a bridge between Africa and its Diaspora.

The programme is based on «Promoters». For a twinning to be initiated, one or more citizens with a pan-African vision in a city must decide to get involved. All they have to do is contact the leaders of the African Diaspora State, who will be able to give them indications on the methodology to follow. We already have more than 50 interested promoters in Benin, Brazil, the United States, the West Indies, India and even China, who are working to build these twinning arrangements all over the place. Those who read this can also contact us through our website and join the programme.

This initiative is reminiscent of another one: the development of Smart cities in Africa and in the diaspora. How far along are you at the moment?

Yes, I mentioned it briefly above, but I can go into a bit more detail. Last year, we signed 25 cooperation agreements to access land. We had to start there, because if there is no land, there is no city. This first step, implemented thanks to our ambassadors, was a great success. An urban development programme of this scale has never been conceived in Africa.

Since January 2023, we have fully entered the second phase, the financial phase. We are in discussions with several large investors, who are interested in our programme. Once

the agreements are signed, we will be able to carry out the various studies required (feasibility, environmental impact, opinion study, etc.), and this will be the third phase, before the fourth, the actual construction phase. As you can see, the plan is clear and things are moving forward.

Next July, we will celebrate 5 years of existence of SOAD. What do you plan to do to mark this milestone?

The State of the African Diaspora was launched at the African Union Summit on 1 July 2018. According to the Constitution, the term of office of the government is a maximum of 5 years. Therefore, it will be up for re-election in June 2023: this is democracy. General elections will be held and the new government will be announced on 1 July 2023, which has been our bank holidays - the International Day of the African Diaspora - for three years now.

I can already announce that I am officially a candidate to succeed myself at the head of the Government. I have been Prime Minister for 5 years, and I wish to continue my mission. But whoever is elected by Parliament will be officially presented to the public on 1 July 2023. That will be a great moment.

I thank you.

Interview du Consul honoraire du Bénin au Nouveau Brunswick, M. Cyriaque K. KITI

Bonjour Monsieur Cyriaque Kodjovi KITI, vous êtes le Consul honoraire du Bénin au Nouveau-Brunswick, parlez-nous de votre parcours du Bénin au Canada.

Je suis le PDG d'Afremac Consulting Inc. une firme de consultation et de développement des affaires pour les entreprises au Nouveau-Brunswick depuis 2015. Je suis également membre du Comité multilatéral de réflexion en francophonie économique mis en place par l'honorable Francine Landry, ancienne ministre de la Francophonie du gouvernement du Nouveau-Brunswick. Je suis d'origine béninoise et togolaise. J'ai immigré au Canada en 1999 et suis devenu citoyen canadien en 2002. Diplômé en Administration des affaires de l'Université de Moncton, j'ai l'honneur d'occuper le poste de Consul honoraire du Bénin à Moncton

au Nouveau-Brunswick depuis 2020. La province du Nouveau-Brunswick est l'une des provinces du Canada Atlantique ayant une superficie de 73.000km² et une population d'environ 800.000 habitants. Elle est caractérisée par une population francophone très accueillante appelé les acadiens. Étant la seule province officiellement bilingue (anglais et français) ; elle abrite la plus grande université francophone hors Québec en Amérique du Nord. La province excelle dans les domaines de l'éducation, l'agriculture l'élevage, la forêt et les nouvelles technologies. Elle est l'une des trois provinces maritimes du Canada.

Que dit votre cahier des charges en tant que Consul honoraire du Bénin au Nouveau-Brunswick ?

Mon rôle se résume essentiellement à protéger et à défendre les intérêts

du Bénin et de ses ressortissants dans la province du Nouveau-Brunswick, favoriser les relations économiques et commerciales et faire la promotion des relations amicales entre le Bénin et le Nouveau-Brunswick. Mon rôle est également de porter assistance aux personnes ou ressortissants béninois se retrouvant dans le besoin en agissant comme notaire ou officier d'état civil avec des responsabilités administratives et ceci autant que les lois et règlements de la province du Nouveau-Brunswick et de surcroît du Canada le permettent.

Quelles sont les grandes initiatives que vous avez prises et les réalisations que vous avez déjà faites depuis votre nomination ?

Sous l'impulsion du chef de l'État, Son Excellence Monsieur le Président Patrice Talon et du soutien inlassable de son Excellence Monsieur le Ministre

Interview with the Honorary Consul of Benin in New Brunswick, Mr. Cyriaque K. KITI

Hello Mr. Cyriaque Kodjovi KITI, you are the Honorary Consul of Benin in New Brunswick, tell us about your journey from Benin to Canada.

I am the CEO of Afremac Consulting Inc. a consulting and business development firm for companies in New Brunswick since 2015. I am also a member of the Comité multilatéral de réflexion en francophonie économique set up by the Honourable Francine Landry, former Minister of La Francophonie in the New Brunswick government. I am of Beninese and Togolese origin. I immigrated to Canada in 1999 and became a Canadian citizen in 2002. A graduate in Business Administration from the Université de Moncton, I have the honour of serving as Honorary Consul of Benin in Moncton, New Brunswick since 2020. The province of New Brunswick is one of the provinces of Atlantic Canada with an area of 73,000km² and a population of approximately 800,000 inhabitants. It is characterised by a very welcoming francophone population called the Acadians. As the only officially bilingual province (English and French), it is home to the largest francophone university outside of Quebec in North America. The province excels in the fields of education, agriculture, livestock, forestry and new technologies. It is one of Canada's three Maritime provinces.

What are your duties as Honorary Consul of Benin in New Brunswick?

My role is essentially to protect and defend the interests of Benin and its citizens in the province of New Brunswick, to foster economic and commercial relations and to promote friendly relations between Benin and New Brunswick. My role is also to assist Beninese individuals or nationals in need by acting as a notary or registrar with administrative responsibilities as far as the laws and regulations of the province of New Brunswick and Canada allow.

What are the major initiatives you have taken and the achievements you have already made since your appointment?

Aurélien Agbénonci, nous avons réussi un premier Accord-cadre de coopération économique et commerciale entre le Bénin et le Nouveau-Brunswick. Nous avons également eu l'opportunité de rapprocher, par une convention de jumelage, la ville Tori-Bossito au Bénin et la ville de Tracadie-Sheila au Nouveau-Brunswick. De ses deux ententes se prépare le premier Forum Économique Afrique Nouveau-Brunswick, sans oublier les multiples missions économiques du Canada vers le Bénin.

Que comptez-vous faire pour porter la coopération étatique voire paraétatique entre le Bénin et le Canada à un niveau plus élevé ?

Nous comptons continuer de faciliter les investissements étrangers au Bénin, attirer des partenaires économiques et commerciales du Nouveau-Brunswick vers le Bénin. Nous nous évertuons également à solliciter des instances d'accompagnement mis en place par le gouvernement comme l'APIEX pour faciliter et soutenir ses investisseurs

partenaires. Il nous revient également d'informer nos partenaires canadiens des opportunités au Bénin, du dynamisme économique à l'ère de la rupture, et la volonté du gouvernement du Bénin de créer un environnement des affaires rassurant pour nos partenaires économiques.

Je vous laisse le mot de fin.

Je voudrais d'abord vous remercier pour cette opportunité que vous m'offrez pour parler du rôle de consul honoraire et de présenter ma province du Nouveau-Brunswick au Canada. Je voudrais également remercier son Excellence M. le Président Patrice Talon pour ses efforts pour le développement et la visibilité du Bénin dans le monde. Depuis quelques années, nous jouissons d'une certaine fierté sur le plan international à travers les marques et les empreintes internationales dont le Bénin jouit actuellement. Vive le Bénin !

Under the impetus of the Head of State, His Excellency President Patrice Talon, and the tireless support of His Excellency Minister Aurélien Agbénonci, we have successfully concluded a first Framework Agreement on Economic and Commercial Cooperation between Benin and New Brunswick. We also had the opportunity to bring together, through a twinning agreement, the town of Tori-Bossito in Benin and the town of Tracadie-Sheila in New Brunswick. The first Africa-New Brunswick Economic Forum is being prepared as a result of these two agreements, not to mention the many economic missions from Canada to Benin.

What do you intend to do to bring state and parastatal cooperation between Benin and Canada to a higher level?

We intend to continue to facilitate foreign investment in Benin, and to attract economic and commercial partners

from New Brunswick to Benin. We are also striving to solicit support from government bodies such as APIEX to facilitate and support its investor partners. It is also up to us to inform our Canadian partners of the opportunities in Benin, of the economic dynamism in the era of the rupture, and the willingness of the government of Benin to create a reassuring business environment for our economic partners.

I leave you the final word.

I would first like to thank you for this opportunity to speak about the role of honorary consul and to present my province of New Brunswick in Canada. I would also like to thank His Excellency President Patrice Talon for his efforts for the development and visibility of Benin in the world. For some years now, we have been enjoying a certain pride on the international level through the international brands and footprints that Benin currently enjoys. Long live Benin!

UNIR L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS

Le label Diplomatique
Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

PDG SALEM

#22953345531

**Tout pour vos
travaux
de plomberie**



PDG SALEM

chez nous, vous avez:
le prix chinois,
qualité américaine

"La joie de vivre est une perspective
que toi seul dessines"

Personne

Tél : (+299) 53345531/58390640

**Tous pour la plomberie sanitaire
Vente et installation
sanitaire**

Tél : (+299) 53345531/58390640



**COURS D'ALPHABETISATION
EN LANGUES NATIONALES**

Cours du Jour et du Soir

Ajagbè

Baatonu

Dendi

Fongbè

Gungbè

Yoruba

Lieu : Abomey-Calavi

Inscription: 5000 F

**63129101/
96092756**

COURS D'ALPHABETISATION EN LANGUES NATIONALES

Les cours d'alphabétisation initiés par le cabinet ACEF est une opportunité offerte aux uns et aux autres pour maîtriser la lecture et l'écriture de leur langue maternelle. Déclinés en trois niveaux à savoir : niveau débutant, niveau intermédiaire et niveau avancé. Ces cours sont assurés par des professionnelles d'alphabétisation et des linguistes avertis.

Ce premier niveau qui est lancé se déroulera sur une période d'un mois et demi dans les six différentes langues nationales à savoir : Ajagbè, Baatonu, Dendi, Fongbè, Gungbè et Yoruba. Les frais d'inscriptions sont fixés à 5.000F et ceux de la formation à 10.000F. Les formations se dérouleront aussi bien en Cours du Jour qu'en Cours du Soir.

Les inscriptions qui ont déjà commencé prendront fin le 5 juin 2022 pour ceux de la première vague. Signalons au passage que lire et écrire sa langue maternelle n'est pas un luxe. Il s'agit d'une obligation pour le développement personnel et une nécessité pour le développement communautaire. C'est d'ailleurs le nouveau défi à relever pour le développement de nos pays.

Pour tous renseignements veuillez contacter :

+ 229 63129101 / 96092756

TRÔNE D'HONNEUR

Bonjour Monsieur Melvin Brown, vous êtes le Président du Parlement de l'État de la diaspora africaine, la SOAD. Lors de la session ordinaire du Congrès qui s'est tenue le 18 janvier 2023, vous avez reçu le prix spécial de l'État de la diaspora africaine. Qu'est-ce que cela vous inspire-t-il ?

Ce prix spécial me fait sentir que j'ai une grande responsabilité pour relever les défis à venir avec détermination et en travaillant en équipe. Un État sans frontières signifie que les membres du Parlement se trouvent dans différentes régions géographiques et travaillent ensemble, dans différents fuseaux horaires et dans des contextes socio-économiques et culturels variés.

Vous avez dirigé la session parlementaire de 2022 au cours de laquelle plusieurs lois ont été votées, notamment le « Code de la nationalité et de la citoyenneté », le « Code de la restitution ou plutôt de la reconquête », et la loi « Spiritualité, religions et citoyenneté ». Comment et où se déroulent les sessions du Parlement de la SOAD, et quelle sera l'issue du vote de ces trois différentes lois en 2023 ?

La première période législative de 2023 s'étend de janvier à mars et se déroule virtuellement sur la plateforme zoom.

Selon le règlement du Parlement, les propositions de loi qui sont soumises au Parlement pour discussion sont envoyées à la Commission, puis une session plénière est organisée.

Au mois de mars, nous aurons des activités législatives, nous discuterons d'une proposition de loi sur le Code du commerce international, d'une proposition de loi sur la culture, l'ethnocide et la souveraineté et d'une troisième proposition de loi concernant la Chambre royale de la SOAD.

Vous avez également fondé le « Emergency Response System », un groupe de soutien humanitaire, qui a pu fournir une assistance aux réfugiés dans plusieurs crises, comme récemment en Ukraine, en coordination avec le ministre de la jeunesse de la SOAD, Olasubomi Iginla Mbe. Parlez-nous de cette initiative ?

Oui, c'est exact, nous avons constamment des urgences, à différents degrés, à différents moments, de différentes natures. Développer la capacité à répondre et avoir une institution spécialisée dans

ENTRETIEN
EXCLUSIF AVEC M.
MELVIN BROWN,
PRÉSIDENT DU
PARLEMENT DE LA
SOAD

THRONE OF HONOR

Hello Mr. Melvin Brown, you are the Chairman of the African Diaspora State Parliament, SOAD. At the Ordinary Session of Congress held on January 18, 2023, you received the Special Award of the State of the African Diaspora. How does this make you feel?

This Special Award make me feel that I have a great responsibility to meet the challenges ahead with determination and team work. A borderless state means that members of parliament are in different geographic regions working together, in different time zones and in a variety of socioeconomic and cultural settings.

You led the 2022 parliamentary session during which several laws were passed, including the «Nationality and Citizenship Code», the «Restitution or rather Reconquest Code», and the «Spirituality, Religions and Citizenship» law. How and where are the sessions of the SOAD Parliament held, and what will be the outcome of the vote on these three different laws in 2023?

The first legislative period for 2023 run from January to March and it will take place virtually on the zoom platform.

According to Parliament bylaws, law proposals that go to Parliament for discussion, most be sent to the Commission and then a Plenary Session is organized.

In the month of March we will have legislative activities, we will be discussing a law proposal on International Trade Code, a law proposal on Culture, Ethnocide and Sovereignty and a third law proposal regarding SOAD Royal Chamber

You also founded the Emergency Response System, a humanitarian support group, which has been able to provide

assistance to refugees in several crises, such as recently in Ukraine, in coordination with the Minister of Youth Affairs of DICO, Olasubomi Iginla Mbe. Tell us about this initiative?

YES that is correct, We have emergencies constantly, in different degrees at different times, of different nature. Developing the capability to respond and having a institution that specialize in emergencies is part of SOAD institutional development process.

In Panama, your country of origin, you coordinate weekly food distributions for the most needy, especially children. Several thousand meals have been made available in rural communities. Tell us where this dedication to the poor comes from?

My uncles did food distribution and from a young age I was exposed to this initiative of helping. We are in 7 communities and we have served over 11, 000 persons, sharing food, small economic donations, laptop computers were distributed and capacity building programs are in place

President Melvin Brown, lawyer, legislator and humanist, you are also a man of letters. In June 2022, you published a book of poems entitled «Unas gotas de mí». What is this book about?

UNA GOTA DE MI is a book of poems with a wide range of topics, primarily written in Spanish. It can be acquired on Amazon. My first two projects in this area of poetry was with Heritage, addressing the experience of people of African descent from the Caribbean in Panama. This time I wanted to explore and cover nature, life in the inner cities, world views, colonialism in the format of sonnets.

What initiatives do you intend to take for greater cooperation with African parliaments?

EXCLUSIVE
INTERVIEW WITH
MR. MELVIN

BROWN,
CHAIRPERSON
OF THE SOAD'S
PARLIAMENT

urgences fait partie du processus de développement institutionnel de la SOAD.

Au Panama, votre pays d'origine, vous coordonnez des distributions hebdomadaires de nourriture pour les plus démunis, en particulier les enfants. Plusieurs milliers de repas ont été mis à disposition dans les communautés rurales. Dites-nous d'où vous vient ce dévouement envers les pauvres ?

Mes oncles faisaient de la distribution alimentaire et dès mon plus jeune âge, j'ai été exposé à cette initiative d'aide. Nous sommes présents dans 7 communautés et nous avons servi plus de 11 000 personnes, en partageant de la nourriture, de petits dons économiques, des ordinateurs portables ont été distribués et des programmes de renforcement des capacités sont en place.

Président Melvin Brown, avocat, législateur et humaniste, vous êtes également un homme de lettres. En juin 2022, vous avez publié un recueil de poèmes intitulé « Unas gotas de mí ». De quoi parle ce livre ?

“UNA GOTA DE MÍ” est un livre de poèmes aux thèmes très variés, principalement écrit en espagnol. Il peut être acquis sur Amazon. Mes deux premiers projets dans ce domaine de la poésie étaient avec « Heritage », traitant de l'expérience des personnes d'origine africaine des Caraïbes au Panama. Cette fois, j'ai voulu explorer et couvrir la nature, la vie dans les centres-villes, les visions du monde, le colonialisme dans le format des sonnets.

Quelles initiatives comptez-vous prendre pour renforcer la coopération avec les parlements africains ?

Nous sommes prêts à souscrire et à approuver des accords de coopération avec des parlements africains dans le cadre de notre idéologie panafricaine.

Quel message avez-vous pour les peuples d'Afrique et de sa diaspora ?

Les Africains et les personnes d'ascendance africaine sont 2 milliards dans le monde. Nous devons apprendre à travailler ensemble, malgré les différences culturelles, nationales et tribales. Le panafricanisme est une plateforme qui permet ce cadre stratégique.

We are open to subscribe and endorse cooperation agreements with African Parliaments as part of our Pan African ideology

What message do you have for the peoples of Africa and its diaspora?

Africans and people of African Descent are 2 billion world wide. We must learn to work as a block, despite cultural, national and tribal differences. Pan Africanism is a platform that allows this strategic framework.



**RETROUVEZ L'ESSENTIEL DE L'ACTUALITÉ
EN 3 PHRASES SUR LA PAGE DE LA
JEUNESSE AFRICAINE**



AFRICANYOUTH.INFO

LE NOUVEAU JOURNAL DE LA JEUNESSE



NOS SERVICES

- COMMUNICATION PAR L'OBJET
- COMMUNICATION ÉVÉNEMENTIELLE
- ÉVÉNEMENTIEL
- RELATIONS PUBLIQUES
- MÉDIAS

PRODUCTION ET RÉALISATION

COUVERTURE MÉDIATIQUE | CONCEPTION GRAPHIQUE | SPOTS PUBLICITAIRES | DOCUMENTAIRES | CLIP VIDEO

ROY PRODUCTION
L'avenir de l'audiovisuel

CONTACT

f / Roy Production | royprod22@gmail.com | +229 9615 8881 / 6559 3728

MES RÉFÉRENCES...

BOSSOU | lawchef

MOMENT DE VERITE

Plus du milliard de Francs CFA. C'est l'apport du Conseil des béninois de France, CBF, au développement du Bénin, à travers le soutien avec ses partenaires, à une quinzaine de projets développés sur place. Notre « MOMENT DE VERITE » reçoit à cœur-ouvert son Président, Jean-Charles Ahomadégbé, au détour du séminaire sur « la contribution de la diaspora béninoise au développement du Bénin : cas du CBF ».



JEAN-CHARLES AHOMADÉGBÉ PRÉSIDENT DU CBF

Monsieur Jean-Charles Ahomadégbé, vous êtes le Président du Conseil des béninois de France, CBF. Vous avez organisé une « Quinzaine du CBF » du 21 décembre 2022 au 10 Janvier 2023 au Bénin. Quels objectifs poursuiviez-vous à travers ce programme ?

Il y avait trois volets dans les rencontres du Bénin. Primo, rencontre avec les institutionnels. Secundo, organisation d'un séminaire. Tertio, visite des projets qui ont été financés

En ce qui concerne les rencontres avec les institutionnels, ce n'était pas prévu, mais nous avons eu l'honneur d'être reçu pendant près de trois heures par le Chef de l'Etat béninois Patrice Talon. Nous l'en remercions. Nous avons échangé avec lui, nous lui avons porté les préoccupations des diasporas béninoises. Nous lui avons remis un cahier de préoccupations. Le cahier de préoccupations a été mis en place en partant des recommandations du Forum national de la Diaspora qui s'est déroulé en 2013 à Cotonou. Nous avons repris ces préoccupations, nous avons regardé ce qui a été fait en ce qui concerne les recommandations à l'égard de l'Etat ou à l'égard de la diaspora. Nous avons pris en compte les nouvelles préoccupations, et nous sommes arrivés à un cahier de préoccupations de près de neuf pages que nous avons remis et commenté au Chef de l'Etat. Nous avons aussi souhaité que l'Etat béninois puisse convoquer une grande conférence des béninois de l'extérieur, au cours de laquelle les diasporas pourraient échanger avec les institutions, échanger entre eux, se retrouver, repartir en sachant d'où ils viennent. Ces préoccupations, nous les avons également transmises avant lui, au Ministre des Affaires étrangères, Aurélien Agbénonci. Il nous a aussi fait l'honneur de nous recevoir pendant près de deux heures. Nous lui avons remis en plus, la convention que le Conseil des béninois de France a signé avec le Ministère des Affaires étrangères

il y a dix ans – parce que nous sommes déjà venus il y a dix ans, pour faire les premières rencontres -. Le Ministre a promis étudier minutieusement le texte de la convention et que ses services nous feront parvenir le document qui permettrait d'établir une nouvelle convention. Nous avons aussi rencontré le Ministre de la Santé, Benjamin Hounkpatin. Nous avons parlé avec lui de la diaspora qualifiée dans le domaine de la Santé. Ce qu'elle pourrait apporter. Nous avons rencontré le Maire de Ouidah, Christian Houéchénou et son collègue de Porto-Novo, Nous avons échangé avec eux sur l'établissement de conventions entre les deux villes et le Conseil des béninois de France. Des conventions qui pourraient permettre au CBF d'accompagner plus facilement les associations qui sont porteuses de projets dans ces deux villes. Des points focaux ont été désignés au sein du CBF pour suivre la mise en place desdites conventions.

S'agissant du séminaire que nous avons organisé, il a porté sur « La contribution de la diaspora béninoise au développement du Bénin : cas du CBF ». Ce séminaire a rassemblé près de deux cents personnes. Les rapports de ce séminaire seront publiés et envoyés à ceux qui veulent s'en inspirer pour produire d'autres documents qui permettraient d'aider les diasporas à accompagner des projets de développement, d'aider les diasporas à mieux s'insérer.

Pour ce qui concerne le troisième volet, nous sommes allés un peu partout : Kpomassè, Ouidah, Pahou, Porto-Novo, Avrankou, Djakotomey, etc. Nous avons visité près de quatorze projets différents. L'ensemble des projets que le CBF a accompagné et qui ont été financés par le Forum des associations issues des migrations, le FORIM, le Programme d'appui aux organisations de solidarités issues des migrations, le PRAOSIM et l'Agence française de développement, l'AFD ainsi que les projets que le CBF a porté en son nom propre dépassent le milliard de francs CFA.

MOMENT OF TRUTH



JEAN-CHARLES AHOMADÉGBÉ PRESIDENT OF CBF

More than a billion CFA francs. This is the contribution of the Council of Beninese in France, CBF, to the development of Benin, through the support with its partners, to about fifteen projects developed on the spot. Our «MOMENT DE VERITE» receives its President, Jean-Charles Ahomadégbé, at the seminar on «the contribution of the Beninese diaspora to the development of Benin: the case of the CBF».

Mr Jean-Charles Ahomadégbé, you are the President of the Council of Beninese in France, CBF. You have organised a «Fortnight of the IVC» from 21 December 2022 to 10 January 2023 in Benin. What objectives were you pursuing through this programme?

There were three aspects to the meetings in Benin. Firstly, meeting with the institutions. Secondly, to organise a seminar. Thirdly, to visit projects that have been financed.

As far as the meetings with institutions are concerned, this was not planned, but we had the honour of being received for nearly three hours by the Beninese Head of State, Patrice Talon. We thank him for that. We exchanged with him, we brought him the concerns of the Beninese diasporas. We gave him a book of concerns. The book of concerns was set up on the basis of the recommendations of the National Diaspora Forum which took place in 2013 in Cotonou. We took up these concerns, we looked at what had been done in terms of recommendations to the state or to the diaspora. We took into account the new concerns, and we came up with a book of concerns of nearly nine pages that we handed over and commented on to the Head of State. We also wished that the Beninese State could convene a big conference of Beninese abroad, during which the diaspora could exchange with the institutions, exchange among themselves, meet again, and leave knowing where they came from. We had also conveyed these concerns to the Minister of Foreign Affairs, Aurélien Agbénonci, before him. He also did us the honour of receiving us for almost two hours. We also gave him the convention that the Council of Beninese in France signed with the Ministry of Foreign Affairs ten years ago - because we came here ten years ago to have the first meetings. The Minister promised to study the text of the convention in detail and that his services would send us the document that would enable us to establish a new

Quels sont les grands projets actuellement financés par le CBF ?

D'abord le CBF ne finance pas directement des projets. Il aide les associations à porter des projets en les formant, en les aidant à répondre aux appels à projets et en les aidant à mener des projets. Bien sûr le CBF, même si ce n'est pas sa vocation première, répond lui-même à des appels à projets pour aller trouver des financements, surtout lorsque le volume de ces financements est important. Ainsi, avec notre association partenaire « GBOBETO », nous portons en ce moment un projet très important dans le domaine de l'assainissement intitulé « Développement d'un dispositif inclusif de récupération, tri et réinsertion dans des filières de valorisation des matières recyclables issues des déchets ménagers de la ville de Porto-Novo », et ce avec la participation et le soutien de la Société de Gestion des Déchets et de la Salubrité du Grand Nokoué (SGDS-GN). Pour ce projet très important, dont la coordinatrice est Mme Eliane Aïssi, le CBF a mobilisé près de 120 millions de Francs CFA, en répondant à des appels à projets et en mettant aussi ses fonds propres. Le projet devrait se terminer en 2024.

Par ailleurs, dans le cadre de l'appel à projet du Programme d'appui aux organisations de solidarité internationales issues des migrations (PR/OSIM 2022), en tant qu'opérateurs d'appui (OPAP) nous avons aussi accompagné trois associations membres du CBF qui viennent d'obtenir des financements pour porter des projets à Pahou (Education, Association BORONOU), Kpomassè (Agroécologie, Association Humanitaire pour l'Afrique-AHPA), Porto-Novo (Energie verte, GBOBETO France). Les conventions sont en train d'être signées pour que les projets démarrent en 2023.

Bien entendu, et de manière importantissime, les échanges que nous avons eus avec les Institutionnels de notre pays, lors de notre séjour, ouvrent les voies à d'autres projets et programmes que nous sommes en train d'affiner.

Comment s'y prendre pour bénéficier de l'accompagnement du CBF et ses partenaires ?

Il suffit d'avoir un résumé de son projet et de l'envoyer au CBF (cbf.diasporabenin@yahoo.com). Il est aussi important d'essayer d'avoir en France une association correspondante que le CBF aidera à porter le projet vers le Bénin. En effet, les associations nous écrivent souvent en nous demandant de leur trouver ici des associations correspondantes porteuses, mais cela est assez compliqué. Nous avons déjà essayé, mais avons essuyé des revers. Alors nous préférons que les associations béninoises du Bénin, dans la mesure du possible, trouvent elles-mêmes une association correspondante en France, que nous aiderons ensuite.

Que diriez-vous à ceux qui pensent que le CBF est un relais de l'impérialisme français au Bénin et dans la diaspora béninoise en France ?

RIEN !

Quel message avez-vous à l'endroit des béninois vivant en France et au Bénin ?

Nul ne viendra d'où que ce soit pour construire le Bénin à notre place ! Notre pays sera ce que nous en ferons ! Retrouvons nos manches !



Photo de famille du Bureau du CBF avec les officiels à l'issue de la cérémonie d'ouverture du séminaire sur « La contribution de la diaspora béninoise au développement du Bénin : cas du CBF ».

convention. We also met the Minister of Health, Benjamin Hounkpatin. We spoke with him about the diaspora qualified in the field of health. What they could bring. We met the Mayor of Ouidah, Christian Houéchénou and his colleague from Porto-Novo, We discussed with them the establishment of conventions between the two cities and the Council of Beninese in France. Conventions that could allow the CBF to accompany more easily the associations that have projects in these two cities. Focal points have been designated within the IVC to follow up the implementation of these conventions.

The seminar we organised was on «The contribution of the Beninese diaspora to the development of Benin: the case of the IVC». This seminar brought together nearly two hundred people. The reports of this seminar will be published and sent to those who want to draw inspiration from them to produce other documents that would help diasporas to accompany development projects, to help diasporas to integrate better.

As for the third component, we went all over the place: Kpomassè, Ouidah, Pahou, Porto-Novo, Avrankou, Djakotomey, etc. We visited almost fourteen diaspora communities. We visited nearly fourteen different projects. All the projects that the IVC has supported and that have been financed by the Forum of Associations of Migrants, Forim, the Support Programme for Solidarity Organisations of Migrants, Praosim and the French Development Agency, Afd, as well as the projects that the IVC has carried out in its own name, exceed one billion CFA francs.

What are the major projects currently financed by the CBF?

First of all, the IVC does not finance projects directly. It helps associations to carry out projects by training them, by helping them to respond to calls for projects and by helping them to carry out projects. Of course, the IVC, even if it is not its primary vocation, responds to calls for projects in order to find funding, especially when the volume of funding is significant. Thus, with our partner association «GBOBETO», we are currently carrying out a very important project in the field of sanitation entitled «Development of an inclusive system for the recovery, sorting and reintegration into the recycling channels of recyclable materials from household waste in the city of Porto-Novo», with the participation and support of the Société de Gestion des Déchets et de la Salubrité du Grand Nokoué (SGDS-GN). For this very important project, whose coordinator is Mrs. Eliane Aïssi, the CBF has mobilised nearly 120 million CFA Francs, by responding to calls for projects and also by providing its own funds. The project should end in 2024.

In addition, in the framework of the call for projects of the Support Programme for International Solidarity Organisations from Migration (PR/OSIM 2022), as support operators (OPAP) we have also accompanied three CBF member associations that have just obtained funding to carry out projects in Pahou (Education, BORONOU Association), Kpomassè (Agroecology, Association Humanitaire pour l'Afrique-AHPA), and Porto-Novo (Green energy, GBOBETO France). Agreements are being signed for the

projects to start in 2023.

Of course, and importantly, the exchanges we had with our country's institutions during our stay open the way for other projects and programmes that we are currently refining.

How to benefit from the support of the CBF and its partners?

You just need to have a summary of your project and send it to the IVC (cbf.diasporabenin@yahoo.com). It is also important to try to have a corresponding association in France that the IVC will help bring the project to Benin. Indeed, associations often write to us asking us to find them corresponding associations here, but this is rather complicated. We have already tried, but have had setbacks. So we prefer that Beninese associations in Benin, as far as possible, find themselves a corresponding association in France, which we will then help.

What would you say to those who think that the CBF is a relay of French imperialism in Benin and in the Beninese diaspora in France?

NOTHING!

What message do you have for Beninese living in France and Benin?

No one will come from anywhere to build Benin in our place! Our country will be what we make of it! Let's roll up our sleeves!



JACQUES ADANDE



Je vais vous dire...

«Je vais vous dire...». Des tranches de vie, depuis son enfance à Porto-Novo jusqu'aux temps des rhumatismes, livrées dans un beau récit parsemé de quelques pointes d'humour, par l'octogénaire Jacques ADANDE. En tout premier lieu pour le bénéfice de ses enfants et petits-enfants. Mais aussi pour tout lecteur désireux de s'en inspirer...

Jacques ADANDE appartient à la première génération de diplomates de carrière du Bénin. Il a été formé dans les meilleures écoles et universités en Afrique, en Grande-Bretagne, en France, en Suisse et aux États-Unis dont la prestigieuse Kennedy School of Government de la Havard University.

L'Ambassadeur Jacques ADANDE a été en poste en France, au Canada et au Nigeria. Il est ensuite passé au service des Nations Unies et a été Représentant résident de l'UNICEF en Algérie, au Tchad, au Burkina Faso, en Côte-d'Ivoire, au Rwanda, au Kenya et aux Comores. Tant de pays, tant de contextes socio-culturels différents, tant de richesses et d'expériences que le diplomate décide à présent de partager...



TVC BÉNIN, ÇA NOUS RASSEMBLE !!!



NOS GRANDS RENDEZ-VOUS

HWENUSU

DU LUNDI AU VENDREDI - 9H

SPORTS 7

LUNDI - 20H30 / MARDI - 15H

7 JOURS EN AFRIQUE

SAMEDI - 17H30 / DIMANCHE - 10H

VUE D'ENSEMBLE

DIMANCHE 22H / LUNDI - 11H30

REFLET CITÉ - LE DÉBAT

MARDI 20H30 / MERCREDI - 11H

TOP O FÉMININ

JEUDI 16H / VENDREDI - 20H30 / MARDI - 11H

Retrouvez nous sur Canal+ au numero **274**

Infoline: +229 21303744 - 22511603 - 96844538 - 97639073



SL FASHION

La swagg a l'africaine



CREATION DE MODE — CONFECTION SUR MESURE

VENTE DE TOUT VOS TENUES — COUTURE EXPRESS

HOMMES FEMMES ET ENFANTS

+22996199194



VODJÈ À BOOM AU BORD DES PAVEES
EN QUITTANT LE PASSAGE SUPERIEUR DE
HOUEYIHO POUR LE CARREFOUR VODJÈ



SL FASHION

Sl-fashion-benin.business.site

For Leaders
LensAfrik (非洲之窗)
www.lensafrik.net INTERNATIONAL

BUSINESS | TRADE | POLICY | PEOPLE & LIFESTYLE | ARTS & CULTURE

